

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTREAL, VENDREDI 8 FÉVRIER, 1895

No 23

Ça et là.

La ligne directe sur la France

Si la nouvelle donnée par la *Presse* samedi, est vraie, la Compagnie Transatlantique aurait offert au gouvernement canadien un service hebdomadaire entre le Canada et la France, avec des vapeurs de 5000 tonneaux, filant 15 nœuds à l'heure, moyennant une subvention de \$400,000. Nous regrettons cette offre qui ne peut pas être prise au sérieux. Le Canada n'a pas besoin d'une ligne hebdomadaire de passagers; c'est une ligne de fret qu'il demande et il ne peut en conscience donner \$400,000 pour un service dont il n'a pas besoin.

Ce que nous demandions à la Compagnie Transatlantique, c'était un service bi mensuel, vingt-quatre voyages par année, avec des navires de 3000 à 4000 tonneaux, filant de 10 à 12 nœuds, pour transporter principalement du fret entré les deux pays.

Nous comprenons que la Compagnie Transatlantique offre de mettre sur la ligne Le Havre-Montréal, les vapeurs qui font maintenant le service de la ligne Le Havre-New York. Nous ne pouvons y mettre le prix qu'elle demande.

Nous nous contenterions parfaitement des steamers qu'elle a mis sur les lignes de la Méditerranée, il y a une dizaine d'années, parmi lesquels le Labrador, le Pereire, le Canada et la France. Si elle pouvait utiliser entre Marseille et Alger, la Touraine, la Champagne et les autres steamers de la ligne actuelle et nous passer quelques-uns des autres, en se contentant d'une subvention de \$100,000, nous croyons que l'affaire aurait beaucoup de chances d'aboutir. Nous faisons des vœux pour que la compagnie étudie de nouveau la question sur ces données et qu'elle arrive à nous faire une proposition acceptable.

Le vinage des Vins MM. Arthur Toussaint & Cie, écrivant à la *Semaine Commerciale* une longue lettre pour expliquer que, malgré nos

Semaine du 1er Février

2247 abonnés réguliers 2247

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

dières, on ajoute de l'alcool, en Europe, aux vins légers destinés à voyager en mer. Nous avons dit précisément la même chose, pour prouver que, les vins de MM. Toussaint & Cie, n'étant pas destinés à voyager en mer, n'avaient pas besoin d'un degré d'alcool aussi fort et qu'on pouvait leur donner assez de force alcoolique pour la conservation et le transport par terre, au moyen du sucrage.

Nous savons, de science certaine, qu'on fait voyager par terre en France des vins titrant beaucoup moins de 12 degrés d'alcool, sans qu'ils se détériorent. Et s'il fallait absolument, comme le prétendent MM. Toussaint, que le vin titrât de 16 à 17 degrés pour supporter le voyage, il ne serait pas possible d'importer ici des vins sains pesant 15 degrés, soit 26 p.c. d'alcool de preuve, et ne payant que 25c de droit spécifique. C'est clair, n'est-ce pas ?

Nous affirmons qu'on peut importer des vins pesant 12 degrés seulement et que cette importation se fait couramment. Et si 12½ degrés ne suffisent pas pour que le vin de MM. Toussaint se conserve, ce doit être, probablement, parce que ce vin est mal fait.

Nous ne relevons pas les détails donnés d'après M. Arthur Toussaint sur la fabrication des vins en Europe. Il y en a quelques-uns qui démontrent que notre compatriote s'est fait blaguer par quelque maître de chai gascon qu'il aura rencontré sur le quai des Chartrons, au bord de la Garonne.

La Montreal Water and Power Co. Le conseil de ville vient enfin de donner instruction à ses avocats de percevoir par voie de justice les sommes que la Montreal Water & Power Co. doit à la ville. Ces sommes se montent aujourd'hui à environ \$75,000. La résolution de poursuivre la compagnie est le premier bon mouvement du conseil sur cette question. Nous espérons qu'il persévérera, sans cependant trop y compter. Nous demandons surtout que rien ne vienne plus entraver la marche du procès.

Mais, tandis que l'on ferme l'eau aux pauvres gens qui sont en retard de leur taxe de l'année courante, on continuera sans doute, pendant le procès, à fournir l'eau à la Montreal Water and Power Co. et à lui permettre d'en collecter le produit de nos concitoyens du quartier St-Denis !

Si l'on est retenu, en ce qui concerne le quartier St-Denis, par la nécessité où l'on se trouverait de priver d'eau des citoyens de la ville, la même raison n'existe pas pour Maisonneuve et la Côte de la Visitation. Ces deux municipalités, qui sont liées par un contrat, avec la compagnie, seraient, au contraire, heureuses d'être mises à même de briser ce contrat et d'obtenir leur eau directement de la ville de Montréal.

Qu'on poursuive la compagnie, c'est parfait; mais qu'on cesse de fournir l'eau à une corporation qui ne paie pas ses comptes, et dont la solvabilité est tout à fait douteuse, puisqu'on peut traiter avec des municipalités responsables qui paieraient régulièrement.

Les Elections du Board of Trade. Les Canadiens français sont tout au plus 125, sur les sept ou huit cents membres du Board of Trade, aussi, à eux seuls, ne peuvent-ils pas songer à faire élire un des leurs à une charge quelconque. Cependant, comme ils forment un sixième environ de la chambre, ils devraient avoir droit à deux membres du conseil sur douze et leurs confrères

anglais, s'ils étaient inspirés par le respect des droits des minorités, auraient dû mettre deux noms canadiens français sur chacune des listes de candidats sur lesquelles s'est faite la lutte. Mais, d'un autre côté, si les Canadiens français avaient eu l'esprit d'entente suffisant pour ne mettre que deux candidats sur les rangs, il est possible que l'un d'eux, au moins, aurait été élu. Les noms de M. Dumont Laviolette et de M. Irénée Boivin, avaient été proposés et les autres candidats de la même nationalité, MM. Laporte, Saint-Onge, etc., s'étaient retirés en leur faveur, lorsqu'a surgi la candidature de M. Wilfrid Marsan, poussée par quelques personnes intéressées dans le commerce de foin. M. Marsan, qui a fait assez parler de lui l'année dernière pour être connu de nom, de presque tout le commerce, n'en était pas connu sous un aspect assez favorable pour s'imposer comme membre du conseil du Board of Trade. Mais comme ses amis sont remuants et intrigants, ils ont réussi à détacher assez de votes des deux premiers candidats, en faveur de M. Marsan, pour les mettre tous les trois en écrasante minorité.

D'un autre côté, on s'étonne que l'Association des Epiciers de gros, où les Canadiens-français sont, sinon en majorité, au moins à égalité d'influence, ait choisi, cette année encore un Anglais, M. George Childs pour la représenter au conseil. C'est la seconde année que M. Childs la représente et les deux années précédentes, elle était représentée par M. D. L. Lockerby. C'était donc grandement le tour d'un Canadien-français.

Il est évidemment trop tard pour récriminer maintenant : mais nous voulions signaler les causes de l'échec actuel afin qu'on ait soin de les éviter l'année prochaine.

A moins qu'on ne se décidât à émigrer en masse à la Chambre de Commerce du District de Montréal, qui serait très fière de recevoir à bras ouverts de si importantes recrues !

En 1870, les lignes télégraphiques du Royaume-Uni, ont transmis 9,350,000 télégrammes ; en 1892, le nombre des dépêches est monté à 69,908,000. En 1870, le nombre des dépêches transmises aux Etats-Unis était de 9,157,646 ; en 1892, malgré l'énorme augmentation de la population, ce nombre se montait à 62,387,298. En France, en 1891, le télégraphe a transmis 32,297,000 dépêches. En Allemagne, la dernière statistique annuelle donne le chiffre de 31,175,100 dépêches ; en Autriche, de 10,835,300 dépêches et en Italie, de 8,322,925 dépêches.

La Crise Monétaire aux Etats-Unis.

Le stock d'or du trésor des Etats-Unis continue à se vider, par suite des exportations d'or en Europe, il est maintenant aussi bas qu'il était lors de la négociation du dernier emprunt de \$50,000,000. Et ce n'est pas étonnant, avec le système qui fait du trésor la banque de rachat de tous les billets des banques nationales. Les exportations des Etats-Unis en Europe sont restées, depuis quelque temps, beaucoup au-dessous de leurs importations ; il est, par conséquent, resté des soldes considérables à leur débit sur les places de Paris, Londres, Berlin, etc. Autrefois, les Français, les Anglais et les Allemands plaçaient beaucoup de capitaux en valeurs américaines, surtout en titres de chemins de fer ; et, au lieu d'envoyer à New-York de l'or, ils y envoyaient les traites des créanciers pour les soldes en question et l'or américain restait en Amérique. Mais ces placements ont cessé depuis le commencement de la crise financière actuelle ; il faut donc que les importateurs des Etats-Unis paient en numéraire et le seul numéraire ayant cours officiel à Berlin, Londres et Paris, c'est l'or. Pour payer en or, les importateurs—ou les banquiers qui paient pour eux,—prennent tout simplement des billets de banques nationales et, au lieu de les présenter aux banques qui les ont émis et où l'on demanderait une prime pour de l'or, ils les présentent au trésor fédéral qui s'est chargé de leur rachat en or.

Si ces billets, une fois rachetés par le trésor, étaient détruits, il y aurait au moins cet avantage que les responsabilités du trésor seraient diminuées d'autant, mais il n'en est rien.

Le gouvernement, comme nous l'avons vu, émet un emprunt de \$50,000,000 en or, pour refaire son stock d'or. L'emprunt est souscrit par les banques, qui fournissent ainsi au trésor de l'or de leur propre stock ; mais, comme ces banques dont les billets ont été rachetés, éprouvent le besoin de refaire leur circulation, elles déposent au trésor les obligations de l'emprunt de \$50,000,000 et se font remettre en échange \$45,000,000 en billets, lesquels billets sont ainsi une seconde fois disponibles pour la présentation au rachat en or par le trésor.

Comme on le voit, c'est un véritable tonneau des Danaïdes ; plus on y verse de l'or, plus on en fait sortir. Et ce va et vient est onéreux

pour le trésor qui paie de 3 à 3½ p. c. pour tout l'or qu'il emprunte, tandis qu'il fournit gratuitement l'or nécessaire au rachat des billets des banques nationales.

M. Cleveland a voulu faire cesser cet état de choses ; il avait proposé au congrès un nouveau système de banques et de circulation modelé à peu près sur celui du Canada. Un congrès de banquiers américains réuni à Baltimore, avait élaboré un autre projet, à peu près suivant les mêmes lignes. Mais le congrès n'a pas voulu s'occuper de l'un ni de l'autre, et, pour parer au plus pressé, le trésor va, dit-on, emprunter \$100,000,000, mais à l'étranger, afin que l'on ne puisse pas aussi promptement lui reprendre son or.

L'intention avouée de certains membres influents du congrès serait de mettre l'administration fédérale dans la nécessité de rendre à l'argent sa valeur de circulation, par l'absence de l'or. Lorsqu'il n'y aura plus d'or dans le pays, disent ils, il faudra bien payer en argent, et reconnaître, en pratique, l'égalité de valeur du dollar en or et du dollar en argent, qui n'existe actuellement qu'en théorie. On sera obligé de reprendre la frappe de l'argent et le produit des riches mines de l'ouest reprendra sa valeur.

Si les autres nations, disent-ils, veulent n'avoir que la monnaie d'or, libre à elles ; pour les Etats-Unis, qui sont si riches en argent, ils devraient être libres également d'avoir la monnaie d'argent.

De fait, les Etats-Unis peuvent bien établir chez eux l'argent comme étalon monétaire unique et forcer tous leurs nationaux à accepter un dollar d'argent pour la valeur d'un dollar. Mais pour les échanges avec l'étranger ce n'est pas la même chose. Il faudrait bien payer l'étranger avec la monnaie qu'il exigerait. Il s'ensuivrait qu'il y aurait pour toutes sortes de denrées, aux Etats-Unis, deux prix, l'un désignerait le prix en argent, l'autre le prix en or. Le premier servirait pour les échanges à l'intérieur, le second pour ceux à l'extérieur. Un minot de blé à Chicago, pourrait être coté 65c en or et \$1.00 en *currency* ; mais d'un autre côté, une verge de soie importée, qui aurait coûté \$1.50 en or, représenterait une valeur en *currency* de \$2.30 et ainsi de suite.

L'abondance de l'argent ferait hausser les prix—en *currency*,—de toutes les denrées, de tous les produits domestiques et augmenter également les salaires des travail-

leurs. Elle mettrait, de plus, hors de prix les produits importés qu'il faudrait payer en or et ce serait un nouveau genre de protection tout à fait inattendu.

Mais comme les Etats-Unis ont à payer, tous les ans, à l'étranger, outre les soldes du commerce, des sommes considérables pour intérêts de la dette fédérale, pour dividendes sur des actions de chemins de fer, pour intérêts sur une quantité énorme de capitaux anglais, français, hollandais, allemands, placés chez eux, et qu'il leur faudrait payer ces sommes en or, on leur ferait payer bien cher cet or.

Le change serait d'autant plus onéreux qu'on aurait avili la monnaie d'argent; les emprunts que l'on voudrait faire à l'étranger porteraient des intérêts ruineux; les capitaux étrangers se retireraient vite du pays et les Etats-Unis se trouveraient, avec une circulation métallique, mais uniquement d'argent, dans la même position que les républiques sud-américaines avec leur circulation de papier monnaie.

Il n'y a qu'un moyen pour les Etats-Unis de sortir de la crise où ils se débattent depuis deux ans, c'est d'adopter résolument le monométallisme à étalon d'or et de remodeler leur système de banques, de manière à ne plus faire, du trésor fédéral, le pourvoyeur gratuit de monnaie métallique pour tout le commerce du pays.

Le congrès démocrate, dont les pouvoirs expirent à la fin de ce mois, n'a pas voulu comprendre cela, en dépit de tous les efforts de M. Cleveland et de son cabinet; le congrès républicain qui va lui succéder, sera-t-il plus sage? Il est permis d'en douter; d'autant plus qu'il ne voudrait probablement pas d'une mesure qui sauverait le pays, si elle devait contribuer à la popularité du chef du parti démocrate.

Un financier américain, M. Matthew Marshall écrit dans une revue: "Le Canada, avec une population de 5,000,000 d'âmes, n'a que 39 banques, moins d'une banque par 125,000 habitants; tandis que les Etats-Unis, avec 65,000,000 d'habitants ont plus de 8000 banques, soit une banque par 8000 habitants. Mais sur les banques canadiennes, 16 ont ensemble 337 succursales et les 22 autres ensemble 123 succursales, de sorte que le nombre total des banques et succursales est de 499, soit une par 10,000 habitants. Le capital et la réserve des 8000 banques des Etats-Unis forment un montant de \$1,700,000,000, soit une moyenne d'un peu plus de \$200,000 pour chacune; tandis que le capital et la réserve des 39 banques canadiennes, est d'à peu près \$90,000,000, soit une moyenne, de \$2,250,000 pour chacune.

TROP DE FROMAGE

On dit, dans certains quartiers, que nous allons bientôt produire trop de fromage pour le marché anglais, qui est notre seul débouché.

En parcourant le rapport de MM. Gigault et Leclair sur l'industrie laitière, cette idée d'une surproduction possible nous poursuivait et, à chaque opinion de marchands anglais citée par ces Messieurs, nous recherchions avec soin s'il était question de cette surproduction.

Voici quelques-uns des renseignements recueillis:

"M. Hodgson, de Liverpool, dit que si le fromage canadien pouvait se vendre en Angleterre 12c la livre, en détail, la demande et la consommation en augmenteraient considérablement." (Page 64).

Dans la série de questions posées par MM. Gigault et Leclair aux importateurs anglais, la 17ème était ainsi conçue:

"Serait-il plus avantageux pour le Canada d'augmenter plutôt la production du fromage que celle du beurre?"

Les réponses ont été:

"La production du fromage, selon nous.

"Oui.

"Nous pensons que le fromage paierait mieux.

"Oui, c'est plus certain, quant à ce qui regarde le commerce avec l'Angleterre.

"Le fromage

"Le beurre rapporterait davantage.

"Le beurre rapporterait autant que le fromage, s'il était expédié chaque semaine, comme on le fait pour celui-ci.

"Le fromage, selon moi, donnerait plus.

"Oui, car le Canada est à la tête de tous ses concurrents par la qualité de son fromage.

"Oui.

"C'est une question à laquelle il est difficile de répondre en peu de mots, mais je dirais d'augmenter plutôt la production du beurre.

"A cause des risques de transport, augmentez la production du fromage. A présent, la production du beurre de l'Europe et des Antipodes semble suffire amplement à la consommation.

"Je le crois.

"Le fromage est plus avantageux pour l'exportation."

"Nous considérons le beurre comme plus avantageux dans certaines saisons de l'année.

Ainsi, sur quinze réponses, quatre seulement conseillent de donner la préférence au beurre et onze tiennent pour le fromage.

Il est évident que le défaut d'unanimité vient de la différence des points de vue auxquels se plaçaient les négociants interrogés, probablement aussi de la nature de leur clientèle.

Dans tous les cas, nous y trouvons

un encouragement formel à continuer d'augmenter notre production de fromage, en l'améliorant, bien entendu, sans qu'il y ait lieu cependant, de décourager le moins du monde ceux qui préfèrent la fabrication du beurre.

Nous exportons actuellement à peu près la moitié du fromage importé par l'Angleterre, mais comme il ne faut tenir compte, provisoirement du moins, que du fromage *cheddar*, c'est à peu près les cinq huitièmes de sa consommation que nous lui fournissons.

Nous avons donc encore trois huitièmes de marge devant nous; et, comme la qualité de notre fromage le met à la tête de ses concurrents, il devra, par la force des choses, par la loi du *survival of the fittest*, déplacer les fromages de qualité inférieure et les remplacer dans la consommation. Mieux encore, on nous affirme que, si nous pouvions mettre notre fromage à 12c au détail en Angleterre, la consommation en augmenterait considérablement. A quel prix faudrait-il le vendre ici pour cela? Si le détailleur voulait se contenter d'un profit raisonnable, il nous semble qu'en vendant ici notre fromage à 9c on pourrait y arriver. Mais cela ne dépend pas absolument de nous.

Pour le fromage, nous n'avons encore qu'un marché de \$26,000,000 à \$27,000,000, tandis que, pour le beurre, le marché anglais est de près de \$60,000,000. Mais il y a cette différence, que, pour le fromage, nous avons la vogue, la réputation et nous augmentons nos exportations aux dépens de celles des autres pays: tandis que, pour le beurre, nous sommes à peine connus, la vogue est à d'autres qui font mieux que nous et augmentent leurs exportations à nos dépens. La première condition à réaliser, par conséquent, si nous voulons augmenter nos exportations de beurre, est d'améliorer notre fabrication et nos moyens d'expédition, afin de nous mettre sur le même pied que nos concurrents.

Il nous faudrait conquérir pour notre beurre la même position que nous avons conquis pour notre fromage. C'est un grand effort à faire, nous ne doutons pas qu'il sera fait, avec le concours si dévoué et si énergique de M. Taché et des autres zélés de l'industrie laitière; mais il est bien humain, n'est-ce pas, de ne pas abandonner une belle position acquise, pour travailler à en acquérir une autre qui ne vaudra peut-être pas mieux.

MODES ET NOUVEAUTES

TAPIS DE TURQUIE.

Jordes, écrit un correspondant de Smyrne, Asie Mineure, est un village de mille maisons et d'environ six mille habitants, situé dans l'intérieur de l'Asie Mineure. On s'y rend de Smyrne en onze ou douze heures, en prenant le chemin de fer jusqu'à Saliki et en continuant la route à cheval. La population est à peu près exclusivement turque. C'est un des centres les plus célèbres de ce qu'on appelle la fabrique de tapis de Smyrne. Cette industrie, dans laquelle l'Anatolie fait une concurrence redoutable à la Perse, est établie sur quatre points principaux : Usciak, Jordes, Kula et le pays des Juruks ou turcomans nomades de l'intérieur. Les tapis d'Usciak ont la plus grande renommée ; et c'est là aussi que l'industrie est le plus développée.

A Jordes, la fabrication des tapis n'emploie que des femmes turques, sauf la teinture qui est faite par des hommes. Le pays environnant fournit d'excellentes laines à 5.05 quarts de piastres à Jordes. La teinture est faite par une dizaine de teinturiers qui reçoivent de cinq à sept piastres turques par oka. Il y a, aussi un grand établissement public de teinture dans le bazar, à Jordes. Quelques-unes des teintures comme l'indigo, la cochenille, ainsi que certains acides, viennent d'Europe. D'autres, comme la garance et sont produites dans le pays même. On remarque, parmi les couleurs, le marvisi Jordes ou bleu de Jordes, l'ancien bleu naturel, et le sarisi Griffith, ou jaune de Griffith qui doit son nom à celui qui l'a introduit dans la fabrication des tapis, M. Griffith, de la maison W. Griffith & Co, de Smyrne.

Il y a bien longtemps que l'on fait des tapis à Jordes, mais ce n'est que depuis quarante ans que l'industrie a pris une réelle importance. Tout s'y fabrique, d'ailleurs, à l'ordre des marchands de Smyrne qui indiquent la couleur, donnent le dessin et les dimensions, suivant les commandes qu'ils reçoivent de l'étranger. C'est ainsi que, dans un village qui a produit en 1885 pour 25,000 à 28,000 livres turques de tapis, il est impossible d'en acheter un seul. Il faut s'adresser aux grandes maisons de Smyrne, les MM. P. d'Andria & Cie, qui sont des Italiens ; les MM. W. Griffith & Co, qui sont des Anglais et les MM. Hébisso Pollaco & Cie, moitié français, moitié turcs.

Il y a actuellement à Jordes de 250 à 300 métiers, fabriqués dans le pays et d'une construction toute primitive. Ces métiers sont de toutes dimensions. A Jordes, les plus grands ont dix-huit pieds de long, mais à Usciak, il y en a de 30 et même de 36 pieds de long. La hauteur est généralement de 6 pieds.

MM. P. d'Andria & Cie ont à leur emploi de 200 à 1000 ouvrières à Kula et 3000 à Usciak, dont 300 travaillent aux machines à carder, à la teinture et aux autres travaux préparatoires.

Le gouvernement favorise cette industrie et exempte les métiers de toute taxe. Les municipalités surveillent avec un soin jaloux les établissements de teinturerie afin qu'on ne ternisse pas la réputation du village par l'emploi de matières inférieures. Les tapis de Kula et d'Usciak sont tout laine ; ceux de Jordes ont la trame en coton.

Les tapis de Jordes sont de différentes qualités ; dont la plus commune coûte de 37 à 38 piastres la pièce, la seconde qualité, de 40 à 43 piastres et la meilleure, 50 piastres et plus. Mais avant d'arriver à Smyrne, leur coût a été augmenté des frais suivants : commission de l'agent, 5 p.c. transport par cheval et voie ferrée, 2 p.c. et frais de correspondance, de $\frac{1}{2}$ à 1 p.c.

Le transport se fait, de Jordes à Saliki, à dos de cheval, et coûte 35 piastres par balle de 160 à 180 livres. Les tapis d'Usciak sont transportés par des chameaux jusqu'à Smyrne, en balles de 300 livres.

Les commandes de tapis de Jordes viennent maintenant presque toutes d'Amérique ; on en reçoit quelques-unes d'Angleterre et de France, mais aucune d'Italie.

La situation actuelle de cette industrie est très florissante ; la production augmente d'environ 15 p.c. par année.

Des capitalistes américains se proposent d'établir, à la chute Kakabeka, sur la Kaministiquia, Algoma, un moulin à pulpe et une fabrique de papier qui coûteront \$1,000,000, dit l'*Empire*. Voilà qui ne cadre pas avec la prétention de M. Lefebvre que les Américains viennent chercher notre bois de pulpe pour le travailler aux Etats-Unis et nous le renvoyer converti en papier.

La fabrique de bas "Victoria," maintenant la propriété de M. Wilfrid Brosseau, sous la direction de Plenderneath McGinis, est maintenant en pleine opération, dans le haut du magasin de M. Brosseau à St-Jean. Plus de 40 jeunes filles y sont employées et M. Brosseau se montre satisfait du nombre de commandes qu'il a à remplir. Cette industrie est appelée à réussir.

LA MELASSE

Comme nous l'avons déjà annoncé, la récolte de canne à sucre à Barbade, d'où nous importons notre mélasse, a beaucoup souffert cet hiver de la sécheresse ; la canne ne s'est pas développée comme d'habitude et l'on calcule qu'elle donnera un rendement moindre de 30 à 40 p. c. que l'année dernière. Aussi l'on s'attend à ce que le marché, lorsqu'il s'ouvrira, le mois prochain, soit beaucoup plus élevé que celui de l'an dernier.

D'un autre côté, le marché de Montréal est actuellement à peu près dépourvu de stock ; il n'en reste plus en premières mains ; les maisons de gros—sauf une ou deux—n'ont qu'à peine le nécessaire pour suffire à la demande ordinaire d'ici au carême ; quelques-unes ont dû même acheter sur le marché de Québec.

Dans ces conditions, les prix montent, naturellement, et il y a déjà des maisons qui vendent plus cher que le prix du *combine*. On en signalait déjà, la semaine dernière, qui demandaient de 33 à 34c pour des lots de demi-gros.

A l'heure où nous écrivons, nous ignorons encore si le *combine* acceptera la hausse désirée ou s'il laissera les prix ouverts ; mais nous constatons que la demande du détail, réveillée par la hausse, est assez active et d'un volume satisfaisant.

Il faut cependant, avant de spéculer sur une hausse continue et persistante, tenir compte de certains éléments de la situation que l'on semble avoir perdu de vue :

1o Le bon marché inouï des sucres qui a toujours pour effet de diminuer la consommation de la mélasse et des sirops.

2o L'état critique du marché de Terre-neuve qui fermera en grande partie ce marché aux exportations de Barbade. Les années précédentes, Terre-neuve était après les Etats-Unis, le plus fort compétiteur du Canada pour ses achats dans l'île de Barbade.

Donc, consommation restreinte de la mélasse en stock et élimination d'un compétiteur pour l'achat du stock de la nouvelle récolte : voilà deux éléments qui modéreront certainement les tendances à la hausse que montre le marché actuel.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE PETROLE

Qu'est-ce que le pétrole ?

A cette question, le dictionnaire répond : " c'est une huile minérale provenant de sources situées en Asie et en Amérique. " Et voilà, nous sommes fixés !

Cette définition, quoique exacte, est fort incomplète. Qu'est-ce donc que le pétrole ? Hé bien ! le pétrole suivant les modifications qu'on lui fait subir, c'est mille choses différentes. Le Protée aux cent aspects divers.

C'est premièrement l'huile d'éclairage, connue de tous ; ensuite, la benzine employée par les teintureries. Après, de l'huile à graisser les machines ; des briquettes solides pour leur chauffage ; des couleurs aux tons brillants. Voici pour la partie industrielle.

Vous le rencontrerez aussi, Madame, sur votre toilette, sous la forme d'un petit pot de vaseline parfumée. Et vous, Monsieur, qui faites fi des préparations philodermiques, mais qui ne détestez pas la bonne chère, vous avez, peut-être, assez souvent mangé, oui, mangé du pétrole sous la figure d'un excellent beurre à goût de noisette. O falsification ! N'ayez crainte, cependant, le pétrole ne peut nuire à votre santé, au contraire ; et si jadis on le vendait comme une panacée universelle, sous le nom d'*huile des Senecas* ou *huile de Gabian*, aujourd'hui, il est un fait avéré que le pétrole brut est un excellent remède contre la diphtérie.

Si nous voulions montrer le pétrole sous toutes ses formes, dans toutes ses applications, nous le retrouverions travesti en alcool, en sucre. Nous le verrions encore agent de destruction dans la panclastite, dans la mélinite ; mais nous n'en finirions pas.

Qu'il nous suffise donc de dire pour terminer, qu'actuellement l'industrie s'habitue de plus en plus à substituer le pétrole au charbon, que les chemins de fer russes, en grande partie, en chauffent leurs locomotives, et qu'enfin la marine de guerre italienne, imitant en ceci l'exemple donnée déjà par un nombre important de steamers marchands, alimente les foyers de ses navires avec le nouveau combustible, trois fois plus léger que le charbon, à nombre de calories égal.

Quoique, normalement, on puisse assimiler les gaz carburés qui s'échappent des sols pétrolifères et des asphaltes solides, que l'on peut exploiter en carrières, au pétrole, nous ne nous occuperons ici que du naphte liquide.

Si la main de l'homme peut transformer le pétrole de cent et de deux cents manières, il est rare de le rencontrer, dans la nature, avec une composition et un aspect uniformes.

Tantôt, c'est un liquide clair, presque transparent, d'une légèreté et d'une volatilité excessives, (naphte de Sourakhany, Russie). Tantôt, il est visqueux, brun, présentant un aspect verdâtre à la lumière réfléchie (naphte de Galicie). Souvent encore, on le rencontre presque pâteux, ayant un aspect et une consistance rappelant le savon noir ; sa densité, dans ce cas, se trouve sensiblement accrue et, exceptionnellement, peut dépasser celle de l'eau (naphte de Sloboda, Galicie).

En tous cas, la composition du naphte reste toujours formée des mêmes éléments principaux ; seules, leurs proportions diffèrent. Nous énumérons donc ces éléments en commençant par les plus légers.

Huile lampante (benzine, kérosène, 1re et 2e).

Huile lubrifiante ;

Parafine (paraffoline, vaseline) ;

Asphalte (mazout) ;

Résidu (coke de pétrole).

La prééminence de l'un de ces facteurs, ou plus lourd, ou plus léger, modifie l'aspect et la densité du liquide brut.

En moyenne, la densité du pétrole est de :

En Galicie	0,870
En Roumanie	0,878
Dans le Caucase	0,920
A Bakou	0,838—0,942
En Allemagne	0,843
Dans l'Italie du Nord	0,787—0,828
Dans l'Italie du Sud	0,942

On voit par ces exemples, que le naphte est un liquide léger, moins dense que l'eau, une huile en un mot. Quelle est donc l'origine de cette huile ? Voilà une question sur laquelle les géologues sont loin de s'entendre.

Les uns prétendent que la houille et le pétrole ont une origine commune ; que l'action continue de la chaleur du globe, ou bien, selon d'autres, la chaleur momentanée produite par les soulèvements volcaniques des époques relativement récentes, a causé dans les couches carbonifères une sorte de distillation dont le résultat aurait donné l'huile de naphte. En effet, l'huile que produit la distillation artificielle de la houille a beaucoup de ressemblance avec le pétrole ; mais d'un autre côté, nous pouvons dire que pas une des régions pétrolifères d'Europe ne se trouve dans les ter-

rains carbonifères ou même dans leur voisinage.

D'autres croient voir dans le naphte, le produit d'une décomposition lente de matières organiques marines accumulées par des siècles en certains endroits. Tel est l'avis de MM. Lesquereux, Newberry, Humboldt, Dufresnoy, Bischoff. Cette opinion est, du reste, la plus généralement admise. Dans ce cas, la présence du pétrole dans des sédiments d'eau douce serait expliqué par le phénomène d'infiltration.

Tout en partageant cette opinion, certains géologues ont attribué la transformation de débris marins en pétrole, non à une décomposition lente, mais à une sorte de distillation produite lors des soulèvements volcaniques. Cette hypothèse serait admissible, si l'on considère que presque tous les terrains pétrolifères européens sont soulevés par des dislocations d'origine franchement volcanique, et que les sources d'huile se trouvent souvent dans le voisinage de phénomènes de même nature (salzes, volcans de boue, etc).

Passons aux explications fantaisistes.

Reichenbach attribue la formation des huiles minérales à la décomposition de la résine des pins de l'époque géologique correspondante.

Un savant (!) autrichien a découvert que le pétrole devait provenir des *cires de ruches d'abeilles antédiluviennes*.

Enfin, il s'est trouvé un Américain pour affirmer que le naphte ne ne pouvait être que l'*urine de baleine* amassée au pôle nord et cheminant par des voies souterraines, jusqu'en Pennsylvanie. Dans ce cas, nous pourrions dire :

"C'est du Nord, aujourd'hui, que nous vient la lumière."

Les paysans de Galicie, eux, sont aussi très affirmatifs ; ils nous disent très sérieusement : "Le pétrole, c'est le sang de la terre." Et, après tout, ils n'ont peut-être pas tort.

Ce fut vers 1859 que l'on atteignit, en Pennsylvanie, les premières sources de pétrole dont l'abondance pouvait donner lieu à des transactions commerciales.

Cette découverte devait révolutionner les industries ayant quelques rapports avec le chauffage et surtout avec l'éclairage.

L'on parlait déjà, depuis longtemps, de l'épuisement probable et relativement proche des gisements de houille. L'on entrevoyait même le moment critique où cette matière, la vie du commerce, devait faire défaut. Comment remédier à cet état

de choses ? Comment résoudre ce problème vital ?

La question en était là, quand le pétrole parut. Ce fut la réponse que la nature donna aux alarmistes.

La nouvelle matière, véritable houille liquide, était aussi propre que les meilleurs charbons d'Angleterre ou de Belgique pour entretenir le feu des usines ; son pouvoir calorique, à poids égal, était trois fois plus grand. En plus, elle répondait à un besoin pressant, en ce temps de progrès industriel ; celui d'huile éclairante à bon marché.

En effet, le pétrole égale presque le gaz comme lumière, et le gaz de pétrole surpasse de beaucoup (même économiquement) le gaz de houille.

Depuis 1832, des essais avaient été faits, en France, par le chimiste Selligues, pour extraire, par la distillation des schistes bitumineux d'Autun, une huile à brûler nauséabonde. Cette industrie prit un certain essor, et avant que le pétrole ne fût connu officiellement, l'on vendit en France de l'huile de schiste.

L'Angleterre avait aussi bientôt suivi cette voie. Depuis 1850, elle s'attachait à extraire de la houille, que lui fournissait en abondance son territoire, une huile d'éclairage nauséabonde et dangereuse ; -essais plus méritants que pratiques, qui, cependant furent couronnés de succès. Une année, la vente de cette huile de *kérosène* (c'est ainsi qu'on l'appela) atteignit le chiffre de 66,000,000 gallons et le prix moyen était de 80c le gallon.

Voilà ce qui explique la vente des premières tonnes de pétrole d'Oil-Creek au prix de 60c le gallon, et la fortune fabuleuse que fit, en peu de temps, le colonel Drake, propriétaire du premier *flowing-well* (puits jaillissant), fortune qui, du reste, devait sourire à ses continuateurs : les *rois de l'huile*.

Aussi, les terrains de Pennsylvanie et du Canada (région des lacs) furent enlevés ; ce fut un engouement. On achetait des terres à n'importe quel prix. En 1862, au Canada, on vendit des terrains au prix de 3000 livres sterling l'acre.

Ceci est une exception, mais un fait connu dans le pays et que nous garantissons.

La moyenne des prix était, aux Etats-Unis, de \$1,000 à peu près l'acre.

A la même époque, l'Europe qui, actuellement, produit par an 43,653,000 barils de naphte, quand le reste du monde n'en produit que 32,151,000, n'exploitait en aucune façon les terrains pétrolifères. Le prix moyen

de ces terrains atteignait, en Galicie, le prix dérisoire de \$5.00 environ l'acre. Il est intéressant de passer en revue les oil-fields d'Europe, à cette époque. Certes, le pétrole y était connu, puisque, sans le secours de l'homme, il démontrait de lui-même, en beaucoup d'endroits, sa présence à la surface du sol. Mais, personne ne songeait à l'utiliser pratiquement.

En France, à Gabian, les sources naturelles d'huile étaient exploitées dans un but purement pharmaceutique. L'huile de Gabian, recueillie à la source, servait depuis des siècles de panacée, guérissant tous les maux. Cette source merveilleuse fut mentionnée, en 1717, par le docteur Rivière ; en 1735, par un évêque de Béziers ; en 1752, par le sieur Bovillet ; en 1834, par A. Hugo. Ce ne fut qu'en 1884 qu'on en commença l'exploitation industrielle, sous la direction de M. Zipperlen.

En Alsace, dès 1735, le naturaliste Antoine Le Bel écrivait un rapport concernant le pétrole de ce pays, dont l'exploitation n'a commencé qu'en 1883. (Production actuelle : 35,000 barils par an.)

En Allemagne, dans le Hanovre, depuis un temps immémorial, les paysans s'éclairaient avec l'huile brute qu'ils recueillaient en plongeant dans les flaques d'eau sur lesquelles surnageait le naphte et qu'ils avaient, à cause de ce phénomène, surnommées *fett Læcher* (trous à graisse), des balais qu'ils égouttaient ensuite. Les recherches sérieuses commencèrent seulement en 1863. (Production actuelle : 60,000 barils par an.)

En Italie, jusqu'en 1880, le pétrole reste inexploité. (Production, en 1893 : 3,336 barils par an.)

A l'époque de la fièvre de l'huile en Amérique, les riches gisements de Galicie ne sont l'objet d'aucune recherche. Seuls, les paysans recueillent à la surface du sol le pétrole brut et s'en servent — ô sainte routine ! — en guise de cirage pour graisser leurs bottes et en guise de pommade pour leurs cheveux. La production annuelle de la Galicie s'élève actuellement à plus de 5 millions de barils.

En Roumanie, pays renfermant d'immenses richesses pétrolifères, l'exploitation en est encore aujourd'hui à un état rudimentaire. La production s'y est élevée à 150,000 barils par an.

Dans le Caucase et à Bakou, les oil-fields russes, qui, à eux seuls produisent par an 38,430,000 barils, soit plus que le reste du monde, n'étaient l'objet d'aucune exploita-

tion sérieuse. A quoi servait le pétrole qui, depuis des siècles, s'écoulait naturellement du sol, signalé par Marco Polo, le père Duval, etc. ? A un usage purement platonique : il est adoré par les Guèbres comme représentant la divinité d'Ormuz, comme le principe du feu éternel. Il guérit également les chameaux de la gale.

Et pourtant notre petite Europe paraît de plus en plus devoir former un vaste réservoir pétrolifère. Sous la sonde du mineur, souvent la veine d'huile éclate, et la terre, dans sa hâte de prodiguer ses trésors, inonde du précieux liquide, dont le jet brise tout sur son passage, ceux qui n'ont pas douté d'elle : les *chercheurs d'huiles*.

C'est surtout dans les roches arénacées, de formation tertiaire, que l'on rencontre le pétrole en Europe. Les schistes de la même formation peuvent aussi en distiller, mais cela en beaucoup plus petite quantité. Au reste, la *Pierre à pétrole* est ordinairement composée d'un grès friable à gros grains, d'une couleur brune et d'une odeur bitumineuse caractéristique.

Si, en Amérique, les terrains pétrolifères se rencontrent à presque tous les étages de l'échelle géologique, mais surtout dans les terrains stratifiés de formation ancienne, il n'en est pas de même dans notre Europe. Comme nous le disions plus haut, les *terrains tertiaires* présentent presque seuls des signes pétrolifères certains.

On trouve le pétrole à Gabian (France), dans le tertiaire miocène.

En Limagne (France), dans la base du tertiaire miocène et les couches supérieures de l'éocène (couches à *paludines*).

Dans l'Isère (France), dans le tertiaire éocène.

Dans la Haute-Savoie (France), dans le tertiaire éocène.

En Italie, dans le tertiaire miocène.

En Alsace, dans le tertiaire.

Dans le Hanovre, dans le jurassique supérieur (*tithonique*).

En Galicie, dans le tertiaire éocène. (couches à *nummulites*).

En Roumanie, dans le tertiaire éocène (couches à *congéries*).

En Crimée, dans le tertiaire éocène (couches à *nummulites*).

Dans le Caucase, dans le tertiaire éocène (couche à *nummulites*).

A Bakou, dans le tertiaire éocène.

D'après cette classification, l'on peut voir facilement que les terrains éocènes contiennent tous les riches gisements du Caucase et des Carpathes. Ces derniers sont, du

reste, les mieux déterminés. Ils se continuent, avec la seule interruption des eaux de la mer Noire, en une ligne presque droite qui, commençant dans les Carpathes, aux pieds du soulèvement volcanique du Tatra, se continue du Nord-Ouest au Sud-Est et, traversant la Caspienne, va, après avoir parcouru toute l'Europe orientale, se perdre en Asie.

Cette ligne, que nous appellerons la grande ligne européenne, forme une assise *éocène* de première importance. Nous avons dit qu'elle commençait en Galicie. Dans ce pays, elle suit les pieds des contre-forts septentrionaux des Carpathes, présentant ses plus riches oil-fields à la place où la plaine de Pologne commence à se soulever en légères ondulations, aux approches de la montagne. C'est dans les mêmes conditions qu'elle se continue en Roumanie et y est nettement déterminée jusqu'aux flots de la mer Noire, à Dudeschi. Nous la retrouvons plus loin, traversant toujours dans la même condition, la Crimée. Puis, se divisant en deux branches, elle suit, de la même manière que pour les Carpathes, les deux versants nord et sud du Caucase, pour aller enfin, de chaque côté de Bakou, se perdre sous les eaux de la Caspienne, qu'elle distille.

Une autre ligne, que nous appellerons *méditerranéenne*, très secondaire par sa production, semble suivre une direction à peu près parallèle à la grande ligne. Se dirigeant aussi du Nord-Ouest au Sud-Est, elle n'est encore déterminée que par des résultats peu importants. Commencant dans notre département des Landes, elle suit le versant Nord des Pyrénées, passe à Gabian, est jalonnée plus loin par les traces pétrolifères du département de Vaucluse, et enfin, passant en Italie, court parallèlement à la rive droite du Pô, vers les gisements des environs de Plaisance. Les principaux signes pétrolifères de cette ligne proviennent du *miocène* et se manifestent presque toujours aux environs des soulèvements volcaniques importants. Sa direction suit, en grande partie, celle des couches à *nummulites* méditerranéennes.

Nous n'allongerons pas inutilement ce court aperçu et nous terminerons cette étude en proclamant que si, depuis quelques années, il a été beaucoup fait en Europe, au point de vue du pétrole, il reste cependant beaucoup à faire, partant, beaucoup à trouver.—*Moniteur Industriel.*

LES FAILLITES DE 1894

D'après les relevés de l'agence commerciale R. G. Dun & Co, il y a eu au Canada, en 1894, 1854 faillites, avec un passif total de \$17,607,258 et un actif plus ou moins réalisable de \$13,507,733.

Ces totaux sont divisés par l'agence en quatre classes : Industrie, Commerce, Banque, Divers ; et pour chacune de ces classes, les chiffres sont :

INDUSTRIES			
Province.	Nombre.	Actif.	Passif.
Ontario	243	\$1,874,240	\$2,424,469
Québec	175	1,858,688	2,490,559
Colombie An..	17	176,876	129,656
Nouv. Ecosse.	21	78,500	122,600
Manitoba.....	22	156,754	159,869
Nouv. Bruns..	15	231,230	568,425
Ile du P. E..	1	1,620	2 807
Totaux	494	\$4,377,905	\$5,898,385

COMMERCE			
Province.	Nombre.	Actif.	Passif.
Ontario	577	\$3,205,942	\$3,763,073
Québec.....	479	3,643,611	5,003,690
Colombie An..	61	870,200	795,450
Nouv. Ecosse.	95	313,627	473,480
Manitoba.....	60	480,306	448,115
Nouv. Bruns..	65	452,994	833,287
Ile du P. E..	6	35,196	60,206
Totaux.....	1343	\$9,004,866	\$11,427,301

BANQUE			
Province.	Nombre.	Actif.	Passif.
Ontario	4	\$ 170,490	\$ 184,993
Québec.....	1	181,859	164,777
Colombie An.	1	561,960	527,044
Nouv. Ecosse.
Manitoba
Nouv. Bruns..
Ile du P. E..
Totaux.....	6	\$ 914,309	\$ 876,814

DIVERS			
Province.	Nombre.	Actif.	Passif.
Ontario	6	\$ 79,594	\$ 100,900
Québec.....	10	44,358	177,172
Colombie An.
Nouv. Ecosse.	1	1,000	3,500
Manitoba
Nouv. Bruns..
Ile du P. E..
Totaux	17	\$ 124,952	\$ 281,572

La province de Québec a le regrettable honneur de fournir le plus gros montant de passif, \$7,671,421 ; et d'actif, \$5,546,657 ; Ontario, qui a un plus grand nombre de faillites, n'accuse qu'un passif total de \$6,288,442 et un actif de \$5,159,776. Dans les faillites industrielles, les deux provinces ont à peu près les mêmes chiffres, ce qui est encore au désavantage de Québec, puisqu'Ontario est plus riche que nous en manufactures de tout genre. Mais dans les faillites commerciales, la province de Québec dépasse celle d'Ontario de \$1,300,000 pour le passif et de \$438,000 pour l'actif.

Ces données statistiques ont toujours une certaine valeur, mais on

serait beaucoup plus à même de juger les pertes réelles subies par le commerce, si les agences voulaient bien nous fournir le relevé de ce que la liquidation de ces faillites a rapporté aux créanciers.

Fours de boulangerie chauffés au gaz.

On sait qu'il est d'un grand intérêt pour l'industrie gazière que les multiples applications du gaz se développent de plus en plus.

Presque tous les fours de boulanger sont construits en briques et terre glaise ; ils demandent un grand espace et coûtent très cher. Le chauffage, se fait ordinairement au bois, qu'il faut préalablement emmagasiner, préparer, et qui n'est pas sans occasionner, lors de l'allumage, des désagréments causés par la fumée. Une fois que la charge de bois est brûlée, il faut, avant d'enfourner le pain, retirer les cendres. Il se perd une grande quantité de chaleur, et l'on ne peut faire cuire deux fournées sans chauffer à nouveau. En un mot, les fours de boulanger chauffés au bois présentent bien des inconvénients.

La boulangerie de M. Rauber, à Munich, est installée d'après les systèmes les plus nouveaux ; elle possède de grands fours avec des tuyaux de vapeur surchauffée qui travaillent constamment ; mais M. Rauber cherchait depuis longtemps un système plus rationnel, pour la cuisson principalement. Après de nombreux essais coûteux, il a enfin trouvé un four pour la cuisson en grand et en petit.

Tandis que les fours ordinaires ont une surface de sole de 100 à 120 pieds carrés, celle du nouveau four n'a que 5 pieds carrés et peut recevoir 50 petits pains. Ceux-ci sont placés sur une plaque de terre réfractaire reposant sur des roues en dehors des fours, puis glissée sur des rails dans le four chauffé. Le four lui-même a 5 pieds 6 pouces de profondeur, 19 pouces de largeur et 8 pouces de hauteur.

Le chauffage au gaz se fait par deux rampes en fer forgé munies de petites flammes Bunsen et passant sous la plaque en terre réfractaire. La chambre de chauffage n'est pas en communication directe avec l'intérieur du four, car la vapeur d'eau qui se dégage lors de chaque enfournement éteindrait les flammes.

Les produits de combustion s'échappent par des canaux latéraux entourant le four et permettant un

chauffage régulier sur le devant, le derrière et le milieu. Le four est bien isolé extérieurement et concentre la chaleur. Il est muni d'une porte qui s'ouvre et se ferme automatiquement à l'entrée et à la sortie du chariot.

On peut cuire dans ce four 15,000 petits pains en 10 heures. Les petites boulangeries peuvent donc produire du pain frais journellement selon les besoins. Ce four exige peu de place; il est muni d'un appareil de production de vapeur et d'un tuyau d'échappement qui donnent dans n'importe quelle cheminée.

Le four une fois chauffé et journellement entretenu n'exige qu'une consommation horaire de gaz de 1½ à 2c. En calculant 100 petits pains à l'heure, le chauffage ne revient qu'à 2 p.c. du total des faux frais. La propreté, comparativement aux autres systèmes, ne peut être évaluée à un prix assez élevé, sans compter tous les autres avantages.

Ce four, qui est breveté, peut être employé non seulement dans les boulangeries, mais aussi dans les hôtels, confiseries, etc.

Dans la boulangerie Rauber, il existe 8 de ces fours superposés en deux séries de 4 desservis par le même système de rails ou glissoires mobiles. On peut y faire cuire par heure jusqu'à 1200 petits pains d'environ 15c, le prix du gaz étant de 4c 4 1/10 èmes.—*Moniteur Industriel.*

INDUSTRIE LAITIÈRE

On nous prie d'insérer la communication suivante :

Québec, janvier 1895.

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à une réunion spéciale des fabricants de beurre de la région de Québec, vendredi, le 8 février prochain, dans la salle du comité des Bills Privés de l'Assemblée Législative, au Parlement. La première séance se tiendra à une heure et demie de l'après-midi.

Cette réunion est convoquée pour obtenir une décision du gouvernement de Québec au sujet de la prime à l'exportation du beurre, et pour nommer un comité qui ira à Ottawa le plus tôt possible pour s'occuper de la question des réfrigérants à bord des steamers.

Veuillez ne pas manquer d'y venir; c'est une question vitale pour nous tous. Faites annoncer la réunion à tous vos voisins propriétaires de fromageries et beurrieres.

Votré dévoué serviteur,

J. DE L. TACHÉ.

P. S.—Pareille assemblée se tiendra à Montréal le 12 février pour les fabricants de l'ouest de la province.

COMPTES-RENDUS

Vendredi, le 1er février a eu lieu la réunion hebdomadaire du conseil de la chambre de commerce. Étaient présents: MM. H. Laporte, président, au fauteuil; J. D. Rolland, L. E. Morin, sr, Alphonse Racine, F. D. Shallow, Joseph Contant, C. H. Oatelli, Ubald Girard, Damase Parizeau, M. P. P.; J. X. Perrault, Alphonse Aumont, Joseph Fortier, Guillaume Boivin, Victor Hudon, Joseph Haynes et Stanislas Côté, secrétaire.

C'est mardi soir de la semaine prochaine que la délégation déjà nommée se rendra à Joliette afin de rencontrer les membres de la chambre de commerce de cette ville.

La séance de vendredi prochain sera employée sur une décision spéciale, à la discussion de l'usure. A ce sujet, M. Girard fait remarquer que les journaux anglais ont fait des rapports erronés sur la discussion antérieure et ont laissé le public sous l'opinion que la chambre regardait l'usure comme une nécessité.

On s'arrête un instant sur le traité franco-canadien. La réunion de la commission nommée à cet effet a eu lieu mercredi dernier. Plusieurs messieurs, faisant notamment affaires dans les cuirs, les bois, la pulpe, les fourrures, etc., se sont chargés de faire des travaux sur leur commerce et d'en faire rapport au conseil de la chambre.

Le secrétaire de la chambre de commerce, M. Côté, donne communication d'une lettre venant de l'honorable M. Ouimet. L'honorable ministre dit qu'il est prêt à aider la chambre de commerce dans le sens dans la formation d'un musée commercial. L'honorable M. Bowell est lui-même favorable au projet. En conséquence, M. Laporte, le président, propose que trois membres du conseil soient nommés pour aller trouver à ce sujet les ministres à Ottawa. Adopté sur la proposition de M. Contant. Ces délégués seront, le président, M. H. Laporte, M. J. D. Rolland et M. D. Parizeau.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

La première réunion hebdomadaire du nouveau conseil du Board of Trade s'est réunie mardi le 5 février. Étaient présents: MM. James A. Cantlie, président, au fauteuil; MM. John Torrance, John McKergow, Chas. F. Smith, Geo. Hague, J. T. McBride, David McFarlane, Wm McNally, W. H. Meredith, Henry Miles, A. Nicoll, Wm Nivin, David Robertson & G. F. C. Smith.

Les nouveaux membres ayant prêté le serment d'office, on procéda à l'organisation des commissions permanentes comme suit:

Commission exécutive: — MM. J. A. Cantlie, John Torrance, John McKergow, C. F. Smith et David Robertson.

Commission de la salle de lecture: MM. C. F. Smith, David Robertson et J. E. Rendell.

Commission des affaires municipales: MM. Geo. Hague, Geo. Childs, J. T. McBride, Henry Miles et G. F. C. Smith.

Commission de la législation provinciale: MM. G. F. C. Smith, Arch. Nicoll, David McFarlane, J. T. McBride et Geo. Hague.

Commission de l'amélioration du havre et de la navigation intérieure: MM. J. A. Cantlie, John Torrance, Wm Nivin Archibald Nicoll et W. H. Meredith.

Commission des chemins de fer: MM. Wm. McNally, Henry Miles, J. E. Rendell, Wm Nivin et Geo. Childs.

Le conseil s'est occupé ensuite de la question des inspecteurs de peaux, sur une communication du contrôleur des Douanes de la question de l'admission à la salle pendant certaines heures et de l'invasion du parc Mont Royal par les chemins de fer électriques. Les questions du péage sur les canaux, de la cale sèche et de la réduction des droits de pilotage furent déferées à la commission de la navigation intérieure.

La constitution d'un tribunal d'arbitrage fut déferée à une commission spéciale composée de MM. David Robertson, John McKergow, Wm McNally, Chas. F. Smith, et Edgar Judge.

La commission suivante est chargée de surveiller la législation concernant les faillites: MM. John McKergow, Chas. F. Smith, D. MacFarlane, J. T. McBride et Geo. Hague.

Le secrétaire reçoit instruction d'écrire aux différentes chambres de commerce pour demander leur coopération dans le but d'obtenir la réduction du timbre sur les lettres dans les villes de 2c. à 1c.

ASSOCIATION DES ÉPICIERIS DE MONTRÉAL

L'assemblée mensuelle de l'Association des Épicieris de Montréal a eu lieu mercredi, le 6 février, au Monument National. Étaient présents, MM. S. D. Vallières, vice-président, au fauteuil; S. Demers, J. O. Levêque, James Manning, V. Daout, V. Raby, W. Ménard etc.

Après lecture du procès verbal, il est donné instruction au secrétaire d'écrire au président du comité des marchés, au conseil de ville, pour lui demander quand il pourra recevoir une délégation chargée de présenter la requête concernant la licence des colporteurs.

Il est donné communication d'une lettre d'une compagnie ambulante d'exposition de produits alimentaires qui demande à l'Association son patronage pour tenir une exposition à Montréal, dans la salle du Windsor, à la fin d'avril. La Compagnie demande en outre que l'Association se charge d'obtenir du département des douanes que les échantillons exposés soient considérés comme en entrepôt de douane, d'obtenir également le support de la presse locale, et la présence du maire et des principaux citoyens à l'inauguration de l'exposition. En considération de toutes ces choses, la compagnie offre de verser à l'association 10 p.c. des recettes à l'entrée.

Il est résolu de remettre à plus tard la considération de cette affaire.

M. Monier, au nom du PRIX COURANT expose à l'assemblée un projet d'exposition des produits composant le commerce de l'épicerie, qui serait tenue à la fin de juillet, pendant une semaine, sur le terrain de l'exposition, sous les auspices de l'Association. Le pique-nique annuel de l'Association serait fixé de manière à tomber le mercredi de la semaine de l'exposition et l'Association recevrait ce jour-là 50 p.c. des recettes à l'entrée avec un minimum garanti de \$500.

Après discussion, cette proposition est adoptée en principe, sauf certains détails à régler à la prochaine assemblée, vu le petit nombre de membres présents actuellement; et le secrétaire reçoit instruction d'écrire à la compagnie d'exposition américaine que, l'association ayant déjà en vue l'organisation d'une exposition du même genre

pour le mois de juillet, elle invite la compagnie à s'entendre avec les organisateurs, si possible, pour que les deux expositions soient fusionnées et aient lieu en même temps, dans le même local.

Vu l'incendie qui a détruit le Mechanics' Hall où l'association avait sa salle de réunion, un comité est chargé de chercher une nouvelle salle.

NOTES INDUSTRIELLES

La Dominion Suspend Co, de Niagara Falls, Ontario, a reçu d'Australie une commande de plus d'un char de ses bretelles.

Les ouvriers de la fabrique de clous à fer à cheval de Peck, Benny & Co, ont consenti à une réduction de 10 p.c. sur leur salaire. Il n'y aura pas de grève.

La campagne de fabrication du sucre de betteraves est achevée à Berthier et la plus grande partie des ouvriers de la fabrique ont été congédiés pour la saison.

La fromagerie de M. Louis Tourangeau, de St-Victor d'Alfred, Ontario, a livré au commerce, en 1894, 78.197 livres de fromage qui ont rapporté \$7,509,12. Les patrons ont reçu \$6,3 0,59. Il a été fourni à la fromagerie, 745,558 livres de lait.

Plusieurs directeurs de la Société d'Industrie Laitière, accompagnés de MM. J. O. Chapais, E. Castel et les confédérés d'Hebertville, tiendront un comice de laiterie à Chicoutimi, le vendredi 15 février. Les séances se tiendront dans les salles du séminaire.

D'après M. B. T. A. Bell, secrétaire de l'Association Minière d'Ontario et de Québec, la production de phosphates en 1894 a été d'un peu plus de 5000 tonnes, dont 2600 tonnes ont été exportées en Europe, 1800 aux Etats-Unis et le reste a été employé au Canada.

Il règne beaucoup d'activité aux usines de Carrier et Lafné, à Lévis, où 250 hommes sont employés. On commencera bientôt à construire un nouveau dragueur pour le compte du gouvernement fédéral, et une trentaine d'autres ouvriers trouveront de l'emploi à ces usines.

C'est tout une affaire, dans les fonderies, que de trouver du sable convenable pour le moulage des pièces de fonte et on le paie en conséquence fort cher.

Voici, sous réserves du tour de main très important en pareille matière, une formule usitée par les praticiens anglais et qui donne, paraît-il, de bons résultats :

On prend du sable quelconque bien lavé et bien séché et on mélange intimement avec lui une certaine quantité de goudron de houille ; les proportions du mélange varient suivant la nature du sable et les dimensions des objets qu'on se propose de mouler.

Le sable goudronné est assez poreux pour laisser passer l'air et les gaz ; il est malléable et n'exige pas que les moules soient saupoudrés de poudre de charbon comme on le fait actuellement.

Il peut servir plusieurs fois à la con-

dition d'être pulvérisé de nouveau et rechargé de goudron. Si ce programme est réalisé complètement comme semblent l'établir les attestations qui lui ont été données par d'importantes usines belges et allemandes, nos fondeurs feront bien d'en essayer.

Un correspondant de l'"Economist" de Londres prédit que le Canada viendra à monopoliser l'industrie de la construction des navires, et il base sa prédiction sur un fait remarquable de récente observation. Il est maintenant prouvé, dit-il, que l'acier mélangé avec trois ou cinq pour cent de nickel a une force double de celle de l'acier ordinaire, et comme elle ne rouille pas ni n'offre de point d'attache aux coquillages, les navires construits de cet acier posséderont le grand avantage de ne requérir aucun grattage. De plus, comme les navires en acier nickel seront beaucoup plus légers que ceux construits en acier ordinaire, il s'ensuit qu'on pourra diminuer la force des engins et la consommation du charbon sans nuire à la vitesse. Le Canada est aujourd'hui le seul pays où le nickel se trouve en quantité suffisante ; les experts vont même à dire que notre pays peut produire un million de tonnes de pur nickel par année pendant une période indéfinie.

Une révolution va s'opérer dans la fabrication des fers à cheval. Un nouveau procédé de ces fers en acier coulé vient d'être breveté en Angleterre.

L'appareil employé consiste en un moule en acier dans lequel le fer est coulé verticalement. Ce moule est en deux parties, il est établi de telle sorte que la face (dans lequel la moitié du fer à cheval est moulée), peut être enlevée en avant par un levier aussitôt que le fer est coulé, et on peut ensuite enlever cette face du fer au moyen d'un autre levier, le fer lui-même est sorti de l'autre moitié du moule d'une façon instantanée, de sorte que le fer est parfaitement libre, aussi coulé, une disposition de leviers semblables fait avancer deux cisailles qui tranchent les "têtes" aussitôt que la coulée est achevée, et un autre levier fait avancer un jeu de poinçons qui percent les trous des clous avant que le fer ne soit refroidi et n'ait quitté le moule. La durée totale de l'opération demande quelques secondes.

Le *Courrier de St Hyacinthe* publie l'avis suivant :

"Hier, 15 janvier, expirait le délai accordée aux fabricants pour faire application pour les cinq dernières séries de cours de la saison. Le secrétaire a reçu quatre-vingts applications de plus qu'il n'y a de places disponibles à l'école ; le nombre d'élèves pour chacune des neuf séries ayant été limité à trente élèves. cela donnait 270 places pour les neuf séries ; c'est donc environ 350 applications qui ont été adressées avant le 15 janvier. En vue d'assurer l'entrée de l'école au plus grand nombre possible d'aspirants, le secrétaire a télégraphié au professeur Robertson lui demandant de faire une nouvelle série de cours à partir du 27 avril jusqu'à l'ouverture des fabriques. En attendant, il prie ceux qui ont reçu leur admission pour les 5ème série (11 février) 6me (25 février), 7me (18 mars), 8me (1er avril) et 9ème (15 avril), de lui faire savoir s'ils tiennent toujours à suivre le cours qui lui a été assigné et, à cet effet,

il leur adresse aujourd'hui une carte postale double pour leur permettre de lui répondre, ce qu'il les prie de faire dans le plus bref délai. Ceux dont l'application est arrivée depuis huit jours sont priés d'attendre quelques jours la réponse à leur demande."

Quoique la situation de l'industrie charbonnière, en 1894, en Angleterre, n'ait pas été tout à fait aussi déplorable qu'elle l'était l'année précédente, fait observer le *Colliery Guardian*, on ne peut pas cependant certifier que les douze mois qui viennent de s'écouler soient une bonne année pour cette industrie importante du commerce britannique. Il y a cependant lieu de croire, quant à ce qui concerne la production, qu'un peu du terrain perdu en 1893 (où la quantité de houille extraite montrait une diminution de dix-huit millions de tonnes par rapport à 1892) a été regagné. L'exportation a beaucoup augmenté, ainsi que la quantité de charbon envoyée par voie maritime pour la consommation des bateaux à vapeur occupés au trafic étranger. Il paraît d'ailleurs qu'une quantité beaucoup plus grande de combustible a été employée dans la métallurgie, puisqu'on constate une plus grande production de fonte brute, d'acier et de moulages, tandis que le nombre de navires construits a augmenté. D'un autre côté, l'exploitation des charbonnages a été un peu irrégulière, l'état de main-d'œuvre n'a pas été très stable, et il faut compter avec une baisse qui pourrait nous amener - Dieu sait où ? - Les bénéfices des exploitants de mines ont beaucoup diminué à cause de la grande irrégularité de travail pendant l'année. Tandis que les prix de main-d'œuvre sont restés élevés depuis 1889, un grand nombre de puits nouveaux ont été fondés dans la plupart des bassins récemment découverts. Il est probable, quoique cela n'a pas été démontré, que les moyens de production ont augmenté de trois à cinq millions de tonnes.

PETITES NOTES

Le Portugal a une superficie de 32,000 milles carrés seulement et est un peu plus petit que l'état du Maine.

Chaque septième année, chez les Israélites, était une année de sabbat, pendant laquelle on ne travaillait pas et l'on vivait des productions naturelles du sol.

Les meilleurs coffres-forts à l'épreuve des voleurs sont faits de feuilles alternées de métal dur et de métal mou qui sont soudées ensemble. Ni la vrille ni le marteau de forge ne peuvent les entamer.

Le trésor de guerre de la Prusse, pris sur l'indemnité de cinq milliards, payée par la France en 1871 et 1873, est enfermée dans la tour Julius de la forteresse de Spandau ; il se compose de \$30.000.000 en or.

Plin dit avoir vu un bateau poussé par des roues, lesquelles étaient mises en mouvement par un bassin d'eau chaude et des appareils qu'il ne comprenait pas et qu'il ne peut décrire. C'est probablement le premier essai de navigation à vapeur.

L'assurance maritime était en pratique à Rome en l'an 45 avant J. C. On la pratiquait couramment en Europe avant la découverte de l'Amérique et il est tout probable que les caravelles de Christophe Colomb avaient été assurées à leur pleine valeur.

La première méthode de sténographie publiée en Angleterre date de 1588 et porte le nom du Dr Timothy Bright, comme auteur. Les latins se servaient d'une écriture abrégée dont on fait remonter l'invention au poète Ennius ou à un affranchi de Cicéron.

Un chemin de fer aérien a été construit récemment à Gibraltar ; il relie la station de signaux au sommet du rocher avec la partie basse de la ville. Au moyen de cette voie ferrée, on peut monter toutes les sortes de matériaux nécessaires à la forteresse en moins de 5 minutes, chose qui demandait autrefois un voyage d'une journée entière, en utilisant une route très rude et très difficile. Le bâtiment des machines est établi à l'extrémité nord de l'Alameda, d'où partent 2 câbles de 950 pieds de longueur environ qui font l'ascension de la montagne. Une machine puissante transmet le mouvement aux câbles qui portent les wagons, dont l'un monte tandis que l'autre descend. Tout danger qui pourrait résulter de la séparation des câbles est entièrement évité, car bien qu'ils soient capables de supporter une charge de plus de 70 tonnes, on ne leur fait jamais porter plus d'un douzième de ce poids.

Tableau montrant l'accroissement des chemins de fer de 4 ans en 4 ans, en Canada, depuis l'ouverture de la première ligne, en 1837 :

Années	Milles de longueur en opération.
1837 à 1840.....	64
1840 à 1844.....	64
1844 à 1848.....	118
1848 à 1852.....	435
1852 à 1856.....	3,231
1856 à 1860.....	7,166
1860 à 1864.....	8,453
1864 à 1868.....	8,822
1868 à 1872.....	9,999
1872 à 1876.....	15,363
1876 à 1880.....	25,092
1880 à 1884.....	32,452
1884 à 1888.....	44,699
1888 à 1892.....	54,481

Il est bon de noter que depuis 56 ans, il a été construit, en moyenne, environ mille milles de chemin de fer par an.

Une découverte des plus curieuses vient d'être signalée à la Société d'encouragement des inventions industrielles.

Un manufacturier de Glasgow, en Ecosse, a eu l'idée bizarre d'employer des souris à la confection du fil. Bien lui en pris, car ces petits quadrupèdes ont été vite dressés à faire tourner une roue avec leurs pattes et, actuellement, ils fabriquent, dans une seule journée, aux yeux d'un personnel émerveillé, 3,800 fils de 445 pieds chacun, soit un trajet total de 11 1/2 milles.

Chaque souris ouvrière, d'après un calcul minimum, donnera un bénéfice annuel de \$1.50 seulement, mais, comme l'entretien ne coûte rien, pour ainsi dire, la manufacture, moyennant une légère prime aux chasseurs, va s'effor-

cer de recruter une dizaine de mille de ces animaux, qui produiraient \$16,000 de recettes, sans jamais faire grève.

Quelques journaux américains récents donnent une description du tunnel Ivanhoë, qui vient d'être foré à travers la chaîne principale des Montagnes Rocheuses. Il a 9,000 pieds de longueur et ne sera surpassé en Amérique que par le tunnel Hoosac et le tunnel Boulder, dans le Montana. Le dernier de ces deux tunnels n'a que 300 pieds de plus comme longueur que le tunnel Ivanhoë. Le tunnel en question a 21 pieds de haut et 15 pieds de largeur dans la partie vide. Pour faire sauter les blocs de rochers qui entravaient la voie, on a employé 200 livres de poudre "Giant" et 800 pieds de cordeau tous les 24 heures. Pendant la construction, le tunnel était éclairé à l'électricité au moyen d'une lampe à arc placée à 80 pieds l'une de l'autre et plusieurs grands compresseurs d'airs fournissaient l'air nécessaire aux ouvriers. Huit foreuses manœuvrant à l'air comprimé étaient installées de chaque côté, mais la quantité journalière forée n'a atteint que 8 pieds en moyenne. La distance du centre du tunnel à la surface est de 1,200 pieds. A l'endroit où le tunnel Ivanhoë pénètre dans la montagne à Busk, celle-ci a une altitude de 10,800 pieds.

M. Paul Gury, négociant à Troyes, vient de faire connaître un procédé expérimental très simple et très utile pour apprécier a priori la nature des vins. Tout l'appareil consiste en un morceau de papier buvard. Il ne s'agit donc pas, on le voit, d'une réclame intéressée.

J'emploie, dit M. Gury, un système extrêmement facile pour faire l'analyse du vin. Il est vrai, approximativement, mais dans un cas pressé, dans un vignoble où l'on ne peut avoir souvent des appareils encombrants, il est susceptible de rendre des services. Puis on voit tant de vins dans une journée quand on achète, qu'on ne peut faire à chaque sorte de vin une expérience d'un quart d'heure. En moins d'une minute, avec ce système, on arrive au même résultat.

J'ai une petite fiole d'alcali, du papier buvard blanc et épais. Je laisse tomber une goutte de vin à expérimenter sur le buvard ; je pose la tache que le vin a produite à plat, sur le goulot débouché de la bouteille d'alcali. Voici ce qui se produit :

D'abord, plus le vin est alcoolique, moins il a formé un cercle blanc autour de la tache verte. Cela se comprend. Le papier buvard a agi sur la goutte de vin comme filtre. Par capillarité, il a tiré en son cercle blanc toute la matière fluide du vin et en a laissé dans le cercle intérieur toute la partie solide se composant d'extrait sec, tannin, matières colorantes, etc. Voilà pour l'alcool.

Maintenant, quant aux matières solides, en prenant le papier, vous remarquez que le cercle intérieur est devenu vert. Posez-le maintenant à la lumière et regardez au travers. Plus le vin sera chargé d'extrait sec, plus il aura formé un dépôt sur le papier.

Pour que le vin soit reconnu exempt de matières colorantes, il faut que le cercle soit resté blanc. S'il est devenu jaune, rose ou autres, c'est que le vin a été coloré artificiellement. Le cercle intérieur doit être vert bouteille, foncé plus ou moins, à proportion de sa couleur. Ces procédés sont très expéditifs et ne coûtent rien.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 7 février 1895.
FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les prêts de 30 à 90 jours, à Londres, est monté à 1 p.c. Les prêts à demande se font à 1/2 p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p.c.

A New York, le marché monétaire a été passablement agité la semaine dernière par les rumeurs concernant le prochain emprunt du Trésor. On a cru d'abord que l'emprunt proposé, de \$100,000,000, serait placé à l'étranger ; puis il a été compris que cet emprunt serait offert à la souscription aux Etats-Unis. Dans les deux cas, il y aurait un tel mouvement de fonds, que les balances disponibles des banques pourraient y trouver de l'emploi. Aussi le taux des prêts à demande est monté à 1 1/2 et même 2 p.c. Le taux des prêts à termes est de 2 à 3 p.c. Les billets du commerce sont escomptés à 4 p.c.

A Montréal, les prêts à demande sont faibles à 4 p.c. et l'escompte commercial de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres, qui avait fléchi un moment a repris de la fermeté.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 1/2. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 1/8 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été moins active, la foule des haussiers paraît s'être retirée du marché, où les stocks ne reçoivent que le support nécessaire pour ne pas tomber. La banque de Montréal est à 219. en baisse de 1 p.c. La banque du Commerce s'est maintenue à 138 jusqu'à hier où elle a fait 137 1/2. La banque Ontario a perdu 1 p.c. à 74. La banque des Marchands a fait mardi 165.

La banque du Peuple a été vendue encore vendredi et samedi à 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier.....	117	112
" Hochelaga.....	124	123
" Nationale.....	100	55 1/2
" Ville-Marie.....	100	70

Le Gaz a été actif et a varié entre 191 et 194, la dernière vente est à 193. La question du renouvellement de son contrat avec la ville, le 1er juillet prochain, intrigue beaucoup les spéculateurs.

Le Câble, aussi très actif est descendu à 142 1/2 puis il a regagné le cours de 145. Aujourd'hui, il s'est vendu de 145 à 144 1/2.

Les Chars Urbains, anciennes actions, sont à 184, les nouvelles actions font 182.

Le Toronto Street Railway a été vendu ce matin jusqu'à 76 1/2. Le Pacifique est à 52 1/2. Le Telephone Bell fait 155. Le Richelieu, dividende détaché, est à 96 et 96 1/2.

La Dominion Cotton Co a été vendue 95 et la Colored Cotton Co, 48.

COMMERCE.

Il serait fort à regretter que la reprise des affaires, attendue pour le printemps, fût retardée par une agita-

tion électorale. Nous devons pour le moment nous borner à signaler cette intervention intempestive de la politique dans notre domaine, car nous ne voulons pas sortir de notre territoire et nous mêler de ce qui ne nous regarde pas : remaniement de comtés, écoles du Manitoba, etc., etc. Mais si l'on parle protection et libre échange, nous serons chez nous et nous aurons notre mot à dire.

Février est le mois le plus court de l'année; et c'est bien heureux, dirait Calino, car c'est le mois où le commerce et les affaires en général, sont le plus calmes.

Le 4 février est un jour d'échéance assez chargé pour le commerce de nouveautés; c'est le jour où doivent se payer les comptes et billets datés à 4 mois du 1er octobre, ou à 3 mois du 1er novembre. Les signataires de ces billets ont, nous dit-on, fait honneur à leur signature dans une meilleure proportion qu'on ne s'y attendait.

Il faut dire que "on," c'est-à-dire les banquiers, est généralement fort pessimiste. Dans tous les cas, la liquidation de ce jour redouté s'est faite avec beaucoup de facilité, en ce qui regarde notre province, du moins; et, comme c'était la date la plus dangereuse de la saison, on commence à croire que l'hiver s'achèvera sans grand désastre commercial.

Alcalis. — Marché tranquille. Les potasses premières sont cotées de \$4 05 à \$4 10, les secondes, de \$3.75, et les perlasse, aux environs de \$6.40 par 100 livres.

Bois de construction. — Les marchés d'Europe sont en bonne condition; il y a une demande soutenue de chargements de bois carrés et madriers, la perspective étant meilleure, en Angleterre, pour la construction maritime. Aux Etats-Unis, on commence à s'agiter, à computer les stocks et l'on donnera, d'ici à la fin du mois, le reste des commandes à exécuter pendant la prochaine saison. Le marché américain paiera probablement le plein prix demandé à nos scieries et nous n'avons à compter, pour le marché local, que sur des prix fermement tenus.

Un de nos confrères de Paris, *L'Echo Forestier* se dit autorisé à offrir aux fabricants de pulpe, en France, l'exploitation de 385 milles carrés de bois, pruche et tremble, situés sur les affluents du lac Temiscouata, c'est-à-dire vers la frontière du Maine.

Charbon et Bois de chauffage. — Le prix du charbon dur, pour la saison de 1895 n'a pas encore été fixé. Pour le moment, les prix sont maintenus, avec un bon courant de petites livraisons. L'approvisionnement est assuré par des arrivages réguliers par chemins de fer, de sorte qu'il n'y a pas lieu de prévoir de modifications dans les prix de cet hiver.

Le bois de chauffage est offert en plus grande abondance, soit que les colons aient senti plus qu'auparavant le besoin de faire de l'argent avec leur défrichement, soit que les commerçants de la campagne aient été plus entrepreneurs. Toujours est-il qu'il y a maintenant du bois sur les chars, dans les gares, autant que les marchands de la ville peuvent en désirer.

Cuir et peaux. — La chaussure va toujours tranquillement, avec une semaine ou deux de travail en commandes et elle n'ose pas, naturellement, acheter des cuirs pour plus que cela, surtout dans l'état actuel du marché. Il en ré-

sulte que les prix des cuirs se maintiennent seulement, sans prendre de nouvelle hausse.

Les peaux vertes de la boucherie se vendent toujours sur la base de 5 cts pour les peaux légères de la boucherie, les tanneurs les payant 6c. Les steers sont achetés 5½c. aux bouchers et revendus 6½c. Les moutons valent de 60 à 70c. suivant qualité.

Drapes et Nouveautés. — Il n'y a que peu de mouvement dans cette ligne; les voyageurs achèvent leur tournée et n'envoient plus guère que de petites commandes. Les lainages et les cotonnades restent à bon marché; les fabricants de lainages n'ont pas encore reproduit dans leurs prix la hausse de la matière première.

Les paiements à la campagne ont été passables; à la ville, quelques marchands ont payé leurs billets en plein; mais d'autres ont demandé des renouvellements, quelques-uns sans donner même un à compte.

Epiceries. — Marché assez animé avec paiements plus réguliers. La demande en mélasse est bonne; le sucre commence à se ralentir; il n'est guère possible, cependant, qu'il descende plus bas; mais d'un autre côté, il n'y a guère de perspective de hausse.

Les mélasses sont fermes; ainsi que les sirops.

Les conserves alimentaires ont une demande très modérée.

Les autres articles sont sans changement appréciable.

Fers, ferronneries et métaux. — Quelques petits lots de fonte ont changé de mains cette semaine, à des prix fermes. La Summerlee s'est vendue jusqu'à \$21.50.

La quincaillerie et la ferronnerie ont un écoulement modéré à des prix bien tenus.

Huiles, peintures et vernis. — Les huiles de pétrole sont très fermes à la hausse récente. Les huiles de poisson sont en meilleure demande, ainsi que les peintures; l'essence de térébenthine et l'huile de lin sont en hausse. Les verres à vitres sont soutenus.

Poisson. — La morue est toujours ferme; la morue No 1 grosse en draft s'est vendue cette semaine jusqu'à \$7.50 le quart de 200 livres. Le hareng est en bonne demande ainsi que toute la ligne de poisson en générale.

Laines. — Le marché des laines est toujours actif et ferme; nous devons cependant corriger une erreur de notre dernière revue; c'est 21c et non 25c que l'on a payé ici pour de la laine arrachée.

Salaisons. — Le marché du lard salé est plus faible; les fabricants ont baissé leurs prix de 50c le quart, sauf sur le Short Cut Clear qui est resté au même prix. Le saindoux a baissé de 2½c.

L'Autriche qui travaille à rétablir chez elle la circulation métallique, amasse depuis deux ans, dans ce but, tout l'or qu'elle peut attendre. Elle a obtenu des Rothschilds les deux tiers de son trésor qui est actuellement de \$155.000.000 en or; et parmi le numéraire amassé cette année figurent \$24.000.000 en pièces d'or des Etats-Unis.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal 7 Février 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 4 courant, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit: Pendant la semaine, les blés anglais ont baissé de 6d, les blés américains et russes de 1s. Le maïs et l'orge ont baissé de 6d, l'avoine a été très lourde. Aujourd'hui, le ton du marché est meilleur. Les blés sont plus fermes, les beaux blés blancs anglais sont demandés à 27s. L'orge à malter est en hausse de 6d. Les farines sont lentes; le maïs et l'avoine sont soutenus.

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivaient à la date du 21 janvier "Depuis notre rapport du 14, la température plus douce et les arrivages énormes en perspective, aidés par la faiblesse des marchés d'Amérique, ont amené une rechute dans le commerce de blé. Les marchés sont tout à fait ternes, avec peu d'acheteurs en dehors de ceux qui sont obligés de pourvoir à des besoins immédiats. Le blé anglais a été offert en quantités suffisantes sur les marchés de province aux prix de la semaine dernière.

"En blés étrangers, il se fait bien peu de transactions. Le blé de la Plata peut s'acheter à meilleur marché." Pour des chargements de la nouvelle récolte par voiliers, on a accepté 21s 3d. Les blés de Californie sont sans changement, on accepterait 25s. pour des chargements à expédier promptement.

En blés d'Australie, ceux de la nouvelle récolte sont offerts avec beaucoup de réserve et les prix demandés sont trop élevés. La même chose pour les blés russes. Les américains sont de vente lente et en baisse. On offre des roux d'hiver No 2, à 22s, pour prompt expédition et à 22s 3d pour expédition en février ou mars. Pas de vente à signaler. Blé de Manitoba, tranquille avec prix plus faciles. On a conclu un marché pour un lot en route à 24s 9d et il y a vendeurs à ce prix. L'orge est sans changement pour les gros lots et lente à vendre en petits lots. La demande d'orge à moulée est nulle. Presque pas d'avoine en offre à expédier et les exportateurs maintiennent leurs prix. Les pois sont tranquilles et sans changement."

"En France, dit le *Marché Français* du 19 janvier, les neiges et la gelée n'ont pas été de longue durée. Une brusque élévation de température a eu lieu, en effet, cette semaine, provoquant partout la fonte rapide des neiges et amenant même des inondations dans quelques régions, notamment dans l'Est et dans le Nord.

Néanmoins, les perspectives de récoltes sont toujours très favorables, la neige ayant complètement préservé des froids les céréales en terre. Les rigueurs de l'hiver ne peuvent plus être maintenant de longue durée, car la saison s'écoule et les jours commencent à allonger sensiblement; dès que la température sera tout à fait adoucie et les terres complètement assainies, les travaux vont redoubler d'importance et d'activité et l'on pourra semer les avoines.

Sur nos marchés de l'intérieur, nos rapports sont un peu plus réguliers ; les prix du blé restent, en général, fermement tenus.

"A la bourse de commerce de Paris, la clôture du marché s'est faite en perte de 10 à 15 centimes pour les farines douze marques et de 5 centimes pour le blé.

"Aujourd'hui, à Londres, les blés sont très calmes, les acheteurs continuent à se contraindre plus réservés.

"A Berlin, le blé est encore lourd et en nouvelle baisse de 3 centimes par 100 kilos ; le seigle reste calme.

"A Vienne et Budapest, le blé a perdu de 5 à 7 centimes et le seigle, de 9 à 11 centimes."

Les avis reçus hier par le câble, à la Chambre de Commerce rapportent le marché de Londres comme suit : Blé à la côte, rien ; do en route, plus ferme, tenu en hausse. Blé de la Plata par voilier, disponible en février et avril, 20s 10½d No 1 Standard, de Californie, navire en bois, février et mars, 23s 9d. Marchés anglais de province, ternes. Marché du disponible à Liverpool, ferme, mais peu de demande ; livraisons futures, fermes. Pois disponibles, 4s 10½d.

L'Europe n'est donc pas encore à la merci des spéculateurs de l'ouest pour son approvisionnement de blé. Le marché anglais s'en affranchit de plus en plus et ne prend nos blés qu'à ses prix. La perspective des récoltes étant bonne partout et les approvisionnements disponibles presque sans limite, le commerce d'Europe se contente de prendre au jour le jour ce qu'il lui faut et laisse les cours de la spéculation s'arranger à leur guise.

Les Etats Unis ont été assez affectés par cette indépendance de leurs anciens clients ; aussi les cours de la spéculation à Chicago sont-ils descendus à 49½c pour le blé livrable en février.

En disponible, on a vendu à New York, le No2 roux d'hiver à 57½c. en magasin ; à Chicago, le blé No2 du printemps à 53½c. à Duluth, le No1 dur, à 58c ; à St-Louis, le blé dur à 51c. à Milwaukee à 52c. à Toledo, le No2 rouge, à 53.

Les marchés de spéculation ont été turés comme suit : Chicago, blé sur février, 50½c. ; sur mai, 54½c. ; sur juillet, 55c. New-York, blé sur février, 57½c. ; sur mai, 59c. ; sur juillet 59½c.

Le blé au Manitoba devient plus tranquille ; la baisse générale des marchés étrangers n'encourage pas les négociants à acheter aux prix élevés qui sont actuellement cotés ; d'un autre côté, le peu de blé qu'il y a en réserve porte les détenteurs à rester fermes, sans tenir compte des influences de l'extérieur. Il n'y a guère, par conséquent, de marché de gros ; seuls, les meuniers font des achats à la campagne, payant environ 50c. aux cultivateurs. La cote à la halle au blé de Winnipeg, est nominale-ment de 70c. pour blé No 1 livrable en mai f. o. b. aux ports du lac Supérieur. D'après les derniers calculs, les stocks en entrepôt seraient de 3,400,000 minots.

A Toronto, le marché des grains est fort tranquille. Le blé est coté 57. 58, 59 et 60c suivant position. Il a été payé de 53 à 54c pour des pois No 2. L'avoine s'est vendue à la campagne, sur wagon, de 28½ à 28¾ pour la blanche et 28c pour le mélangée. En gare, à Toronto, on demande 32½c pour l'avoine blanche. L'orge à malter se vend 48c. à Toronto.

A Montréal, il y a plus de fermeté sur l'avoine, quoique le mouvement soit très

restreint ; mais les stocks paraissent assez faibles pour justifier des prix plus élevés au printemps. C'est pourquoi on met une valeur plus élevée sur ce que l'on possède actuellement. Ils s'est vendu des chars d'avoine blanche No 2 d'Ontario à 37c et de l'avoine No 3, de la province, à 36c, en entrepôt.

L'orge à moulée se maintient. Il n'y a que peu d'offres et les acheteurs vont bientôt se montrer plus désireux de faire des affaires, du moins on l'espère, car voilà, le temps où les moulées sont consommées plus largement. On la cote de 48 à 50c. en magasin.

Les pois sont nominale-ment sans changement ; ni offres ni demande.

Le sarrasin s'offre à 46c sans trouver d'acheteurs.

Les farines n'ont, pour le moment, de demande qu'en petits lots, à des prix assez fermes pour les bonnes marques, il est possible, cependant, d'obtenir une légère réduction pour des marques secondaires.

Les farines d'avoine sont stationnaires.

Le son a été haussé de \$1.00 la tonne, en prévision d'une augmentation de la demande sur un marché assez pauvre-ment approvisionné.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0.00 à 0.58
Blé blanc d'hiver " No 2	0.00 à 0.58
Blé du printemps " No 2	0.57 à 0.58
Blé du Manitoba No 1 dur	0.80 à 0.83
" No 2 dur	0.00 à 0.00
" No 3 dur	0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2	0.00 à 0.00
Avoine [No 2	0.36½ à 0.37
Blé d'inde, en douane	0.00 à 0.00
Blé d'inde, droits payés	0.00 à 0.00
Pois, No 1	0.82 à 0.83
Pois, No 2	0.66 à 0.66½
Orge, par minot	0.48 à 0.50
Sarrasin, par 50 lbs	0.45 à 0.46
Seigle, par 56 lbs	0.49 à 0.50

FARINES

Patente d'hiver	\$3.50 à 3.75
Patente du printemps	3.75 à 3.90
Patente Américaine	0.00 à 0.00
Straight roller	2.85 à 3.00
Extra	2.60 à 2.75
Superfine	2.45 à 2.55
Forté de boulanger (cité)	3.75 à 0.00
Forté du Manitoba	3.40 à 3.75

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1.50 à 1.60
Superfine	1.25 à 1.30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	3.85 à 3.90
Farine d'avoine granulée, en barils	3.85 à 3.90
Aoine roulée en barils	3.85 à 3.90

MARCHÉS DE DÉTAIL

La température polaire que nous avons eu mardi a rendu les cultivateurs rares sur le marché de la place Jacques Cartier, mais les acheteurs étaient tout aussi rares et il s'y est fort peu vendu de grains. Les prix ont été les mêmes que précédemment.

En magasin, les commerçants-vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de \$1.00 à 1.05 par 96 lbs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL du Texas.
Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1895.

Janvier 12.	Février 9.
Mars 9.	Avril 13
Mai 11.	Mai 3.
Juillet, 13.	Aout 10.
Septembre 14	Octobre 12.
Novembre 9.	Décembre 14.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETTS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;
Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETTS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par E. J. Demarest, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : E. J. DEMAREST,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TAMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES

PRIX MODERES

LIVRAGE DE PREMIER ORDRE

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : " Comme il est arrivé de fortes consignations du continent, les consignataires ont montré moins de fermeté et les acheteurs se tenant sur la réserve, les prix ont baissé rapidement, on a accepté de 18 à 20s quelquefois de moins que la semaine précédente, et, même à ces prix, il est resté du stock invendu. Les beurres de Hambourg ont été en demande modérée et en baisse en sympathie avec ceux du Danemark. Il se fait encore peu d'affaires en beurres d'Irlande; il n'y a que très peu de beurre frais et le vieux beurre est négligé. Le marché clôture faible. On cote : Danois extra, fancy, 100 à 102s; do seconde qualité, 90 à 95s; Hambourg, 88 à 82s, Irlandais, nominal."

On écrit de Bristol : "Le commerce est tranquille, les acheteurs prenant seulement ce dont ils ont immédiatement besoin. Les cours sont en faveur des acheteurs. Les premières qualités sont les seules demandées; les moyennes sont négligées. On cote : Beurre des Colonies, très fin, 98 à 100s; fin, 88 à 94s; bon, 76 à 84s. Le beurre d'Irlande se vend très lentement."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le beurre d'Elgin se vend 24 à 25c, les crémeries de l'ouest, 24c et les beurres de ferme de l'état, 16 à 18c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Rien de nouveau dans la situation du beurre. Comme la consommation locale ne prend guère que des beurres de beurrieres, le reste est négligé, à moins de se donner à très bas prix. On détaille encore les meilleurs beurres de beurrieres d'automne et d'hiver à 22c pour l'extra et à 21c. pour le beurre fin. Les beurres d'été s'offrent aux prix de 16 à 19c. les bons townships, très rares, valent 18c. le beurre de l'ouest, de 12 à 13c. les rouleaux de 14 à 16.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande reste lente; il n'y a aucune vie dans le marché et les prix sont faciles. Le marché clôture tranquille. On cote : Fromage d'automne extra fancy, blanc, 49 à 50s; coloré, 51s, fromage d'août : 48 à 49s, fromage d'été 46 à 47s."

Le câble cote aujourd'hui, à Liverpool, 49s pour le fromage blanc et 50s pour le coloré.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La dernière vente de fromage d'hiver, sur le marché, a rapporté 8½c. Les commerçants détaillent aux épiciers, aux prix de 10 à 10½ la livre.

ŒUFS

Les marchés des Etats-Unis continuent à s'approvisionner chez nous; des consignations sont expédiées chaque jour sur New-York, Boston et Philadelphie, rapportant, sur ces marchés, de 21 à 22c. pour les œufs chaumés et de 28 à 29c. pour les œufs d'automne conservés en glacières

Ces expéditions soulagent considérablement notre marché, et elles vont probablement permettre aux détenteurs de demander un peu plus cher aux épiciers. Une maison nous a annoncé que, à partir de demain, elle allait mettre ses œufs chaumés à Montréal à 15 c. la douzaine et peut-être même à 16c.

FRUITS

On a vendu, dans la semaine du 21 au 26 janvier, à Liverpool, les pommes canadiennes aux prix suivants :

Baldwins.....	17s	à 23s
Russets.....	17s	à 21s 6d
Spyes.....	12s 6d	à 16s 6d
Greenings.....	15s	à 17s
Ben-Davis.....	14s	à 17s 6d
Golden Pippins.....	9s	à 12s

A Glasgow, les Kings se sont vendues de 28 à 29s le baril.

Sur notre marché, les oranges sont fermes, ainsi que les pommes.

Les oignons jaunes ont une tendance à la hausse.

VOLAILLES ET GIBIER

Le marché est pauvrement approvisionné et les prix sont meilleurs. Les dindes se vendent 9c, les poulets de 7 à 8c, les canards 8c, les oies de 5 à 6c et les poules 6c.

POMMES DE TERRE.

Les pommes de terre sont un peu plus fermes. On demande aujourd'hui, au char, 55c la poche de 90 lbs, au détail on vend de 65 à 70c.

A Boston on cote :

Hébrons, le minot.....	de 60 à 63c
Roses, le minot.....	de 55 à 60c
White Stars et Burbanks.....	de 55 à 60c
Rouges du Dakota.....	de 50 à 55c
De l'île de P. E.....	de 53 à 55c

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5.00 à \$5.25 pour les gros porcs et jusqu'à \$5.30 pour les petits, par 100 livres. Au détail, le prix varie de \$5.40 à \$5.50

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$14 00 à \$15 00
Choix à fancy en petites balles.....	13 00 à 14 00
Beau à bon.....	11 00 à 12 00
Pauvre à ordinaire.....	9 00 à 11 00
Mêlé.....	9 00 à 11 00
Paille de seigle.....	10 00 à 11 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 357 chars de foin et 23 chars de paille; semaine précédente 347 chars de foin et 18 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 73 chars étaient en transit pour l'exportation.

Il n'y a rien de nouveau dans la situation du marché. Les arrivages ne sont pas excessifs pour la saison, mais, ils égalent la demande qui est lente. On ne diminue pas les stocks invendus.

Le foin de choix est toujours comparativement rare et en meilleure demande que les foins inférieurs; ces derniers inondent le marché et lorsqu'il se fait une vente, c'est l'acheteur qui fixe le prix. Les cotes sont nominales.

La paille de seigle est soutenue avec une bonne demande.

A Montréal. — Le foin en bottes est abondant et les prix faciles, sauf pour le foin de choix qui est plus ferme. Pour le foin pressé, la demande de l'exportation est devenue à peu près nulle et les prix que l'on paie à la campagne ont une tendance à baisser encore.

Le son, le gru et la moulée sont fermes.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 50 à 9 60
do do No 2, do.....	6 00 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 20 00
Gru blanc do.....	00 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 20 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 17 00
do (Ontario) do.....	17 50 à 00 00
do au char.....	16 00 à 17 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes.....	850
Moutons et Agneaux.....	300
Veaux.....	60

Marché moins ferme que la semaine dernière.

On peut coter, comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	00 à 00c
" de boucherie, 1re qual.	3½ à 3¾c
" " 2e " "	2½ à 3c
Moutons, exportation.....	3½ à 3¾c
" de boucherie.....	3 à 3½c
Agneaux.....	3½ à 4c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$14 00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$4.25 à \$4.30.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE. — Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc., etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS LE COMMERCE DE

Graines de Semence

Nous offrons au commerce par lots de char ou par n'importe quelle quantité le plus bel assortiment de graines de Mil, Trèfle, Blé, Orge, Avoine, Pois, Lentilles, Etc., Etc. Termes faciles de paiement.

Ecrivez pour nos prix avant d'acheter.

JOS. WARD & CO.,

321 à 327 Rue des Commissaires, Montréal.

NOTES SPECIALES.

LE MONITEUR DU COMMERCE

On demande à acheter la collection (complète autant que possible) du *Moniteur du Commerce* depuis le commencement jusqu'à 1891 inclusivement.— S'adresser au PRIX COURANT chambre 402 Bâtisse New York Life.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéli-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Telephone Bell No 815.

M. T. Lizotte, propriétaire de l'Hôtel Russell de Québec vient de confier les travaux de décoration du dit hôtel à MM. Desrosiers & Plamondon, également de Québec.

On ne pouvait faire meilleur choix pour obtenir un travail artistique.

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p. m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

Nous recommandons spécialement à nos lecteurs de la campagne qui songent à faire leurs achats de graines de semence la maison Joseph Ward, de Montréal; M. Ward a une expérience de 25 ans dans ce commerce et, à cette garantie de compétence, il joint la réputation la mieux établie d'honorabilité dans les affaires. Disposant d'un capital considérable, il a pu se faire, en temps utile, des approvisionnements supérieurement choisis, qui lui permettent de vendre tous les grains de semence et toutes les graines de jardin et des champs, de la meilleure qualité, aux conditions les plus avantageuses pour le commerce.

Les marchands ne sauraient, en conséquence, mieux faire que de lui demander sa liste de prix. M. Ward fera les conditions de paiement les plus faciles, aux acheteurs responsables.

La maison Thibodeau frères & Cie, a été obligée, par l'accroissement énorme de son commerce de tapis, de louer un spacieux magasin de 40 x 160, sur la rue St-Paul, pour pouvoir y installer son immense assortiment dans cette ligne et l'exhiber convenablement aux acheteurs. Elle a, notamment, l'assortiment le plus complet que l'on ait vu encore au Canada en tapis de tapisserie, tapis de Bruxelles, tapis Wilton, tapis d'escaliers; en tapis carrés (*rugs*), tapis de pied, descentes de lit etc, de Jutland et de Turquie; de toute largeur et de toute qualité; en prélatras anglais et canadiens, de 2 verges à 8 verges de longueur sur toutes les largeurs qu'on peut désirer; ainsi qu'en linoléums de toutes les dimensions. La maison Thibodeau frères, achetant en fabrique, fait les prix les plus avantageux possibles.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Bouchard & David, forgerons.

Brosseau & Cie, fabricants de vinaigre.

McIntyre, Son & Co., nouveautés en gros.

C. Vallée & Frères, nouveautés.

Héty & Brunet, ferblantiers.

Gagnon & Meunier, nouveautés.

S. Slonesky & Son, confection.

Valiquette & Valiquette, nouveautés.

Iberville.—J. & S. Bessette, machines.

Richmond.—Boulanger & Cie, grain.

Richmond.—Taylor & Armitage, agents de pianos, etc.

St-Hyacinthe.—J. & N. Choquette, carrossiers.

St-Marie de Monnoir.—Nadeau & Fils, grain, etc.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—McIntyre, Son & Co., nouveautés en gros; Wm C. McIntyre, James K. Whyte et Samuel Hird.

Robert & Cie, agents de manufactures; Jos. Albert Robert, seul.

L. J. A. Lambert, épicerie; L. J. A. Lambert et Touss, Bousquet.

H. Mortimer & Co., importateurs; H. Mortimer et Chas A. Hopkins.

Canadien Flour, Grain & Produce Agency; Alfred Denis, seul.

Z. Décary & Cie., épiciers; Cécile Courcelle, épouse de Z. Décary, seule.

Gagnon & Meunier, nouveautés; Chas Meunier, seul.

McDunnough Daylis Varnish Co., Jas. B. McDunnough, seul.

C. Mellin & Co., hôtel; Ada A. Gill, épouse de Stanislas Brereton, seule.

H. O'Brien & Co., peintres; Henry O'Brien et Wm J. Ryan.

Philippe Savoie & Cie., bouchers; Eloïse Lanoix, épouse de François Savoie, seule.

Valiquette & Valiquette, nouveautés; Alphonse Valiquette, seul.

Wm Bell & Co., marchands; Agnès McLaughlin, épouse de Wm Bell, seule.

Provost & Gougeon, charbon et bois; Malvina Mongeau, épouse de Camille Provost et Jean Bte Alphonse Gougeon.

Provost & Fleury, ferronnerie; Téléphore Provost et Félix Fleury.

Robillard & Cie, tapis; Jos. Robillard et Hospice Labelle.

V. Girouard, tailleur; Ada Leroux, épouse de V. Girouard, seule.

Gilbert Martin & Cie., agents généraux; Gilbert et Euclide Martin.

Jos. Provost & Cie., bouchers; Michel Provost, seul.

Iberville.—J. & S. Bessette, machines; Jos. Bessette, seul.

Ely Township.—Beauregard Frères, hôtel; Zéphirin Beauregard et Barthélémy Beauregard.

Lévis.—Paquet & Fortin, entrepreneurs; Jos Paquet et Jos. Fortin

Québec.—W. H. Childs & Fils, boulangers; Wm H. Childs et E. J. Childs.

L. P. Faucher & Frère, fabricants de tabac; Louis P. Faucher et Frs. Xavier Faucher.

St Henri de Montréal.—Bourduas & Lalonde, mercerie; Frs. Xavier Bourduas et Ovila Lalonde.

Marceau & Letourneux, ferronnerie; U. A. Marceau et Jos. Létourneux.

J. B. Tremblay & Cie; portes et châssis; Jos. Jacobs et Jean Bte Tremblay.

FONDS A VENDRE

Montréal.—T. Bricault, mercerie; aux enchères.

J. A. Pitre, tailleur; vente volontaire. *St-David de Yamaska*.—Gustave Joly, mag. gnl.; aux enchères.

Québec.—P. J. Côté, nouveautés; sur soumissions.

Valleyfield.—Jos. Lalonde, nouveautés; aux enchères.

FONDS VENDUS

Montréal.—T. Bousquet & Cie, épicier. Stephen Lyons, (succ.); épicier.

Montréal Boot & Shoe Co.

A. T. Smith, nouveautés.

Mme J. H. Smith, épicière.

Mme E. Vervais, vaisselle; à 42c.

Alfred Lussier, nouveautés; à 59c.

Maniwaki.—Thos. McGaey, hôtel; à Anastasie Roy.

W. A. Harper, salaisons; à 30c.

INCENDIES

Montréal.—J. Bean, tableaux; assuré. John McKinley, buvette; dommages, assuré.

Morin & Lemelin, épiciers; dommages, assurés.

INCENDIES

Coaticooke.—S. Bachand, mag. gnl. assuré.

E. P. Cormier, fourrures.

H. L. Dupuis, mag. gnl.

C. A. Fox, nouveautés, assuré.

D. C. Francœur, nouveautés.

James Kinneer, jr., chaussures.

H. J. Marshall, meunier.

J. H. McKee, épicier.

J. McNamara, bijoutier; assuré.

Moulton & Munns, pianos.

F. H. Munns, tailleur, assuré.

A. B. Odell, bijoutier.

A. W. Sanborn, pharmacien, assuré.

W. L. Shurtliff, éditeur.

W. C. Webster, ferronnerie; assuré.

Buckingham.—Gibbs, Franchot & MacLaren Co. (Ltd.), assurée.

DÉCÈS

Montréal.—G. Baccarini, entrepreneur.

Montréal et Québec.—Verret, Stewart & Co., poissons et huiles en gros; J. F. Stewart, décédé.

St Louis Mile End.—W. T. Hopkins, nouveautés

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Montréal.—S. C. Day, épicier.

L. J. A. Lambert, épicier.

Wm McKay, épicier.

Wm J. D. Rodier, chausures.

Gagnon & Gagnon, nouveautés.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Huntingdon.—G. W. Cornwall & Co, sur vente d'immeubles, le 18 fév.

Andrew Somerville; sur vente d'immeubles, le 11 fév.

Boyd & Co.; sur vente d'immeubles, le 11 fév.

Montréal.—P. P. Raby; le 18 fév.

Benoit Lussier; le 20 fév.

Chas. Thackray; le 20 fév.

Arthur Gagnon; le 16 fév.

Michael Wright; le 20 fév.

Québec.—Oimon & Vignola; le 18 fév.

Vaudreuil.—D. Brulé; le 19 fév.

CURATEURS

Montréal.—W. Alex. Caldwell; à Mme John T. Smith.

Chas. Desmarteau; à J. B. Devot.

Chas. Desmarteau; à Geo. Lafranchise.

St Henri de Montréal.—Bilodeau & Renaud ; à P. F. Ovide Charlebois.
W. Alex. Caldwell ; à Frs. Porcheron.
Chicoutimi.—O. Jobin et Jos Dufour.
Québec.—D. Arcand ; à D. et S. Arel.
 Lefavre et Taschereau ; à Octave #6-zina.
St Ephrem de Tring.—E. Pelletier ; à S. R. Pagé.
Windsor Mills.—Royer & Burrage ; à James A. McHardy.
Valleyfield.—Kent & Turcotte ; à Joseph LaLonde.

CESSIONS

Montréal.—J. M. Deropentigny, épici-
 cier ; ass. 11 fév.
 Aubin Duperrouzel, restaurant ; ass.
 11 fév.
 Henri Pelletier, nouveautés ; ass. 11
 fév.
 J. Homier, chapellerie et fourrures ;
 à Kent et Turcotte.
 L. D. Vadeboncoeur, tailleur ; à Kent
 & Turcotte.
 Jos. Lebrun, chaussure.
St Tite.—L. P. Marchand, mag. gnl. ;
 ass. 13 fév.
Lévis.—Hubert Paradis, fabricant
 d'allumettes.

CONCORDATS

Montréal.—Télesphore Provost, fer-
 ronnerie ; à 35c.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto.—McMaster & Co., nouveau-
 tés en gros.
 Risser & Co., libraires.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Guelph.—McElderry & McCrea, épi-
 ciers.
Belleville.—H. C. Dickens & Son, bou-
 langers et pâtisseries.
St. Thomas.—Killingsworth & McGu-
 gan, menuisiers.
Walkerton.—Anderson & Co., fabri-
 cants de chaises etc.,
Niagara Falls.—Clarke & Anderson,
 ferblanterie et poêles.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Toronto.—McMaster & Co., nouveau-
 tés en gros ; Jas. S. McMaster, seul.
Belleville.—H. C. Dickens & Son, bou-

langers et pâtisseries ; Ed. F. Dickens,
 seul.

Guelph.—McElderry & McCrea ; épi-
 ciers ; James A. McCrea, seul.

St. Thomas.—Killingsworth & McGu-
 gan, menuisiers ; A. McGugan, seul.

Walkerton.—Anderson & Co., fabri-
 cants de chaises etc. ; O. G. Anderson,
 seul.

FONDS A VENDRE

Toronto.—A. G. Shaw & Co., meubles
 et tapis ; aux enchères.

A. R. Thompson, confection, merce-
 rie et chaussures ; aux enchères.

P. Higgins & Co, chaussures ; sur
 soumissions.

Hamilton.—Hamilton Bridge Co. ; aux
 enchères, le 18 fév.

London.—J. E. Patmore, provisions ;
 aux enchères.

Napanee.—The Shaw Co, nouveautés ;
 aux enchères, le 13 fév.

Berlin.—Stuebing Bros, épicerie et
 marchandises de fantaisie ; sur soumis-
 sions.

Orangeville.—Thomson Bros, nouveau-
 tés ; aux enchères.

Paisley.—C. Colville, photographe.

Glencoe.—A. D. Mitchell, mag. gnl. ;
 aux enchères, 11 fév.

Durham.—J. Cairns, hôtel.

Ripley.—E. Hodgins, hôtel.

St Thomas.—Jos. Robertson, nouveau-
 tés et modiste ; aux enchères le 14 fév.

FONDS VENDUS

Toronto.—H. Jackman & Co., affi-
 cheurs ; à The Price Advertising Co.

C. J. Kean, hôtel ; à Richard Dodds.

Schomberg.—G. & J. Kitchen, ferron-
 nerie, boulangers et écurie de louage ;
 boulangerie vendue à Jos. Woodrow.

Bowmanville.—M. V. Trelevan, chaus-
 sures ; à Jos. Babcock, succ.

Brockville.—Chase & Co., magasins à
 7 cents ; à J. S. Tooley.

Horning's Mills.—George Gillespie,
 hôtel ; Samuel Moore, succ.

St. Thomas.—W. Culver, hôtel ; à T.
 Battram.

Perth.—W. L. Morris, hôtel ; F. A.
 Lambeth, succ.

Mitchell.—J. W. Dale, nouveautés.

Kingston.—James Galloway, fourru-
 res ; à 18c.

INCENDIES.

Sebringville.—S. Kastner, chaussures.
Cobourg.—Darcy Sinclair, écurie de
 louage.

DÉCÈS

Toronto.—P. Higgins & Co, chaussu-
 res ; P. Higgins, décédé.

W. & L. Samuel, Benjamin & Co, fer-
 ronnerie en gros ; Emmanuel Samuel,
 décédé.

Thos. Reed ; épicier.

Arthur.—Wm. Henderson, pharma-
 cien.

Belleville.—Patrick Fitzpatrick, hôtel ;
Guelph.—F. W. Stone, épicier.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Iroquois.—Edward Bowen, tailleur
Smith's Falls.—J. H. Lewis, ferronne-
 rie.

CESSIONS

Toronto.—Wm. Foster, épicier ; à Ri-
 chard Tew.

Barrie.—R. Story & Co., ferronnerie ;
 à T. H. Stewart.

Blyth.—Chas. E. Tanner, banquier ;
 à Chas. Hamilton.

Cornwall.—Buckley & Co., meubliers ;
 à George T. Copeland

London.—Wm. J. McGunn, boulanger ;
 à J. O. Dronigole.

Strathroy.—J. S. Macraut, nouveau-
 tés ; offre 65c.

Owen Sound.—Garrett & Co., merce-
 rie ; à W. A. Campbell.

Pembroke.—Charles Fraser & Son,
 mag. gnl. ; à Gedéon Delahaye

Pictou.—Benj. Brillinger, hôtel ; à S.
 E. Townsend.

Port Arthur.—Guérard Bros, hôtel ; à
 J. J. O'Connor.

St Thomas.—Wm Precious, épicier ; à
 T. W. Nash.

James Robertson, nouveautés et mo-
 distes ; à C. B. Armstrong.

Brechin.—A. J. O'Boyle, mag. gnl. ; à
 M. McGrath.

Ingersoll.—John S. Smith, nouveautés ;
 à F. R. Davidson.

Ringwood.—Hugh McPherson & Sons,
 carrossiers ; à W. J. Stark.

EN DIFFICULTÉS

Hamilton.—D. B. Pratt & Co., chaus-
 sures ; ass. de créanciers.

St Thomas.—James & Co., pharma-
 ciens ; saisie.

NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Desséché Avoine Roulée, Desséchée,
 Orge "Snow Flake," Roulée, Desséchée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2 1/2 lbs—2 doz. à la caisse.
 en paquets de 5 lbs—1 doz. à la caisse

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande
 pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,
 AUGMENTENT votre COMMERCE,
 Vous donnent un bon PROFIT.

C'est avec plaisir que nous envoyons nos échan-
 tillons, nos prix et tous les détails voulus.
 Mentionnez "LE PRIX COURANT."
 Les commandes par la maille reçoivent une atten-
 tion immédiate.
 Nous sollicitons votre commande.

RESULTATS:
**QUALITÉ,
 SATISFACTION,
 PRATIQUES,
 PROFIT.**

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y
 MEUNIER ET FABRICANTS (Ltd.)
D'Aliments pour le Dejeuner
TORONTO Ont.
 Possédant les moulins du genre les
 plus grands, les plus complets et les
 plus modernes de tout le Dominion.



Stratford.—R. S. Robinson, confection et chaussures; offre 60c.

Ottawa.—O. Forest & Cie, nouveautés; offrent 35c.

CONCORDATS

Kingston.—Spence & Co., nouveautés; obtenu délai.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Halifax.—Knight & Co., chaussures et librairies.

Hantsport.—J. E. Stevens & Co., tanneurs.

Lockeport.—J. & E. Lock, mag. gnl.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Halifax.—Longueil & Co., plombiers, etc.; Rupert W. Longueil, seul.

FONDS A VENDRE

Halifax.—Max. Cohn [succ], confectious; sur soumissions.

Hantsport.—Hantsport Foundry & Machine Co [Ltd], outillage; sur soumissions.

DÉCÈS.

Halifax.—George Nichols, hôtel.
John Taylor & Co, exportateurs;
Geo. K. A. Taylor, décédé.

CESSIONS

Guysboro.—L. & E. Hart, mag. gnl.

MANITOBA ET TERRITOIRES

CESSIONS

Hartney.—Hartney & Dickson, mag. gnl

Souris.—Jas. A. Hartney, mag. gnl.

Winnipeg.—Ford & Lowe, épiciers.

Pipestone.—Rob. B. Raddell, (intrust)

COLOMBIE ANGLAISE

FONDS A VENDRE

DÉCÈS

White's Cove.—S. V. White & Son, tanneur et mag. gnl.; Samuel V. White, décédé.

Nanaimo.—W. J. Spear & Co., instruments de musique.

New Westminster.—Cunningham Hardware Co.

Vancouver.—Marshall, McCrae & Co., libraires.

Mason & Peterson, bijoutiers.

FONDS VENDUS

Vernon.—J. A. Mohr, Boulanger; à M. C. Davidson.

Victoria.—E. R. Matthews, magasin d'occasion.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Le Brésil couvre un territoire de 3,200,000 milles carrés, soit à peu près le même territoire que les Etats-Unis, sans l'Alaska. Cette ancienne colonie portugaise est cent fois grande comme son ancienne métropole.

Le ministère du Trésor a constaté que les nouvelles monnaies divisionnaires de nickel disparaissent rapidement de la circulation.

On a acquis la certitude que les monnaies de nickel sont accaparées par une association d'industriels qui les transportent en Orient, où elles leur sont payées 5c pièce.

Étiécle Lorini avait donc raison de conseiller au roi de ne pas émettre ces "nouveaux assignats métalliques."

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Empaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Épiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

Pompes

MACHINES
& HYDRAULIQUES

(A VAPEUR ET AUTRES)

POUR TOUS LES BUTS....

NORTHEY CO'Y, LTD.

TORONTO, ONT.

R. H. BUCHANAN & CO,

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,

684, rue Craig, MONTREAL.

En leur écrivant, dites que vous avez vu cette annonce dans "LE PRIX COURANT."

MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

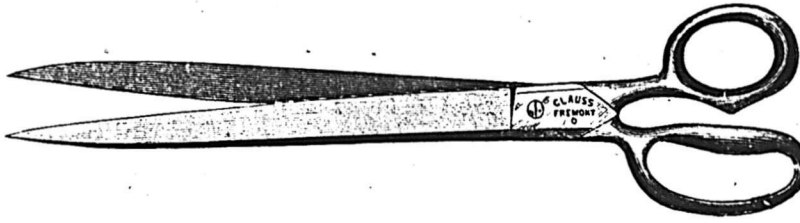
THÉS, CAFÉS, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS.

HUDON, HEBERT & CIE,

41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Ancienne Lorette

Vezina Suzanne S. Robitaille 103

Amqui

Thibault Jos. B. J. B. E. Letellier 103

Cap St-Ignace.

Guimont Zéphirin La Compagnie Chinié 282

Causapsal.

Lavoie Joseph P. Z. Dubé 114

Durham Township.

Brown Wm. H. Beatty 200

Iberville.

Blais J. H. J. I. Menier 106

Hull.

Tremblay Chas. Hamilton Provi. Loan Soc. 743

Lévis.

Carrier Henri J. Gosselin 266

Simpson Eli. es qual. Armitage Rhodes et al 601

Montréal.

Bagg W. Banque Nationale 103

Baron E. D. J. W. Shaw et al 2175

Bernard L. J. W. Shaw et al 502

Bissonnette A. G. Grothé 102

Bernier L. et al. J. Pelletier 227

Blais A. et al. J. W. Shaw et al 143

Bourgouin L. et al. M. Perrault et al 191

Bourne J. G. Crawford et al 1e cl

Charbonneau L. H. Dominion Type Fdg. Co. 1282

Charlebois J. B. N. Régulin 138

Charron J. A. Rev. M. J. Primeau 140

Chevrier F. X. D. J. Fraser 206

Chillas G. Hon. D. A. Smith et al 1500

Comte P. Hon. J. G. Lavolette 114

Corbeil S. Rev. I. Dagenais 100

Courtemanche B. L. C. Pelletier 100

Cunningham Wm. et al. T. H. Cleve et al 1e cl

Dauvais Solias J. P. A. Boiron 108

Delpentigny Dam. A. P. H. Chagnon 5e cl

Desormeaux J. Z. H. Gagné 400

Dick J. A. L. Kent et al 109

Dougall J. R. A. Deschamps (dommages) 199

Farrell Dme M. J. et vir. W. T. Costigan 128

Fraser F. A. J. W. Shaw et al 288

Gauthier E. Royal Institution 1e cl

Gélinas E. Banque Nationale 204

Génin J. R. E. E. Perrault 2e cl

Gillard Dme B. Village de Verdun 238

Guérin M. A. Campbell 1e cl

Hart P. H. Banque Nationale 591

Henderson D. H. et al. Can. Gen. Electric Co 195

Hurteau A. L. Villeneuve et al 303

Jolicoeur M. J. W. Shaw et al 615

Joyal A. C. F. Parlier 190

Labelle F. A. Munro 120

Labelle J. Dme M. C. Martel 551

Labelle Z. et al. Dme G. McNamee 200

Lalonde W. F. Ayon 240

Lecivir D. et al. C. Langlois 168

Mageau Z. J. W. Shaw et al 1228

Marchand, L. P. J. P. Seybold 227

Marsoin, T. J. Date 212

Marin O. H. E. Hardisty 266

McBean D. G. E. L. Rogers 180

McLaren W. D. A. Feathers 400

McLean A. J. W. Shaw et al 196

Mirault D. D. A. Lafortune 113

Montreal Herald Co. A. Deschamps (dom.) 199

O'Neil M. M. W. Lespérance et al 100

Owens W. et al. Paroisse de St. Andrew's 2000

Pelletier H. R. Warren 228

Pelletier Dame H. et vir. Royal Institution 1e cl

Pépin H. P. A. Campbell 1e cl

Perrault T. J. Corbeil 118

Piché O. J. Olinet 130

Pos on P. J. A. M. Featherston 3e cl

Prud'homme M. W. Ewing et al 5e cl

Sexuin T. P. Meloche 149

Senéchal O. N. St. Denis et al 199

Touke B. F. Bergeron 10025

St. Germain E. J. W. Shaw et al 156

Virtue J. R. S. C. Bagg 133

Voyer P. A. et al. P. E. Duhamel 100

Mont Carmel.

Brière Louis L. Duchaine 305

Grondin Antoine L. Duchaine 267

Québec.

Auger Amédée J. J. Racey et al 119

Coulombe Celina et al. Mathilda Coulombe et vir 800

Evarts Eliza alias Marie L. P. B. Dumoulin 1000

Kirouac Adèle J. E. Bedard 1600

5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts

Les Cheroots

.... de Fortier

5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts.

5 pour 10c.

TOUT TABAC IMPORTÉ

Meilleurs que la plupart des cigares à 5 cents,
Aussi bon que les cigares ordinaire de 10 cents.

C'est le profit du fabricant qui doit supporter la réduction lorsque viennent les temps durs. Tout fumeur devrait essayer ces Cheroots. Sur réception du prix, on expédiera directement de la manufacture à toute adresse une boîte de 200 cigares, de couleurs assorties. En vente partout chez les marchands de tabac.

Crème de la Crème Cigar Co., Montréal.

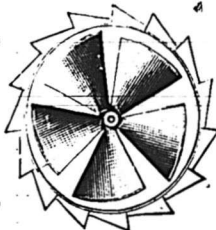
5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

- Edifices Publics,
- Manufactures,
- Eglises,
- Maisons d'éducation,
- Résidences,
- Ecuries,
- Cabinets d'aisance,
- Etc., Etc.



L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

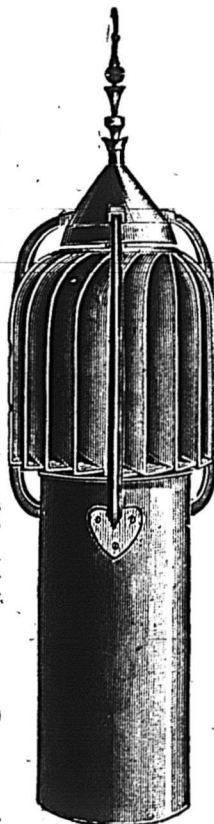
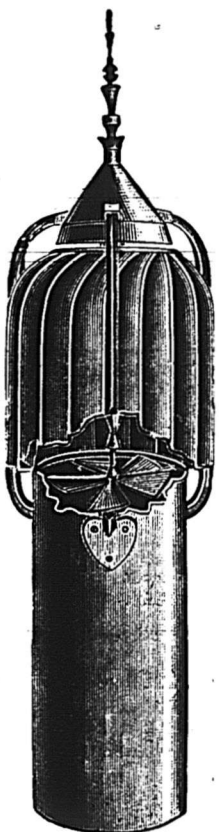
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.



St-Alphonse.		
Soucy François X.....	J. B. E. Letellier	173
Godin Pierre.....	G. H. Baker et al	112
St-Casimir.		
Garneau Marcelin.....	E. Lemesurier	139
St-Epiphanie.		
Bouchard Jos, et al.....	P. Bouchard	1800
St-Gabriel Valcartier.		
Théberge Geo.....	P. Savard	145
St-Georges Beauce.		
Giroux Chas.....	Le Crédit Foncier F. C.	290
St-Isidore.		
Bourdeau Raphael et al....	Banque du Peuple	200
St-Jérôme, Lac St-Jean.		
Martel Pierre.....	Z. Paquet	242
St-Luc.		
Caille Lucien.....	V. Maillou	133
St-Michel de Bellechasse.		
Forgues Silvain.....	Dame M. Morin es-qual	398
St-Romuald.		
Atkinson Henry.....	Z. Chabot	162
St Tite.		
Groleau Onésime.....	L. Brunelle	170
Trois-Rivières.		
Blais E.....	F. Thibeau	126
Gauthier O.....	A. Beaudry	2225
Gélinas F.....	F. X. Panneton	2030
Warwick.		
Hébert Octave.....	Crédit Foncier F. C.	825

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Farnham Est.		
Lewis J. R.....	Banque Nationale	159
Montréal.		
Barré J. L.....	C. Sicotte	192
Clouston C. G.....	L. Davis	105
Usherwood J. T.....	Dame J. E. Robinson et al	3085
Québec.		
Cameron John D.....	Bank of Spencer	510
St-Gertrude.		
Dubois Charles.....	A. Rhéault	408
St-Jean.		
Roy Thos J.....	E. Demers et vir	150
St-Sévère.		
Milot Elzéar.....	Dame M. A. Héroux	1025

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANT.

Hopewell James.....		
R. Thacnay 183		
Chambly Canton.		
Howard Chs. W.....	E. Houle	16
Côte St-Paul.		
Legault Dollard et al.....	F. Legault	40
Hull.		
Viau Théophile et al.....	H. Therrien	10
L'Assomption.		
Pauzé Edwin.....	Dme M. Betournay	23
Montréal.		
Beaupré Ed.....	J. Murphy	60
Beaupré Damaso.....	L. A. Drapeau	16
Bédard Jos. H.....	Z. Limoges	21
Booth E.....	A. Bremner	31
Boyd John A. et al.....	H. P. Hyams	32
Boyer Benjamin.....	D. Whelan	15
Brazeau Antoine.....	J. Ouellet	18
Cadieux Hector G.....	Auer Light Co.	12
Caron Frs.....	J. Forcade	29
Chabot Hypolyte.....	J. M. Dufresne et al.	17
Clerk alias Clark Edm. A.....	D. Sanscartier	48
omtois Pierre.....	P. Poulin	30

**Pour avoir
des Dents
Blanches**

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LA
GOMME A MACHER
MEXICAN FRUIT de SOMERVILLE

EN VENTE PARTOUT A 5 CENTS LE PAQUET.

C. R. SOMERVILLE, - LONDON, ONT.

BURNS & LEWIS
Habillements Confectionnés en Gros
LONDON, ONT.

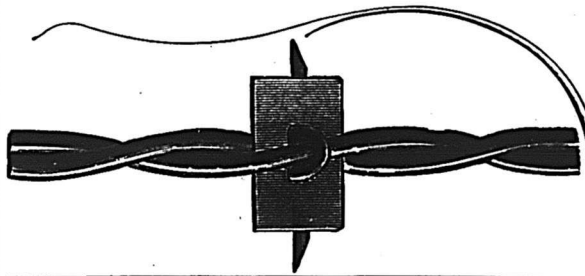
Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

**LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT**

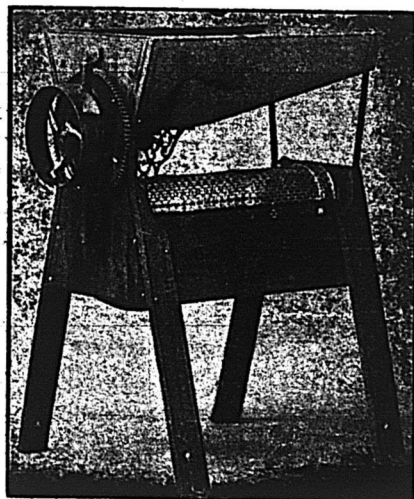


Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.



'GROCCERS FRUIT IMPROVER'

s'adapte au pouvoir à main ou au pouvoir électrique. La vignette ci-contre représente la machine d'une capacité de 500 livres par heure.

Les principaux épiciers de l'ouest ont fortement étendu leur commerce en se servant de ces machines.

Manufacturées et vendues seulement par

Beamer & Ryan
BRAMPTON, ONT.

Nous demandons un homme actif pour nous représenter à Montréal.

Cousineau Jos	V. Gendron	29
Cunningham Wm	G. A. Brown	10
Dellisle Clara	A. Quesnel et al	10
Demerville Corinne	G. Yvon	98
Devine R. W.	H. P. Hyams	38
Devot J.-Bte.	R. H. Bernier	86
Dinelle Cléophas	P. Poulin	28
Drolet G. M.	S. Thibault et al.	54
Doyle James	A. A. Trotter	24
Farrell H. Wm	Montreal Gas Co.	17
Ford John	A. L. Brault	11
Fournier Joseph	A. Brosseau et al.	14
Gareau Joseph	E. R. Gareau	10
Gaudet Adélar	D. Phelan	17
Gougeon Max	J. E. Parent	50
Guimond Emile et al.	E. Choquette et al.	17
Guest Jame	J. N. Green Shields	69
Hofferman John P.	M. Lagne	80
Hirschel O.	R. J. Demess	64
Héty Jos. et al.	Dame E. F. Lockhurst	64
Hector James	Montreal Gas Co.	20
Jones W. H. T.	F. C. O'Brien	14
Kelly Owon	Montreal Gas Co.	16
Labelle Zéphir et al.	Dme G. McNamee et vir	60
Lafrance Wm	L. Demuy	10
Lafranchise Pierre	J. O. Dupuis et al.	25
Lalonde Henry	U. Lalonde	56
Lalonde Paul	P. D. Lalonde	25
Lacroix Alb.	G. E. Martin	11
Laurier F. X.	J. H. Bourgouin	49
Lafamme	Dame A. Lalonde	22
Lauzon Jos	J. C. Murray	39
Larivière A. C.	M. Clermont	12
Lebrun Jos	P. Morrier et al.	61
LeFebvre J. B.	E. Bérault	15
Lemesurier Thos W.	Montreal Gas Co.	21
Levingston F. et al.	H. P. Hyams	42
Lussier Benoit.	La Cie Canad d'approv.	54
Lyard Pierre	P. A. David	10
Lyman Geo	S. A. Lebourveau	11
Macbeth Wilfrid	H. Rousseau	11
Magnan Marie L. et vir	The American	62
Mahon Edouard	R. A. B. Hart	46
Migue Fidèle	J. O. Dupuis et al.	95
Major Alfred	J. O. Dupuis et al.	63
Metcalf Thos	M. J. Welsh et al.	15
Murphy John	G. E. Larin	10
McCaffrey Patrick S.	A. L. Brault	42
McCutcheon John T.	W. J. Moore	38
McGowan Isaac	Montreal Gas Co.	60
Ouimet Médéric	J. Aquin et al.	14
Owen Henry	H. O. Diette et al.	54
Palmer Minnie	G. Yon	67
Paneron Pierre	M. H. Gaudet	20
Perrault, Zotique	J. O. Dupuis et al.	17
Perry Edw. A.	M. Prairie	39
Portugais F.	Auer Light Co	10
Poirier H. T.	A. E. Poirier	10

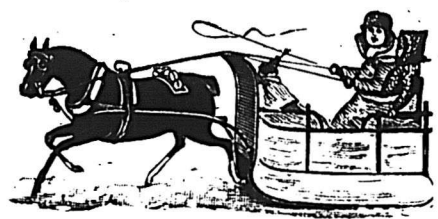
Prud'homme J. B.	T. Desmond	24
Quinn Francis	W. J. Murphy	19
Raymond Suprême	J. Laurent	10
Roy Ulric et al	B. Larivière	15
Rémillard Odilon	A. Maheu	18
Rulph Chs	Dame A. A. Quinn	12
Scott Thos	A. Châtivin	30
Smart Elizabeth	R. Préfontaine	42
Schneider Geo	S. A. Lebourveau	11
Thérien Téléphore	C. Bazinet	40
Thurston C. E.	T. Ligget	22
Turcot Delphis, Jr	J. R. Vallières	79
Vallerand A. Irénee	V. Bussiére	16
Villeneuve J. A.	L. A. Drapeau	75
White James	E. F. Walker	17
Weber Frank	J. O. Dupuis et al.	25
Williams Edw. P.	H. Birks et al.	58
Nicolet.		
Caron Louis Jr	A. Laforce	50
Ste-Adèle, Terrebonne.		
Filion Mathias	R. T. Beaudoin	69
Ste-Cunégonde.		
Brunet Octave	J. Lusier et al.	16
Daignault Moise et al.	M. D. Charme	65
Gagnon Geo	A. Gareau	29
Tremblay Jos	C. A. Marchand	10
St-Henri.		
Craig Jos	L. A. Drapeau	77
Petit Alf	E. Marchildon	31
Paquette Jos. et al.	P. Tellier et al.	23
St-Jean.		
Guimond Cléophas	A. Surprenant	55
St-Louis de Kamouraska.		
Blais Wm	Madore	67
St-Sébastien.		
Lamoureux Emile M. G. et al.	J. Raymond	74
St-Vincent de Paul.		
Desparois J. Adélar	Dme M. L. Brunelle et vir	70

La Belgique couvre 14,000 milles carrés, soit à peu près le Massachusetts avec Rhode Island.

Le Chili est un peu plus grand que le Texas; le premier a une superficie de 293,000 milles carrés et le second, de 265,000 milles carrés.

On dit que, lorsque le siège du gouvernement des Etats-Unis fut transféré à Washington, en 1800, tout ce qui appartenait à l'Etat y fut transporté dans sept caisses et le chef de l'Etat s'éleva dans les bois qui entouraient la ville.

La première mention de bas que l'on trouve dans la littérature, date de l'an 1100. A cette date, on en portait en Italie et le chroniqueur en parle comme d'une grande invention, bien supérieure à l'ancienne mode de s'envelopper les pieds dans des pièces d'étoffe.



HELLO ! ECOUTEZ-DONC !

Lorsque vous lirez cette annonce, rappelez-vous que vous pouvez acheter toute espèce de sleighs dont vous pouvez avoir besoin, des meilleures manufactures et aux plus bas prix possibles, chez
R. J. LATIMER, 592 rue St-Paul.
Votre choix sur un stock de 500 et des termes et des prix à votre convenance.

Le Talmud fait mention des gants que portaient les Juifs au temps des Juges. Homère parle des gants dans l'Enéide et les Perses en portaient du temps de Xénophon.

Pilules Antibilieuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliieuses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.
Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ns contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.
Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'elles ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.
C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.
Lavalrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT
SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.
PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

Le Sirop **QUIETAL**, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le **ROB-BONUM**, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez **C. BEAUPRÉ**, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la moulée. En compétition avec le monde entier, a remporté:

Médaille d'or et diplômé à l'Exposition Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1884, Hamilton, 1885.
Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa, 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Champion" est adapté surtout à être mu par pouvoit à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins moudent de 20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré; n'employant qu'environ la moitié du pouvoit que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai.
Demandez la circulaire. Agents demandés.
Adressez: **S. VESSOT & CIE**,
Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P. Q., Can.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE
GUSTAVE JOLY,
Riviere David.

Le sous-signe vendra par écan public, aux salles d'écan de Marcotte Frères, No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, le 13 Février 1895

à 11.30 heures a. m.

L'actif mobilier du failli consistant en:

Marchandises Sèches	\$1890 31
Chaussures	592 14
Ferronneries	420 13
Epiceries et provisions	718 91
Librairie, Papeterie et Vaisselle	259 18
Roulant et Ameublement	169 95
\$4059 62	
Dettes de livres et billets d'après liste	932 05

Le stock n'a été acheté que depuis avril dernier et est en parfait ordre.

L'inventaire et la liste des crédits sont à mon bureau.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi, le 12 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

AMEDEE LAMARCHE,
Cessionnaire,
1709 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

EN LIQUIDATION

GRANDE VENTE A L'ENCAN
JEUDI LE 14 FEVRIER

A 11 HEURES A.M.

VALEUR DU STOCK \$25,000

Messrs Brunet, Laurent & Cie ont donné instruction aux soussignés de prendre l'inventaire de leur fonds de commerce de Marchandises Sèches et d'en disposer à l'enchère (en bloc).

Le stock sera visible les 12 et 13 février.

Conditions de la vente : comptant.

L'acquéreur aura la préférence du loyer.

Chaque enchérisseur devra déposer un chèque de mille piastres.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN,

Comptables et Liquidateurs,

Rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie Richelieu.

G. R. GRENIER & CIE., Encanteurs.

Québec, le 30 janvier 1895.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 6 février 1895.

La grande occupation du moment, c'est la chasse aux loyers pour l'année devant commencer avec mai prochain. S'il l'on en juge par le nombre des étiquettes apposées aux maisons et aux magasins, il y aura une immense migration au printemps. Il est cependant possible que non. Ces affiches indiquent le plus souvent un différent entre le locataire et son propriétaire, ce dernier exigeant une augmentation dans le prix du loyer, ce à quoi l'autre se refuse énergiquement. J'oserais dire que les deux ont raison. Le propriétaire d'abord qui, voyant la taxe s'appesantir davantage d'année en année, veut en rejeter le fardeau sur les épaules du locataire; et ce dernier ensuite, qui, voyant l'ouvrage se faire rare et les gages plus petits, se sent naturellement incapable de suffire aux charges nouvelles qu'on veut lui imposer. De là, des tiraillements entre les uns et les autres et comme conclusion, le placard traditionnel " maison à louer."

Les messieurs qui siègent à l'Hôtel de ville sont un peu responsables de cet état de choses—peut-être pas autant, cependant, que leurs devanciers—soit dit sans intention maligne à l'adresse du conseil actuel qui est animé de bonnes dispositions et prend à cœur les intérêts des citoyens.

Je ne vois rien d'important à vous signaler au point de vue des affaires dans le gros et le détail, attendu que rien ne va d'une façon bien active.

La faute n'en est pas aux marchands qui font l'impossible pour attirer la clientèle, mais il y a paralysie générale du

commerce, due en grande partie à la rareté de numéraire. La perspective n'est pas précisément mauvaise cependant, et l'on devine comme un réveil prochain. Les secousses réitérées des derniers mois, auront peut-être contribué à mieux définir la situation et à faire renaître la sécurité.

Les marchandises en nouveautés sont à un excessif bon marché; les achats de stocks provenant de faillites permettent de vendre au détail bien au-dessous du prix originaire payé au marchand de gros ou à la manufacture. On comprend dès lors le tort causé au commerce régulier. C'est malheureusement une des exigences de la situation; bon gré mal gré, il faut s'y soumettre.

Dans ce genre d'affaires deux maisons relativement importantes vont prochainement fermer leurs portes ou du moins changer de propriétaires, l'une dans le faubourg St Jean, et l'autre dans le faubourg St Roch. Les stocks, qui représentent une valeur totale de 45 à \$50,000 au moins, sont actuellement offerts en vente (maison Brunet & Laurent & V. J. Côté). Par contre, grâce à l'esprit d'entreprise de deux de nos concitoyens qui peuvent disposer de capitaux considérables. L'on annonce la construction immédiate et la mise en opération au printemps d'une grande brasserie dans le quartier St Sauveur. Les travaux de construction et d'installation devront employer un bon nombre d'ouvriers.

EPICERIES.

Il n'y a pas de changement dans les prix pour cette semaine. Les sucres sont fermes aux cotes données ci-dessous.

Les sirops sont plus fermes et pourraient bien monter avant peu. Les affaires dans la ville comme à la campagne paraissent

J. A. PLAMONDON

MARCHAND EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK"

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Epicier en Gros, Québec.

ASSORTIMENT COMPLET DE



Pois cuisants, Cruau roule, granule, fin et régulier, Feves blanches et de diverses couleurs, Blé d'Inde, Saïndoux. Aussi, Farine Forte et Patente :

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHE.

Chez **D. E. DROLET**, rue Dalhousie, **QUEBEC**

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUEBEC.

être très tranquilles. Les commandes par conséquent, sont faibles.

Sucres : Jaunes 2½ à 3c la livre ; Granulated 3½ à 3½ ; "Off" Granulated 3½ à 3½ ; granulé allemand 3½ à 3½ ; ½ quart 4 à 4½ ; Extra ground 5½c ; Powdered 4½ ; Cut Loaf 5½ ; ½ quart 5½ ; Boiler 5½.

Sirops : Barbades tonne 32 à 33c ; Tierce 33 à 34 ; quarts 34 à 35c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.30 à \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.40 ; Homard, \$1.00 à \$1.75 ; Tomates, 95c ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 45c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Sel : en magasin, 60c ; sel fin, sacs, \$1.45 ; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins : Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c ; Do, Selected 5c ; Do, Layers 6c ; Currants 3½ à 4c ; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones : 12 à 13c la lb ; do, écaillées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb ; do Grenoble 12 à 13c ; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

Pommes : Russet \$3.50 à \$4.00 ; Calvert \$2.25 à \$2.50 ; Baldwin et Greening \$3.25 à \$3.50 ; N. Spys \$3.50.

Oranges : Floride \$3.00 à \$4.00 ; do Valence \$5.50 pour 420 et \$6.00 pour 714.

Citrons : Palerme \$4.00 ; Raisin vert

au quart \$5.50 à \$6.00 ; Cocos \$5.00 le 100 ; pommes évaporées, 10c ; Figues, 9 à 12c ; Dattes, 6 à 7c ; Pecans, 9½ à 10c.

Légumes : Choux 25 à 30 doz ; Oignons Can. Rid \$2.00 à \$2.50 ; Egypte en sac 1 à 1½c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Semaine des plus tranquilles à enregistrer : L'activité ne peut cependant tarder à renaître. Les commandes pour les poissons à l'approche du carême donnent généralement un regain de vigueur aux affaires dans cette ligne.

Dans les cotes peu de changements à l'exception de l'avoine qui fait quelques centins de plus par 34 livres.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.00 à \$4.00 ; Farine de cylindre, \$3.25 à \$3.40 ; Extra, \$3.00 à \$3.25 ; Superfine, \$2.70 à \$2.75.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.75 ; Forte de boulanger, \$1.85 à \$1.90 ; S Roller, \$1.55 à \$1.65 ; Extra, \$1.45 à \$1.50 ; Superfine, \$1.30 à \$1.40 ; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 40 à 41c ; do, Province de Québec 38 à 40c ; son 85 à 90c ; fèves blanches, \$1.50 à \$1.60 ; pois No 1, 80 à 85c ; No 2, 70 à 75c ; gruau, \$2.00 à \$2.20 ; gru, 95 à \$1.00 ; blé d'Inde jaune, 60 à 65c ; moulu \$1.30 à \$1.40 ; orge 60 à 65c. Pot Barley, \$1.80 à \$2.00.

Larvis : Short Cut \$16.50 à \$17.00.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, \$2 le seau. Chaudière 10½, saindoux composé, \$1.55 à \$1.60 le seau.

Poissons :

Harengs Labrador Extra	\$ 5.25 à \$ 5.50
" " No 1	4.50 à 5.00
" " No 2	3.50 à 4.00
" Petits	3.00 à 3.25

Morue No 1	4.50 à 4.75
" No 2	3.50 à 3.75
" Sèche	\$4.00 à \$4.75 par 100 lbs.
Saumon No 1	14.00 à 14.50
" No 2	12.50 à 13.00
" No 3	11.00 à 11.50

Traite No 1 9.50 à 10.00
Anguille 5.50 à 5.75

Huiles : Loup-Marin-Straw, 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon.

Jambon : 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 20 à 22c. Beurre de première qualité, 18 à 20c ; do extra, 25c ; do marchand, 14 à 15c.

Œufs frais en gros, 16 à 18c ; extra 25c.

Fromage : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, 2 lbs, 11c.

Poulets : 8 à 12c la lb ; Dindes, 12c lb ; Oies \$1.00 à \$1.25 la couple ; Canards, \$1. la couple ; Perdrix, 50c couple ; Lièvre, 25c.

Il y a eu cette semaine, quelques mutations d'immeubles. "La Société Bienveillante de St-Roch" s'est portée adjudicataire, moyennant la somme de \$2,250, de la propriété Baile située rue de la Commune et évaluée de \$5 à \$6,000. On leur prête l'intention d'y construire avant longtemps un superbe bloc qui sera le siège principal de ses affaires et lui permettra de percevoir des bénéfices en louant quelques beaux magasins.

Je n'ai pas mission de faire l'éloge de ces sociétés de secours qui se développent et grandissent surtout parmi les classes ouvrières. Il me fait cependant plaisir de constater au passage que cette Société Bienveillante et la Société Saint-Joseph auront contribué, chacune pour sa part, à doter le faubourg Saint-Roch, de très beaux édifices et qu'elles sont toutes deux dans l'ère de la prospérité.

D. RATRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues A GRANDE REDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Vallier, QUEBEC.

J.B. BEDARD & FRERES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emailés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE
Fabricants de Chaussures

Magasins ;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre.

BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture ;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs.

ST-ROCH, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC

TÉL. 659. B. P. 663.

Temoignage,

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consomption, etc.

Quebec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,

Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUÉBEC

Et à la succursale à Montréal,

No. 1626 rue Notre-Dame.

Je n'entends pas, pour aujourd'hui, entrer dans le détail de leurs mérites respectifs, ce qui m'entraînerait trop loin, ni étudier leur influence au point de vue social et financier, mais je ne peux m'empêcher de dire que les centres ouvriers bénéficient largement de ces associations et que c'est à elles qu'est dûe une bonne part de l'esprit d'économie, de prévoyance et de concorde qui anime notre population.

CUIRS ET CHAUSSURES

Mes remarques de la semaine dernière, à propos de la fabrication des cuirs pour la consommation locale, m'ont procuré l'avantage de connaître plus intimement les besoins et les ressources de notre marché. Cette industrie a plus que les autres souffert de la crise et n'est pas encore complètement relevée. Les pertes y ont été considérables par suite de la dépression des affaires; mais on aurait tort de croire que nos tanneurs et corroyeurs sont aux abois. C'est le contraire qui est vrai. Les fabriques de Québec, aussi bien outillées que dans n'importe quelle partie du pays, sont toutes en opération et livrent chaque jour au marché une quantité considérable de marchandises. Loin de décliner, les affaires augmentent, de nouvelles industries s'ajoutent aux anciennes dans le mode de fabrication et dans la variété des produits. Un commerce puissant se fait avec les autres provinces et avec l'étranger, et il coulera encore bien de l'eau dans le St-Laurent avant que les autres villes manufacturières du Canada aient enlevé à Québec sa prépondérance sur le marché.

On ne tient pas assez généralement compte, au dehors, que les ressources locales et la supériorité de nos ouvriers, de même que l'esprit d'entreprise des patrons, restent ce qu'ils ont toujours été: que l'épreuve ne fait que stimuler le courage au lieu de l'abattre, et qu'aux années de dépression succèdent nécessairement les années de vitalité et de progrès. Le moment semble être arrivé où notre ville va reprendre son prestige passé en dépit des obstacles et de la concurrence.

Nos hommes d'affaires et nos industriels sont à l'œuvre, et prêts à faire face à n'importe quelle éventualité.

La Banque Nationale est actuellement sollicitée par une requête des citoyens de la région du Lac St-Jean, d'ouvrir une succursale à Roberval.

Le président de la Banque doit se rendre prochainement sur les lieux à ce sujet, et il y a lieu de croire que la succursale sera établie bientôt.

On attend la visite prochaine de M. Gildersleeve, gérant de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, pour préparer les trois vapeurs de la Compagnie qui sont actuellement dans le Bassin Louise, Canada, Carolina et Saguenay, pour la prochaine saison de navigation. On s'attend que 300 à 400 hommes seront occupés à ces travaux, qui seront exécutés entre mars et l'ouverture de la navigation.

L. D.

M. Henri Moissan a prouvé par diverses expériences, que l'emploi du borium ou du silicium dans la fonte du fer en chasse le carbone.

Un M. Laffas, à Paris, vient d'inventer un appareil qui est destiné à arrêter un train sans l'intervention du mécanicien, lorsque la voie n'est pas libre; de sorte que, si la disposition est, par exemple, reliée aux signaux eux-mêmes, on a l'arrêt automatique du train.

AVIS.

MUNICIPALITÉ DE MONTCALM.

La Municipalité de Montcalm donnera un bonus de \$500 à toute personne ou Compagnie qui bâtit un moulin à farine à rouleaux à St-Jean Baptiste, Manitoba. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

JOSEPH BARIL, Sec.-Trésorier,
22, 23, 24, 25. Boîte 2, St-Jean-Baptiste, Man.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu au bureau de la Banque, rue St-Jacques, Lundi, le 4 mars prochain, à 3 heures p. m., conformément aux 16ième et 17ième clauses de l'acte d'Incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895.

22, 23, 24, 25, 26

IMITATION DE BOIS NATURELS.....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.



Décoration de Maisons, Pose de papier-tentures,
Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.



DESROSIERS & PLAMONDON, -- PEINTRES --
DECORATEURS 317 rue St-Paul, QUEBEC.

GRAINS DE SEMENCE.

Blé. Avoine, Orge, Lentilles, Blé d'inde à silos,
etc. Gra de Mil et Trèfle. Plâtre à terre
Spécialité pour les cultures agricoles.

POISSONS : HARENGS, MORUE, SAUMONS, ETC.

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

DROUIN, FRÈRES & CIE

31 RUE SMITH, QUEBEC.

TOUJOURS EN MAINS

Le plus grand assortiment de Tabac en Feuilles et Manufacturé des Comtés
de Joliette, Montcalm et de Walkerville, Ont.

Fabricants de Vinaigre, Marinades, Epices et Poudre à Pâtes "COOK'S DELIGHT."

Demandez nos prix et échantillons.

ATTENTION !!!

— NOS —

CHAUSSURES

sont la meilleure valeur offerte pour les prix. Attendez nos
voyageurs pour les comparer.

J. H. BEGIN

121, rue St-Joseph, - - QUEBEC.

MECHANICS SUPPLY CO.

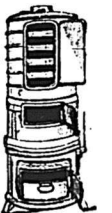
95 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

d'Outils et de Fournitures de Plombiers, d'Appa-
reils à Vapeur, à l'Eau Chaude, à Gaz,
Machinistes, Ingénieurs, Etc.

GROS ET DETAIL

Nous avons les stocks les plus considérables de la province dans
ces lignes et nous pouvons les vendre au plus bas prix.



Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERNBureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Feronniers

Bois et Garnitures de VoituresFournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.Nos 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 576

BERNIER & CIE.,

GRAINS,

GROS

FARINES,

SON ET GRU.

DETAIL

MOULÉE,

GRAINES DE SEMENCE.

271 & 273 rue CASCADES

SAINT-HYACINTHE

A VIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

L. D. HEROUX, Débiteur-cédant.

St-Barnabé

Le soussigné vendra par encaissement public, lundi le 25 février 1895, à deux heures de l'après-midi, à la porte de l'église de St-Barnabé, comté de St-Maurice, les immeubles ci-après désignés, savoir :

1o Un emplacement situé dans le village de la paroisse de St-Barnabé, du contenu de vingt-quatre perches et soixante-dix pieds en superficie, plus ou moins, renfermé dans les limites suivantes, savoir : en front par le chemin public, en profondeur, Louis Bellerive, du côté nord, Léger Boucher et du côté sud, le chemin public ; avec maison, hangars et autres bâtisses dessus érigées, connu et désigné sous le numéro deux cent trente-neuf (239) du cadastre d'enregistrement du comté de St-Maurice, pour la dite paroisse de St-Barnabé.

2o. Une terre située en la dite paroisse de St-Barnabé, à la concession de St-Joseph de soixante arpents en superficie plus ou moins, dans les limites suivantes, savoir : tenant en front à la grande rivière d'Yamachiche, en profondeur au premier rang de l'augmentation de Caxton, joignant du côté sud à Thomas Aubryet du côté nord au Township de Caxton, avec les bâtisses dessus construites et les dépendances, connue et désignée aux plans, et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement du Comté de St-Maurice pour la dite paroisse de St-Barnabé, comme faisant partie du numéro cent cinquante-cinq (155).

3o Un terrain situé dans le quatrième rang de la paroisse de St-Elie, le dit terrain formant une pointe bornée par les deux bouts par la rivière Machiche et du côté nord par le canal du moulin à farine, et du côté sud par Augustin Pepin Lachance avec un moulin à farine et travaux dessus érigés, faisant partie du numéro treize J (13 J) du quatrième rang du cadastre de St-Elie, comté St-Maurice.

4o Un autre terrain situé au même lieu, contenant un arpent et demi de large sur sept arpents de profondeur, plus ou moins, tenant en front au chemin Public, en profondeur à Narcisse Grenier ; le dit terrain faisant partie du numéro treize J (13 J) du quatrième rang du cadastre de St-Elie. A distraire du dit terrain, deux terrains, dont l'un situé au côté du canal à aller à la dite rivière, et l'autre au front du dit terrain, appartenant les dits terrains à Louis Pepin Lachance Fils.

Les conditions de cette vente sont pour argent comptant.

Trois-Rivières, 5 Février 1895.

F. VALENTINE, Curateur.

M. MARTIN, Encanteur.

Lettre de Québec.

Québec, 7 février 1895.

Nous traversons la période d'accalmie commerciale de l'année. La série ordinaire des bals, des sauteries intimes, des parties de plaisir aux environs de la ville, des sports, des réceptions de jour, marche comme d'habitude et ira s'égrenant ainsi jusqu'au mercredi des cendres. D'autre part les inventaires occupent et patrons et employés. Enfin, un peu partout, on s'occupe des loyers. Le nombre de maisons à louer et à vendre est plus considérable que jamais ; et la propriété ne se vend pas, elle se donne comparativement au prix qu'elle a coûté. Au lieu de fixer un prix pour leur maison, bien des gens demandent aujourd'hui qu'on leur fasse des offres d'achat sous forme de soumissions. Cet état de choses ne peut certainement pas durer, et m'est avis que la propriété à Québec devra en fin de compte augmenter de valeur. Ce serait le moment favorable pour les gens ayant de l'argent placé à chiche intérêt d'acheter maisons, emplacements et terrains.

Pour sortir de cette ornière, il faut pourtant que les citoyens de Québec se rassemblent, se concertent et agissent. Ce n'est pas en s'apitoyant sur le mauvais état des affaires que l'on améliorera la situation.

Où en sont donc les grands projets qui, un jour, ont si vigoureusement remué l'opinion ? S'ils étaient si nécessaires à la prospérité de Québec, que ne les remet-on pas sur le tapis ?

Les grands projets qui concernent Québec et, par action reflexe, la province et la Confédération, sont : 1o le pont de chemin de fer à Québec ; 2o le service de steamers transatlantiques à grande vitesse ; 3o le chemin de fer de Québec à Parry Sound sur la baie Georgienne ; 4o la prolongation de la navigation du Saint-Laurent jusqu'à Québec au printemps et à l'automne.

Remarquez bien que ces différents projets s'accompliront infailliblement tôt ou tard dans l'intérêt du pays entier.

Alors pourquoi donc les Québécois ne se mettent-ils pas de suite en besogne et ne hâtent-ils pas ainsi l'exécution d'au moins une de ces entreprises ?

L'opinion se partage ici sur la question de savoir quel est le projet le plus immédiatement urgent : ou le pont, ou le chemin de fer de Québec à Parry-Sound.

A mon humble avis, la construction d'un pont de chemin de fer entre Québec et Lévis, a des titres incontestables à la préséance ; c'est lui qui devrait être l'ainé des soucis immédiats des Québécois.

La construction du pont sans retard s'impose parce qu'il est le complément indispensable de l'organisation du port de Québec pour le trafic.

En effet, quand un service de steamers rapides sera organisé et fonctionnera entre l'Europe et le Canada, ce service aura son terminus à Québec ; car la montée du fleuve depuis Québec jusqu'à Montréal, en dépit des travaux de creusement, n'offrira jamais de sécurité suffisante pour les coques de plus en plus monstrueuses d'outre mer. Les Montréalais peuvent rire sous cape, mais il leur faudra bien un jour se rendre à l'évidence des faits. Alors ces grosses masses flottantes viendront mouiller le long des grandes jetées du

havre, et ne bougeront de là, que pour retourner en Europe.

Il leur faudra donc trouver dans le havre toutes facilités d'expédition possibles. Ils devront pouvoir débarquer un voyageur ou un colis sur le quai et l'expédier à sa destination, que ce soit à Boston, à Winnipeg, à Vancouver, à Chicago, à la Nouvelle-Orléans ou à San Francisco, par la voie la plus courte et la plus rapide.

Il deviendra donc nécessaire que toutes les voies ferrées de la rive sud convergent à Québec dans la vallée et l'embouchure de la Saint-Charles.

Et pour cela, il faut le pont.

Le pont amènera du côté des bassins du havre l'Intercolonial, le Grand-Tronc, le Québec Central, et le futur Montréal Sorel et Lévis, et avec eux, plusieurs centaines de familles d'employés dans l'administration de ces chemins de fer.

Conçoit-on un peu la révolution énorme que cette construction produirait dans Québec ! C'est au point qu'un magnat de chemin de fer me déclarait, il n'y a pas longtemps, que si les Québécois devaient hypothéquer leurs maisons pour faire construire le pont, ils ne devraient pas hésiter un seul instant. A Montréal, vous comprenez parfaitement ces choses-là, mais ici on n'y voit que du feu, ou rien du tout. La preuve c'est qu'il n'est plus question du pont, pas plus que de l'homme dans la lune ; ah ! mais, par exemple, on passera son temps à ergoter sur le dernier scandale social ou politique, le cancan du jour, la philosophie ancienne, sur le parti bleu et le parti rouge. Quand il a bien ergoté de la sorte, le Québécois s'en va se coucher et ronfle profondément jusqu'au lendemain ; le lendemain il recommence comme de plus belle ; c'est-à-dire que l'on fait ici de la rêverie, de la jonglerie et surtout de la flânerie et qu'on laisse absolument de côté les choses pratiques et urgentes. Si les Québécois pensent faire quelque progrès de cette façon, ils se trompent grandement.

Il y a quelque temps, il a été question de la formation d'un syndicat pour la construction d'un tramway électrique important : On n'entend plus parler de l'affaire. Comme à l'ordinaire, foule de Québécois ont de suite jeté de l'eau froide sur le projet, en disant que les gens qui étaient dans l'affaire n'étaient pas sérieux et n'inspiraient pas confiance pour cette raison. Qu'en savent-ils ?

Nous verrons tout probablement s'implanter ici au printemps une fabrique de vêtements de caoutchouc ; la ville est disposée à subventionner l'entreprise pendant un certain nombre d'années. Un journal, l'Événement, dont le désintéressement, en affaires, est parfaitement connu, n'a trouvé rien de mieux à faire il y a quelque temps que de jeter une douche d'eau froide sur les bonnes dispositions de l'édilité. " Soyons prudents," s'est-il écrit, car nous pourrions bien y perdre notre argent.

Vous avez là un échantillon de l'esprit qui tue notre ville.

Mais revenons au pont. Je sais une chose : Si l'entreprise ne paraît pas occuper notre public, certaines gens, cependant, ont le courage de pousser sans bruit à la roue, et il pourrait se faire qu'à un moment donné, avant longtemps, nous verrions le projet s'acheminer sûrement vers sa réalisation complète. Ce ne sont pas les plans qui manquent ; il y en a tant et plus,

et là-dessus encore, l'opinion des Québécois se divise avec obstination. Pauvres gens ! Chacun voudrait avoir le pont à sa porte ; les uns par le bout de l'île d'Orléans les autres droit en face de la ville ; d'autres à la Rivière Chaudière, à environ quatre milles en haut de Québec. Le pont par le bout de l'île d'Orléans, serait fort acceptable, s'il n'avait pas l'inconvénient de coûter haut prix et de nous procurer un pont de glace chaque hiver devant Québec. Le pont en face de la ville, détruirait la physionomie de celle-ci, et coûterait les yeux de la tête.

Le pont à la Chaudière est celui que les ingénieurs recommandent particulièrement pour la raison qu'il coûtera infiniment meilleur marché que tous les autres, qu'il sera plus facile d'accès pour tous les chemins de fer de la rive sud, et qu'il aidera à la formation d'un pont de glace au Cap Rouge dès le commencement de l'hiver et qu'alors le fleuve devant la ville et dans le havre sera aussi libre qu'en été ; c'est là une considération importante pour la navigation future du fleuve au mois de mars et au mois de décembre. Par le pont en cet endroit, les trains arriveront tout droit dans la vallée St Charles à travers les faubourgs Saint-Sauveur et Saint Roch, c'est-à-dire dans le centre futur de l'activité commerciale et industrielle de la ville.

Telles sont, dans les grandes lignes, les raisons qui militent en faveur de la construction immédiate d'un pont de chemin de fer à Québec, et de sa construction à la Chaudière.

J'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet.

En attendant, j'ose nourrir l'espoir que je n'aurai pas inutilement pris la plume pour causer de la chose.

MARC BERNARD

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 2 février 1895.

QUARTIER ST-PIERRE

Lot 2129, avec maison de pierre, etc. Mme Vve P. B. Lagneux à Jean Turcotte ; \$6,900 [93404].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue St-Anselme. Lot 1069, avec bâtisse, terrain 40 x 52. William Carrier à Olivier Brodrigue. (Bail avec promesse de vente) ; \$800 [93406].

Rue St-Valier. Lot 1269, avec maison, etc., terrain 23 x 66. Succession de Sir N. F. Belleau à Thomas Henry Mahony ; \$800 [93439].

QUARTIER ST-ROCH

Rue de la Reine. Lot 306, avec hangar, etc., terrain 31½ x 51. Mme Vve Napoléon Poliquin et al. à Pierre Orépault ; \$350 [93407].

Rue de la Couronne. Lot 60. Le shérif du district de Québec à Mme Florence Trudel, épouse de Aurèle Resther ; \$305 [93408].

Rue du Roi. Lot 451, avec hangar, etc., terrain 47 x 42. Joseph Brodrigue à Eudor Demeule ; \$400 [93435].

QUARTIER MONTCALM.

Rue d'Artigny. Lot 4245, avec bâtisses. John Cook à Charles McCausland ; \$1400 [93430].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Desjardins. Lot 2817c, terrain 2453 pieds en superficie George Alford à Alphonse Légaré ; \$2,500 [93437].

Coin des rues Laporte et St-Denis. Lot 2535, avec maison, etc. L'Hon.

J. O. F. X. Méthot à Mme Vve Jos. K. Boswell ; \$6,300 [93440].

ST-SAUVEUR

Rue Aqueduc. Lot 1337, avec bâtisses, terrain 1695 pieds en superficie. François L. Lefebvre à Honoré Gauvin ; \$100 [93402].

CHARLESBOURG

Lots 862 et 872. Le Shérif du district de Québec à Jérémie Morand ; \$43 [93416].

Partie du lot 35, sans bâtisse, terrain 1½ arp. x 1 arp. J. B. Garneau à J. B. Verret ; \$12 [93412].

ANCIENNE LORETTE

Lot 464, terrain 2 arp x 2 arp. Charles Robitaille à Louis Robitaille ; \$400 [93424].

ST AMBROISE

Concession Grand St-Antoine. Partie du lot 734, avec maison, grange etc., terrain ¼ d'arp. x 9 pch. Louis Durand à Théodore Pageau, senior ; \$550 [93441].

Partie du dit lot 734, avec maison etc. Mme Vve Théodore Pageau, senior et al. à Alexis Drouin ; \$650 [93443].

Le conseil de ville de Québec a été autorisé à voter une prime annuelle de \$2 500 pendant cinq ans, à M. Max Frankenburg de Manchester, Angleterre, pour encourager la fondation à Québec d'une manufacture de caoutchouc.

Le cuir à semelle, dit un confrère de New-York, est devenu tout à fait fashionable pour chaise. Le cuir est découpé en forme carrée, ronde ou oblongue, puis mouillé ; on y imprime ensuite des dessins artistiques. L'effet est très joli. Le cuir peut être teint de manière à produire une agréable variété de nuances.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

CHANTILLONS ET
PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie

Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.



Décorez vos Vitrines

AVEC LES BELLES CARTES-ANNONCES

— DE —

TUTTI FRUTTI

D'ADAMS

Demandez-en à votre fournisseur de gros ou envoyez une carte-poste à

ADAMS & SONS CO., 11 ET 13, RUE JARVIS, TORONTO, ONT

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE NO. 117.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour le six courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, Lundi, le quatrième (4) jour de mars prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 25 février inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895.

22, 23, 24, 25, 26

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2302.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

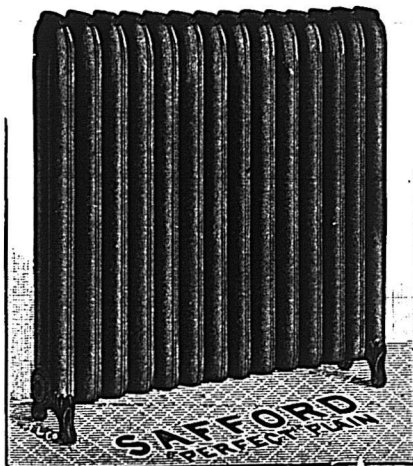
Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 1 Fév. AU 7 Fév. 1895		CLOTURE PRECEDENTE.		CLOTURE DU 7 Fév. 1895	
	Capital versé. \$	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219	220	219	222	220
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9	91	91	100	219	100	90
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7 1/2						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50 1/2	6	120	120	125	120	120 1/2	119
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			175	173 1/2		170
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10			245	239 1/2		240
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			117	112 1/2		112 1/2
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165	164	167	164	167	164
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6				157		157
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7				127		127
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	6						127
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						109
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6				100		55 1/2
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	138	137 1/2	138	137	138 1/2	137 1/2
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			100	70	138 1/2	137 1/2
Banque d'Hochelega.....	710,100	270,000	100	7	125		125		125	69 1/2
Ottawa Bank.....								175		175
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100	5	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2	53	52 1/2
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	4	3 1/2
do do Preferred.....	10,000,000		100		7	7	10	7	10	7
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	184 1/2	182 1/2	184	183 1/2	184 1/2	184 1/2
do do do New.....	2,000,000		50		182 1/2	180 1/2	182	181 1/2	182 1/2	182 1/2
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	145	142 1/2	144 1/2	144	143	142 1/2
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	158	157 1/2	158	156 1/2	158	156 1/2
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	155	154	155	154	154	153 1/2
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	194 1/2	191	194	193 1/2	195	194
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	150	143	148	147	140	139
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100				100	55	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				60		60	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			100	95	110	95
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	150,000		100	10			140 1/2		140 1/2	
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100	6	97 1/2	96 1/2	98	96	100	98
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	120	120	127 1/2	120	120	118
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100		48	48	50	47	50	47
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8			130		130	
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	95	95	97	94	96	93
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							99		99	
Pacific Land Grant Bonds.....										109 1/2
Colored Cotton Mills Bonds.....									98 1/2	97 1/2
Dominion Cotton Mills Bonds.....										



The **TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)**
TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
 PAQUETAGE,
 FUITES.

Meilleurs et moins chers que les
 registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants
 706 RUE CRAIG, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 FEVRIER 1895.

Allumettes.		Prix en gros
Télégraphe, la caisse.		\$3 70
Tiger		3 40
Telephone		3 50
Star No. 2		2 50
Carnaval		2 80
Parlor		1 75
Louiseville		\$2 50 & 2 65
Dominion		2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>		
Steamship	la caisse.	2 65
Railroad		2 75
Articles divers.		
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 00
No 2, " "	0 00	0 80
No 3, " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12	0 13
" London Sperm.	0 00	0 11½
" Fournier.	0 16	0 19
" trouées.	0 00	0 21
" couleur.	0 00	0 23
Chandelles suif, lb.	0 9½	0 00
Cartes à jouer, doz.	0 40	2 50
Camomille, lb.	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessiv concentré, com.	0 35	0 40
" pur.	0 00	0 85
" Greenbank doz.	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00
" James	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 70	0 00
" small doz.	0 40	0 00
" Sunbeam large doz.	0 70	0 00
" small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18	0 22
" No. 2.	0 00	0 15
" No. 3.	0 12	0 13
Savons, boîte	1 00	1 35
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08	0 10
Câble coton ½ pec., lb.	0 18	0 22
" Manilla, lb.	0 12	0 14
" Sisal, lb.	0 38	0 08½
" Jute, lb.	0 08½	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45	0 40
" 40 "	0 60	0 50
" 48 "	0 70	0 60
" 60 "	0 85	0 75
" 72 "	1 00	0 90
" 100 "	1 25	1 10

	Pr. en gros
Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 00
" 48 "	1 20
" 60 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Pipes, en boîtes	0 65 0 90
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05½
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.		
<i>Balais H. A. Nelson & Sons.</i>		
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 25	doz.
Pansy 4 "	3 00	
Thistle 4 "	2 60	
Maple Leaf 4 c.	3 25	
" B 4 cordes; stained	2 20	
Shamrock A 4 "	2 65	
" B 4 " stained	2 40	
Daisy A 3 "	2 40	
" B 3 " stained	2 10	
Tulip No. 1 3 "	1 93	
" No. 2 3 "	1 60	
Curling, 4 cordes, choisi.	3 50	
" ordin.	2 63	
Pour moulin ou écurie, très fort.	3 10	

Wicks H. A. Nelson & Sons.		
1 Nickel, 1 corde, m'che nickelé.	1 55	
2 " 2 "	1 50	
1 " avec anneau, 1 c., m. nic.	1 45	
2 " 2 c.,	1 60	
5 " 3 c., paille choisis	3 00	
1 Os, 1 c'de, m'che en os, p.	1 60	
2 " 2 "	2 60	
3 " 3 "	2 40	
Beaver, 3 c'des, manche sculpté, paille choisis	3 20	
Little Gom, manche argenté.	4 00	
1 Pluche, épaulé p'che, p. choisis	2 10	
2 " 2 "	2 50	
3 " 3 "	3 00	
1 Traveller, 1 corde, étui en cuir	2 25	
2 " 2 "	2 50	

Prix en gros	
1 LaBelle, 1 c., velours, p.choisie	1 00
2 " 2 c.,	1 20
3 " 3 c.,	1 40
A m. émaillé, 1 c., velours,	1 00
B " 2 c.,	1 20
C " 3 c.,	1 40
X " 1 c., ordin., p.moyenne	0 90
XX " 2 c.,	1 00
XXX " 3 c.,	1 10
1 Wire, 1 c., vel. et fil fer,	1 00
2 " 2 c.,	1 15
3 " 3 c.,	1 30
1 Pocket, 1 c., p. choisie	1 00
2 " 2 c.,	1 00
No. 10, 2 c., velours, p. moyenne	0 90
No. 5, 1 c., ordin., paille de maïs	0 50
1 Barbers, 3 c'des, velours, p. fine	1 95
2 Barbers, m'che émaillé, 3 c'des, pluche, paille fine	1 70
C. P. R., 2 c'des, velours, p. fine	1 70
Parlor Hearth, 2 cordes, velours, paille choisis	1 30
1 Hearth, 2 c., velours, p. choisie	1 30
2 " 2 c., ordinaire, p. fine.	1 15
3 " 1 c., p. moyenne	0 90
A long manche, pour plafonds	2 00

Cafés.	
<i>Cafés rôtis.</i>	
Standard Java	36c
Old Gov.	34½c
Imperial	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 & 27c

Confitures et Gelées	
<i>Confitures :</i>	
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 & 2.50
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 14 "	0 11½
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Prix en gros	
<i>Gelées :</i>	
<i>Michel Lefebvre et Cie :</i>	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09½
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14 "	0 09½
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25
<i>Divers :</i>	
Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15
<i>Conserves alimentaires.</i>	
Blé d'Inde.	0 85 0 95
" Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
" Windsor	0 85 0 95
Hoegg Baked Beans	1 35 1 40
Windsor	1 35 0 00
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Petits pois français .boite	0 10 0 11
" extra fins.boite	0 15 0 16
" extra surfins	1 70 0 18
Tomates	0 85 0 95
Haricots verts	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 3 60
<i>Poissons :</i>	
Clams, 1 lb.	1 40 1 50
Homards	1 90 2 00
" de boîte plate.	2 50 2 60
Hutres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 40
Maquereau	0 95 1 09
Sardines canad.	0 00 0 05
" am.	0 09 0 10
" frs.	0 07 0 20
" frs.	0 16 0 25
Smelts (Eperlans)	0 55 0 00
Saumon	1 25 1 40
Hareng mariné.	0 00 0 90
Anchois.	3 25 0 00
<i>Fruits :</i>	
Ananas, 3 lbs.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 80 0 85
" 3 lbs.	0 00 0 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 80 2 00
" 3 lbs.	2 60 3 00
Pommes, gal.	0 00 2 85
" 3 lbs.	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE

DOUBLURES QUATTÉES POUR TAPIS

ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU

24, RUE CATHARINE, NORD,

HAMILTON, ONT.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

" STAR "

Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur " Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR

The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.

RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES,

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

PORTE • ORDURE

.. A LONG MANCHE PLIANT ..

Le manche se plie comme sur la vignette ci-contre.

Lorsqu'on s'en sert, le manche reste droit, assujéti en place.

On le fait maintenant de deux qualités. Demandez les prix aux marchands de gros, ou directement à la maison.

SUPPORT POUR DESSUS D'OREILLERS

Trois qualités qui se détaillent à 25, 50 et 75 cents. On sollicite une commande comme échantillon.

TARBOX BROS., Toronto.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 FEVRIER 1895

Viandes en conserve: Prix en gros	
Corned Beef, 1 lb.....doz.	1 55 1 60
" 2 lbs.....doz.	2 65 2 70
" 14 lbs.....doz.	18 50 19 00
Dinde, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....doz.	0 00 4 00
" 2 lbs.....doz.	0 00 7 60
Langue de bœuf, 1 lb.....doz.	0 00 7 00
" 2 lbs.....doz.	0 00 8 25
English Brawn.....doz.	0 00 1 50
Bœuf émietté sec.....doz.	0 00 2 75
" Suffol, 16 oz.....doz.	0 00 8 00
Pâtés de cochon, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....doz.	2 00 2 20
Marinades Morton.....doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell.....doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne.....doz.	0 00 2 50
Sauce Worcester, 1/2 chop.....doz.	3 50 3 75
" Harvey, 1/2 chop.....doz.	6 25 6 50
Catsup de tomates.....doz.	3 25 3 50
aux champignons.....doz.	1 00 3 50
Sauce aux anchois.....doz.	1 20 3 40
Sauce Chili.....doz.	3 25 3 50
Marinades de L. A. Danser.....doz.	3 75 4 00
Horse Head Brand No. 1 20 oz.....doz.	1 40 1 60
Gladstone.....doz.	1 05 1 10
John Roe & Co, Lon. Ang.....doz.	1 80 1 90
Robery & Co, Liverpool.....doz.	1 60 1 70
Ketchup.....doz.	90 1 00
Escompte 5 pour cent.	
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	4 1/2
Canada White Laundry la lb.....	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" Blue la lb.....	5 1/2
Lily White Gloss en livres.....	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" en 1/2 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.....	9 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bte de 1/2 grosse la gr. 2 50.....	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham.....	6 1/2
Challenge.....	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.....	7 1/2
Benson's No. 1.....	7 1/2

Epices pures.	
Prix en gros	
St. Lawrence No. 1.....	0 74 0 74
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 15 0 20
Cassia en nattes.....	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.....	0 25 0 35
" racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence, lb.....	0 04 0 05 1/2
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte.....	1 70 1 75
" London Layers.....	2 10 2 20
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	2 30 2 40
" Connoisseurs Clusters.....	2 65 2 75
" Black Crown.....	0 00 0 20
" Fine Dehesa.....	3 75 4 00
" Sultana.....lb.....	0 05 0 06
" Corinthe nouv.....	0 03 1/2 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 10 1/2
" molles.....	0 12 1/2 0 13 1/2
Noisettes.....	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.....	0 10 1/2 0 12
" Grenoble.....	0 14 0 15
" Brésil.....	0 10 1/2 0 11 1/2
Peanuts rôtis.....	0 07 0 08
Pecan.....	0 08 0 08 1/2
do polies.....	0 08 1/2 0 15
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en pallions.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 05 1/2
" en pallions.....	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.....	0 06 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 9 1/2
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.....	\$2 25 à \$2 50
Oranges de Jamaïq. qrt.....	0 00 à 0 00
" Floride.....	0 09 à 0 00
" de Valence, caisse.....	4 25 à 5 00

Prix en gros	
Bananes, le régime.....	2 50 à 3 00
Cocos, le cent.....	0 00 à 0 00
Oignons rouges, le quart.....	1 75 à 2 00
" jaunes,.....	2 25 à 2 50
Raisins.	
Malaga, le quart.....	7 00 à 7 50
Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	14 00 à 15 00
la boîte.....	0 25 à 0 30
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.....	0 00 à 0 00
" Fameuses,.....	4 00 à 4 50
" St. Laurent,.....	0 00 à 0 00
" d'hiver,.....	3 50 à 4 50
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00 0 58
Blé blanc.....	0 00 0 58
Blé du printemps.....	0 57 0 56
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 81 0 83
" No 2 dur.....	0 00 0 00
" No 3 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 36 1/2 0 37
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 0 00
Pois, No 1.....	0 00 0 00
Pois No 2, ordinaire.....	0 68 0 68 1/2
Orge, par minot.....	0 48 0 50
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 47
Seigle, par 50 lbs.....	0 49 0 50
FARINES	
Patente d'hiver.....	3 50 3 70
Patente du printemps.....	3 75 3 90
Patente Américaine.....	0 00 0 00
Straight roller.....	2 85 3 00
Extra.....	2 61 2 75
Superfine.....	2 45 2 55
Forté de boulanger, cité.....	3 75 0 00
Forté du Manitoba.....	3 40 3 75
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 50 1 60
Superfine.....	1 25 1 30

Prix en gros	
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 4 00
do en sacs.....	1 85 2 05
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 85 4 00
do en sacs.....	1 85 2 05
Avoine roulée en barils.....	3 85 4 00
do do en sacs.....	1 85 2 05
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	16 50 17 00
" de Manitoba.....	00 00 16 00
Grue.....	17 50 18 00
Moulée.....	21 00 22 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal. 50 à \$0 40 à \$0 45.....	0 38 0 45
" loup-marin raffi.....	0 35 0 37
" paille.....	0 65 0 75
" de lard, extra.....	0 60 0 70
" "No. 1.....	0 80 1 00
" d'olive p. mach.....	0 70 0 85
" à salade.....	1 20 2 00
" de spermaceti.....	1 40 1 60
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00 0 00
" "p. 2) qrt.....	0 12 1/2 0 13
" de 1 à 19 qrt.....	0 00 0 00
" Américaine, par char.....	0 18 1/2 0 18
" par 10 qrt.....	0 18 1/2 0 18
" par 5 qrt.....	0 18 1/2 0 18
" par qrt.....	0 18 1/2 0 18
Huile olivo Barton & Co.	
" G. qts.....	0 00 8 30
" pints.....	0 00 9 20
" Possel, qrts.....	0 00 2 75
" pint.....	0 00 3 50
" 4 doz, 1/2.....	0 00 3 75
" Loubon, la.....	1 40 1 50
" Caisse 2d.....	6 00 9 50
Laveuses, etc.	
Laveuses Royal Lily (3 p.c.).....	1 20
" Globe.....	1 75
" Jubilee.....	2 20
" Royal Rose.....	1 45
" N't'n Queen.....	2 22
" P'sse Louise.....	2 25
Seaux No. 1, 2 cercles, clairs ou peints à l'intérieur.....	1 50

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées. F. W. ROWE & Co., Manufacturers, 839 rue LaGauchetière, Montréal.

H. B. MUIR & Co • LAINAGES et FOURNITURES EN GROS

No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE,

QUEBEC.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

de McLAREN

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

TELS QUE

Albums, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Berçants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'autom.

59 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—56 56 RUE FRANK, TORONTO

PRIX COURANTS.—MONTREAL. 7 FEVRIER 1895.

Prix en gros	
Seaux No. 2, 3 cercles, do	1 65
Seaux en papier	2 80
" d'écure	3 00
Demi-seaux	1 25
Quart-seaux, pour 7 lbs de confitures	0 85
Seaux, joujoux pour enfants...	0 70
Seaux de rebut, noueux, non peins	1 20
Demi-seaux, do	1 15
par nids	
Nids de 3 cuvettes, Nos. 0, 1 et 2	1 80
" 3 " 1, 2 et 3	1 50
" 4 " 0, 1, 2 et 3	2 21
" 8 " 1 à 8	2 00
" 9 " 0 à 8	3 20
Cuvettes No 0, la douz.	9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
" 4, " "	3 75
" 5, " "	3 05
" 6, " "	2 35
" 7, " "	1 65
" 8, " "	1 20
Seaux à cercles d'acier, points et grainés	1 85
Cuvettes No. 1 do do	8 60
" 2 do do	7 10
" 3 do do	6 50
Liqueurs et spiritueux.	
<i>Brandies. (droits payés.)</i>	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau * caisse	9 50 0 00
Baudet et Briset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O. " "	8 75 0 00
" V.S.O. " "	10 00 0 00
" V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50
" " 24 pts	9 50
" " 484 pts	10 50
" " carte d'or 12 qrts	12 00
" " " 24 pts	13 00
" " " 484 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" VSO " "	14 00 15 00
" VSOP " "	15 00 16 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 ½ pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 60
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75
Gins	
Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 05
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" 25 c. et plus	5 10 10 10
" gallon	2 80
Méous " 5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 75 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom " pts.	7 25
" " pts.	8 25
Sir Rob. Burnett " pts.	7 50
" " qts.	8 50
Whiskeys Importés.	
H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
" " " 9 25 9 75	
Sheriff's " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " "	8 00 8 25
Brand " " "	" " "
Glenfalloch " " "	8 50 8 55
" High'd " " "	" " "
Glenlivet * caisse	3 40 3 55
" * * * " "	8 75 9 00
" * * * " "	9 75 10 00
" old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	" " "
" " " " "	7 00 8 00
" " " " "	8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " "	8 50 10 00
" " " " "	11 25 0 00
" " " " "	0 00 12 50
Geo Rae & Co " " "	8 75 0 00
" " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" pts	8 00 9 00
Spiritueux Canadiens, gal. tmp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 2 20
" 5 ans	2 25 2 50
" 6 ans	2 35 2 60
" 7 ans	2 55 2 70
Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts	7 25 0 00
" " flasks	7 75 0 00
" " ½ flasks	8 25 0 00
Club " qts	8 75 0 00
" " flasks	9 25 0 00
" " ½ flasks	9 75 0 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, ca. se.	6 50 0 00
Vermouth Nolly Prat c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

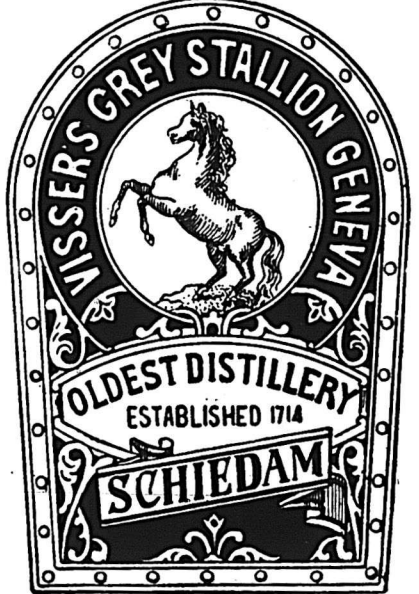
Liqueurs Cusentier.	
Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale verte	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00
Liqueurs Saintoin Frères.	
Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert. " "	14 00 0 00
Marasquin de Zara. " "	13 50 0 00
Liqueurs Marspoil & Cte.	
Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint " "	12 50 0 00
Kirsch vieux " "	12 50 3 00
Marc vieux " "	12 50 0 00
Chartreuses etc.	
12 lit. 24 ½ lit.	
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte " "	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00
Liqueurs Rouvière Fils.	
12 b.l. 24 ½ btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis, " "	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec " "	13 50 0 00
Cassis Savary " "	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50 15 50
Kirsch Savary " "	11 00 0 00
Crème de Framboise " "	15 00 0 00
Prunelle Superfine " "	15 50 0 00
Gnignolet " "	10 50 0 00
Dijonnaise jaune " "	16 00 17 50
Sirop de Framboise " "	8 00 0 00
Sirop de Groseille " "	8 00 0 00
Sirop d'Orgat " "	8 00 0 00

" LA CANADIENNE "
 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,
 Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
 ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.
 Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
 Gérant et Secrétaire, P. GARON.
 Situations vacantes pour agents et collecteurs.
 S'adresser personnellement ou par lettre à
 N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT. P. GARON, Gérant.

Fondée en 1867.
L. W. TELMOSSÉ & CIE
 Successeurs de Gaucher et Telmoisse
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.
 N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BRODIE & HARVIE
 Marchands de Farine
 Manufacturiers de la
Farine Préparée de Brodie & Harvie
 Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.
 Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pllé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 FEVRIER 1895

Mélasses.

Prix en gros

Barbades tonne	gal.	0 31	0 32
" tierce		0 35	0 00
" quart		0 00	0 33
Antigua		0 00	0 00
Trinidad		0 00	0 03

Moutardes.

Moutarde Keena	lb.	0 43	0 44
" "	lb.	0 40	0 42
" "	lb.	0 39	0 40
" "	4 lbs.	0 72	0 75
" Coleman	lb.	0 43	0 44
" "	lb.	0 40	0 42
" "	lb.	0 39	0 40
Moutarde Coleman	jars.	0 72	0 75
Durham	jars.	0 00	0 65
Poney		0 70	0 75
Impérial	doz.	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé	lb.	0 11	0 00
Vermicelle		0 11	0 00
Macaroni du Canada		0 04	0 04
Vermicelle		0 04	0 04
" en boîte de 5 lbs		0 20	0 00
" " 10 lbs		0 40	0 00
Lait concentré	doz.	1 90	0 00
Nestlé's food	doz., 5 p.c.	4 50	4 65
Rolled oats	le sac.	2 35	0 00
Dessicated wheat	le sac	2 25	2 40
Pois fendus	qrt. 196 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets	fin la livre	0 00	0 31
Farine préparée, Brodie	XXX, 6 lbs.	2 30	
" " " 3 "		1 20	
" " " superb 6 "		2 10	
" " " 3 "		1 10	
Farine d'orge	doz.	2 00	
" de seigle	doz.	2 00	
" de Gluten lot	doz.	3 00	
Biscuits Gluten	lb.	0 12	
Pâte Cook's Friend			
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses		\$2 40	
" 2 6 "		0 80	
" 3 4 "		0 45	
" 10, 4 doz. 1/2 caisses		2 10	
" 12, 6 "		0 70	
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch		3 10	
" 3 "		1 75	
" 4 "		1 10	

Poissons.

Harengs Shore	brl.	0 00	5 00
" " Labrador	brl.	0 00	3 00
" " " "	brl.	0 00	4 75
" " " "	b.	0 00	2 90
Harengs Cap Breton	brl.	4 75	0 00
" " " "	brl.	0 00	2 90
Morue sèche	cwt.	4 75	5 50
" No 1 en quart	lb.	0 00	0 23
" No 1 large quart	lb.	0 00	0 3
" No 1 Draft lb		0 00	0 33
Morue désossée	lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.	brl	0 00	5 50
Traite des lacs	qt.	0 00	4 50
Saumon Labrador	brl.	0 00	12 50
Saumon do	brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1	brl.	0 00	0 00
" No 2	brl.	0 00	0 00
" No 3	brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A	brl	0 00	6 00
do do	baril	0 00	11 00
Anguille	lb.	0 00	0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais	"	0 18	0 19
" 2de qual.	"	0 14	0 16
De l'Ouest	"	0 12	0 15
Rouleaux	"	0 00	0 15
Beurre de beurrieres	"		
d'automne	"	0 20	0 22

Fromage.

De l'Ouest	la lb.	0 10	0 10
De Québec	"	0 10	0 10
Petites meules	"	0 10	0 10

Œufs.

Mirés à la caisse		0 00	0 00
Chaumés à la caisse		0 14	0 15
Frais		0 22	0 25

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts	la lb.	0 00	0 00
" " en canistre		0 60	0 65
Sucre	la lb.	0 05	0 08

Miel et citre.

Miel coulé	la lb.	0 06	0 07
Miel blanc nouveau	"	0 08	0 09
Miel en gateaux	"	0 13	0 14
Cire vierge	"	0 25	0 27

Riz.

J. 1 à 4 sacs	3 95	4 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

1 à 4 sacs	Prix en gros	3 30
5 9		3 25
10 24		3 20
25 et plus		3 15

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs	le sac,	1 35
50 "		2 60

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess			
" " le quart	14	50	15 00
" " le quart	7	50	7 75
Short Cut Clear			
" " le qt.	15	00	15 50
" " le qt	7	75	8 00

Saïndoux :

Pur de panne en seaux	1 70	2 00
Canistres de 10 lbs	81	93
" " 5 "	81	94
" " 3 "	81	94
Composé, "Swan", en seaux	1 50	
Canistre de 10 lbs.	71c	
" " 5 "	78c	
" " 3 "	073	
Jambons, la lb.	10	10

Saïndoux

Standard, en seaux	1 45
Globe,	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.	0 10	0 11
Lard S.C. de l'Ouest le qrt	16 00	00 00
Lard Mess de l'Ouest,	14 00	15 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais.	lb.	0 07	0 08
" de Bologne	lb.	0 06	0 07
" au poulet	doz.	0 00	1 00

Sel.

Sel fin, quart,	3 lbs.	\$2 90	\$3 00
" " " "	5 lbs.	2 75	2 80
" " " "	7 lbs.	2 50	2 60
Sel gros livré, sac		0 49	0 50

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19	0 24
Amber	qts	0 30	0 00
Extra V. B.		0 35	0 38
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00	0 08
" " " "	8 lbs	0 30	0 32

Sucres.

Brut		0 02	0 03
Jaunes raffinés		0 02	0 03
Boucauts et quarts			
Extra ground	qts	0 04	0 00
Cut loaf	qts	0 04	0 00
" "	qts	0 04	0 00
" "	bte	0 04	0 00
" "	"	0 04	0 00
Powdered	qts	0 03	0 00
" "	bte	0 04	0 00
Extra granulé	qts	0 03	0 00
" "	qts	0 03	0 00
Sucre Lefebvre		0 03	0 00

Tabacs.

Navy	3s, 4s et 12s	la lb.	48
Solace	7s et 12s	"	48
Butt's No 1	12s	"	48
British consols	4s	"	59
Laurel	3s	"	49
Briar	7s	"	47
Honey suckle	7s	"	58
Napoleon	8s	"	56
Victoria	12s	"	47
Index	7s	"	44
Brunette	12s	"	44
" Derby " Plug			
Solace à fumer	12s	"	46
" " "	7s	"	46
" " "	3s	"	46
Old Chum Solace			
à chiquer			54

Thés.

Japon commun à bon	0 16	0 23
" bon à choix	0 20	0 27
Nagasaki commun à bon	0 15	0 53
Congou	0 15	0 08
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" Formosa	0 25	0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix	0 25	0 35
" choix extra	0 60	0 65

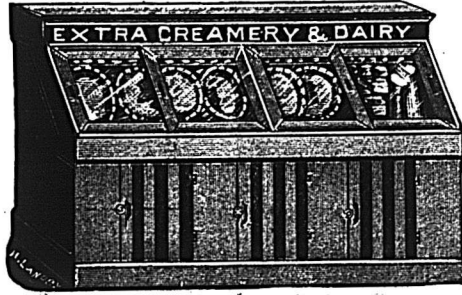
J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,

NOTAIRE

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,

Bell Téléphone 1256.



M. AUBIN

MARCHANT EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell. 6654.

Si vous

tenez le **Sel de Table Acme**, et si vous le laissez savoir à vos pratiques, vous vendrez plus de sel que n'importe qui ; il ne se

Durcit pas

Demandez le à votre marchand de gros.

TORONTO SALT WORKS

128 ADELAIDE ST., E.

TORONTO, Ont.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS

FOURNITURES D'ÉCOLES.

CLASSIQUES FRANCAIS, ANGLAIS, LATINS ET GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Échantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISSANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANÇ. 25f. ÉTRANGER. 27f.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne, Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 FEVRIER 1895

Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" " moyen à fin	0 24	0 46
" " fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" " fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

Sulf.

Sulf raffiné, la livre	0 05	à 0 05½
Sulf brut, " "	0 03½	à 0 04½

Sapolo.

En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11 30
------------------------------------	-------

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 65	0
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
" Malt, gallon	0 60	0 00
" La Bruyère	1 60	0 00

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50
" " gall.	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65	6 65
" " St Julien, "	8 65	7 65
" " Châteaux, "	20 00	25 00
Bourgogne, caisse	8 00	24 00
" " gallon	00 00	00 00
Stolle, gallon	1 40	1 60
Sherry, caisse	6 60	11 00
" " gallon	00 00	00 00
Porto, caisse	6 00	15 00
" " gallon	00 00	00 00
Moselle, caisse	08 50	24 00
Sauternes, caisse	6 65	7 65
Graves, caisse	6 50	7 50

Champagnes,

J. Mumm, caisse	28 00	28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Röederer, caisse	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Frémint, caisse	26 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00

Louis Röederer, caisse	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse	30 00	32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00	15 25
Vin des Princes, caisse	24 00	25 00
Vin d'été, caisse	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00	21 00
Hock Mousseux, caisse	14 00	16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00	15 50
" " Nerea Raphael, c	14 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	9 00	9 50
Stimulant au vin de Ran-	0 00	9 00
clo, la douz.	0 00	9 00

Chocolats.

Menter.

Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois	" 0 43	0 48
" Rose	" 0 50	0 56
" Bleu	" 0 58	0 66
" Vert	" 0 50	0 56
" Lilas	" 0 58	0 66
" Bronze	" 0 65	0 74
" Blanc glacé	" 0 73	0 83
" Premium	" 0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.	\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.	3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.	2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.	0 55	

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide carbolique	0 30	0 40
" citrique	0 50	0 55
" oxalique	0 10	0 12
" tartrique	la lb. 0 33	0 35
Aloués du Cap	0 14	0 15
Alun	0 01½	0 24
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse	0 10	0 15
Bleu (carré)	0 12	0 16
Borax raffiné	0 07	0 09
Bromure de Potass.	0 55	0 60
Campbre américain	0 60	0 70
Campbre anglais	lb. 0 75	0 80
Cendres de soude	0 01½	0 02
Chlorure de chaux	0 02½	0 05
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Couperose, 100 lbs.	0 80	1 00
Crème de tartre	0 20	0 22
Extrait de Campeche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Garance	lb. 0 00	0 00
Glycérine	lb. 0 16	0 20
Gomme arabique	lb. 0 50	1 25
Gomme épinette	lb. 0 25	0 00
Indigo Bengali	lb. 1 50	1 75
Indigo Madras	lb. 0 70	0 80
Iodure de potasse	lb. 4 00	4 25
Opium	lb. 4 50	4 75
Pearline, boîte	5 00	0 00
Phosphore	lb. 0 60	0 75
Salpêtre	lb. 0 06	0 73
Sels d'Epsom	1 50	3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90	0 95
Soda caustique 60°	100 lbs 2 00	2 25
Soda caustique 70°	100 lbs 2 25	2 50
Soda à laver par 100 lbs.	0 75	0 90
Soda à pâte par baril.	0 00	2 50
Soufre poudre lb	0 02	0 03
Soufre bâtons	" 0 02	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine	oz. 0 90	1 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 44	0 06
Sulfate de morphine	lb. 1 90	2 00
Sulfate de Quinine	oz. 0 40	0 45
Sumac	la tonne 65	00 70 00
Vert de Paris	0 00	0 15
Vitriol	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10	à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35	0 55
" " " 2 "	"	"
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 70	0 70
" " " 4 "	"	0 00
" " " 6 "	"	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50	6 50
" " " par gal. 1 20	à 1 50	1 50
Trézor des nourrices, par doz	1 40	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	"	1 75
Hop Bitters	"	7 00
Radway Ready Relief	"	1 90
Pain Killer, par doz	1 75	à 2 00
Eau de Cologne	1 50	0 00
" " " Hoyt's	1 85	1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75	4 75
Essences	55c, \$1, 1 50	1 75
" " " café	\$2, 3 50	6 75
Quiétal	Doz. Gros \$1 70	17 00
Rob Bonum	1 70	17 00
Emulsion C. Beaupré	3 50	36 00
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.		
Doz. Gros.		
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25	65 00
" " petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" " p-tite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" " antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" " magique pet.	1 00	10 00
Pommade "c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" " petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge	4 00	42 00

WILLIAM EWING & CO., Marchands de Semences
142 Rue McGill, - - - MONTREAL.

TREFLE ET MIL

Grains de Semences nettoyés pour la culture. Toutes les variétés les plus nouvelles. Catalogue de graines illustré envoyé gratis sur demande. Correspondance sollicitée. Prix spéciaux sur demande.

A. LIPPÉ, L. L. B., NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

JOSEPH CONTANT

PHARMACIEN ET CHIMISTE

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux. Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

L. A. DANSEREAU & CIE

FABRICANTS DE

Biscuits, Marinades, Etc

354 et 356 AVENUE PAPINEAU

MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de John Roe & Co., de Londres et RobRoy, de Liverpool.

Vendus par tous les épiciers de gros.

Ecrivez pour la liste des prix.

FABRIQUE DE VINAIGRE... EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.

Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.

Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.

ALF. ROBITAILLE

MANUFACTURIER DE

VINAIGRES et MARINADES QUEBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 7 FEVRIER 1895

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue	8 oz 18 00
"	6 oz 15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier composé	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	3 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuir et peaux.

Cutrs à semelles.

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20 0 21
"	25 " et au-des.	0 18 0 19
"	léger.	0 16 0 17
"	No 2	0 15 0 15 1/2
"	18 lbs en moy.	0 16 0 17
Zanzibar		0 15 0 16
Slaughter sole No 1	steers.	0 21 0 22
"	p. ord.	0 19 0 21
"	No 2	0 18 0 19
"	sans acide.	0 00 0 20
"	union crop No 1.	0 26 0 00
"	No 2.	0 20 0 00
Harnais finis à la main	p. lb.	0 25 0 26
"	No. 2	0 23 0 24
"	finis à la roue	p. lb. 0 21 0 22

Prix en gros	
Harnais No. 2	0 19 0 20
" taureau	p. lb. 0 17 0 18
Vache cirée mince.	p. lb. 0 22 0 23
" forte No. 1	p. lb. 0 22 0 23
Vache grain, pesante	p. lb. 0 24 0 26
" Hm. M. Lan le p.	0 11 0 12
" écossaise	p. lb. 0 26 0 28
Taure française	p. lb. 0 00 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
" 36 à 45 "	p. lb. 0 57 0 62
" 45 et plus "	p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue Ont H.	0 17 0 18
" " Hm.	0 18 0 17
" " Med.	0 15 0 16
" " junior.	0 14 0 16
" " Qué. sen. h. a m	0 00 0 14
" " jun. m. a light	0 00 0 13
Vache vernie	le pied. 0 00 0 18
" d'Ontario	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	la doz. 4 00 0 00
" épais	9 00 0 00
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 19
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 11 HM. 0 12
" M.	0 10 L. 0 10
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 08 1/2
Buff de Québec H.	0 10 HM. 0 10
" M.	0 9 L. 0 08 1/2
Buff de Québec No 2	0 00 0 08
Glove Grain Ontario	0 00 0 12
" Québec	0 00 0 11
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" Québec	0 09 0 10
Cuir à bourrue No 1.	0 17 No 2 0 16
" fini français	0 20
" russe	0 19
Cutrs à Reliture.	
Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal 48 00
"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau	la pièce. 18 00
" imitation le pied.	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Priz payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$5 00
do do	No. 2 4 00
do do	No. 3 3 00
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 60 à 0 61
Moutons, laine	0 00 à 0 60
Moutons, tondu	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	5 50 à 6 00
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00
Laines.	
Toison du Canada,	la lb. 0 17 à 0 18
Arrachée, non assort.	0 18 à 0 20
Chaussures.	
Brogans	0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15
A CHEVILLE.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Cheveau français	1 80 3 50
canadien	1 40 2 75

Prix en gros.			
A, extra supérieure,	0 20 à 0 22		
B, supérieure,	0 00 à 0 00		
Noire,	0 17 à 0 18		
Cap de B. E. en suint,	0 14 à 0 15		
Australie, lavé,	0 00 à 0 00		
Buenos Ayres,	0 30 à 0 31		
Natal, en suint,	0 13 à 0 16		
Polloteries brutes.			
<i>Priz payés à Montréal.</i>			
Vison, lapçée	\$1 50 à \$2 00		
Rat musqué (hiver)	0 07 0 2		
Marte, No. 1	1 50 2 00		
Renard roux	1 30 1 50		
Pecan	5 00 8 00		
Bête puante	0 50 0 75		
Ours	8 00 20 00		
Loutre	8 00 15 50		
Castor, la livre	4 00 5 00		
Chat sauvage	0 25 0 75		
Prix en gros.			
Hommes.			
Garçons.			
Enfants.			
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75	
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95	
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90	
1 95 3 85			
1 10 1 70			
2 10 3 40			
1 40 2 15	1 25 1 60		
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50	
2 75 3 90			
1 50 2 00			
1 70 2 50			
0 65 0 90			
1 50 2 15			
Femmes.		Filles.	Enfants
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50	
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60	
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75	
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70	
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65	
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
COIN RUES DES SEIGNEURS et WILLIAM
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

MAISON LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU
Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone Bell 1297.
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LA LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL
SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold } Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
J. W. BURMESTER,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
BONSOMS & MULLER,	Tarragona.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	GREENLESS BROS.,	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jeréz.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	Key Gin.	Saumur.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Cognac.	ALFRED GRATIEN,	Torino.
		MARTINI, ROSSI & CO., Vermont.	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme
SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.
91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO Y
Manufacturiers et Importateurs

DE
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue es Seigneurs.
Bell Tél. 6025. MONTREAL

Fers et Métaux.		Prix en gros
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		
<i>Fers à cheval :</i>		
Ordinaires, au baril.....	3 65	0 00
do par 25 barils.....	3 60	0 00
En acier.....	5 00	5 75
<i>Fers à repasser.....</i>	par lb	0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions.....	par 100 lbs	3 15
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c	3 90
" 7-16.....		3 90
" 8.....		4 25
" 5-16.....		4 50
".....		4 75
<i>Fil de fer :</i>		
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs.....	2 70	0 00
Galvanisé.....	3 25	0 00
Hulé et brûlé.....	2 50	0 00
Esc. 25 p.c.....		
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00	0 03
<i>Fil de laiton, à collets</i>		
".....	par lb	0 35
<i>Fontes Malltables</i> 0 09 0 10		
<i>Enroulés</i> 0 10½ 0 11		
Charnières :		
T et "Strap".....	par lb	0 05
Strap et Gonds filetés.....	0 03½	0 04½
CLOUS, ETC.		
<i>Clous coupés à chaud :</i>		
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 10	
5 pcs.....	2 15	
4 à 4½.....	2 20	
3½ à 4.....	2 25	
3 pcs.....	2 30	
2½ à 2¾.....	2 35	
2 à 2½.....	2 40	
1½ à 1¾.....	2 70	
1½ pouce.....	3 10	
<i>Clous coupés à froid :</i>		
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs	2 60	
1½ pouce.....	3 00	
<i>Clous à froid par 100 lbs :</i>		
1 pouce.....	4 35	
1½.....	3 85	
1½ à 1¾.....	3 45	
2 et 2½.....	3 25	
2½ à 2¾.....	3 10	
3 à 6.....	2 95	
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>		
1 pouce.....	3 40	
1 ".....	3 15	
1½ ".....	2 90	

Clous à river par 100 lbs :		Prix en gros
1 pouce.....	a 4	4 60
1½.....	a 4	4 10
1½ à 1¾.....	"	3 45
2 à 2½.....	"	3 25
2½ à 2¾.....	"	3 10
3 à 6.....	"	2 95
<i>Clous d'acier.....</i> 10c en sus		
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25	
Clous à ardoise.....	4 00	
Clous à cheval No 7.....	2 40	
" 8.....	2 37	
" 9 et 10.....	2 20	
<i>Clous de broche</i>		
1 pouce, No 18.....	net \$4 28	
1½ " No 15.....	3 85	
1½ " No 14.....	3 45	
1½ " No 13.....	3 45	
2 " No 12.....	3 25	
2½ " No 11.....	3 00	
3 à 4½ pouces, No 6 à 10.....	3 00	
5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60	
<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>		
1ère qualité, escompte.....	50 p.c.	
2me qualité, ".....	60 p.c.	
Mèches de tarière, esc.....	60 p.c.	
Tarières, escompte.....	40 p.c.	
Vis, à bois, escompte.....	80 p.c.	
Boulons à voiture, esc.....	75 p.c.	
Boulons à bandage.....	60 p.p.	
Boulons à lisses.....	70 p.c.	
Métaux.		
<i>Cuivre.</i>		
Lingots.....	par lb	0 19 0 20
En feuille.....		0 20 0 21
<i>Etain.</i>		
Lingots.....		0 18 0 19
Barres.....		0 19 0 20
<i>Plomb.</i>		
Saumons.....	par lb.	0 03 0 03½
Barres.....		0 04 0 04½
Feuilles.....		0 04½ 0 05
De chasse.....		0 06 0 06½
Tuyau.....	par 100 lbs	4 75 5 00
<i>Zinc.</i>		
Lingots, Spelter, par lb	0 4½	0 05
Feuilles, No. 8.....	0 4½	0 05
<i>Acier.</i>		
A ressort.....	par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....		2 00 2 10
American.....		5 50 6 00
A bandage.....		2 25 2 50
A pince.....		2 50 2 55
Fondu.....	par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire.....		0 00 0 07
De mécanicien.....		0 00 0 03

Fontes.		Prix en gros
Siemens.....	par tonne	16 50 17 00
Coltness.....		19 50 20 00
Calder.....		19 50 20 00
Langloan.....		00 00 20 00
Summerlee.....		21 00 21 50
Garthrie.....		00 00 20 00
Glengarnock.....		0 00 00 00
Carnbroe.....		19 00 19 50
Eglinton.....		19 50 20 00
Shotts.....		00 00 00 00
Canadienne.....		16 50 17 00
<i>Fer en barres.</i>		
Canadien.....	par 100 lbs	1 60 1 70
Anglais.....		2 15 2 25
Affiné.....		2 40 2 50
De Suède.....		3 75 4 00
De Norvège.....		3 25 0 03½
Lowmoro.....		6 00 0 00
" en verge.....		0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>		
A cercier.....	par 100 lbs	2 25 0 00
Double.....		2 20 0 00
<i>Tôles.</i>		
Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00	0 00
" 22 à 24, ".....	2 10	2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 20	2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 30	2 40
Galvanisée Morewood.....	0 05	0 06
Queen's head.....	0 04½	0 05
Etamée, No. 21, 72x30.....	C 07½	
" No. 23, ".....	0 08	
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11½	
Canada, par boîte.....	2 10	2 15
<i>Ferblanc.</i>		
Coke I C par boîte.....	2 90	
Charbon de bois I C par boîte.....	3 50	
" I X.....	4 50	
Pour chaq. X additionnel extra	1 00	
Charbon de bois D C.....	I C Bradley 5 50 à 5 75	
Ferblanc terne.....	6 00	6 50
<i>Tuyaux de poêles.</i>		
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles.....	\$5 75	
" 6, ".....	5 50	
Coudes ronds pat., la douz.....	1 35	
Connections, T et Y.....	2 40	
Matériaux de Construction		
CEMENTS		
Ciment de Portland.....	1 90	2 25
Plâtre calciné.....	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50
PLATRE POUR LA TERRE		
Le sac.....	0 50	0 55
Au char.....	0 00	0 50

BRIQUES		Prix en gros
De Montréal.....	8 00	9 00
Du bord de l'eau.....	5 00	5 50
Réfractaires.....	16 00	22 00
Brique pressée.....	25 00	35 00
PEINTURES		
<i>Blanc de plomb " Crown</i>		
" Diamond" par 100 lbs.....	5 50	6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00	5 50
" No 1.....	5 00	5 50
" 2.....	4 50	5 00
" 3.....	4 25	4 50
" sec.....	5 50	6 00
Rouge de Paris, Red Lead.....	4 00	5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 50	2 00
Ocre jaune.....	1 50	2 00
Ocre rouge.....	1 50	2 00
Blanc de Céruse.....	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00	1 20
Hulle de lin crue.....	0 57	0 58
" bouillie.....	0 59	0 60
Ess. de Térébenthine.....	C 4	0 45
Mastic par 100 lbs.....	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½	0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65	0 90
VERRES A VITRES		
United.....	14 à 25.....	1 20 à 1 30
".....	25 40.....	1 30 1 40
".....	41 50.....	2 80 3 00
".....	51 60.....	3 25 3 50
".....	61 70.....	3 50 3 75
".....	71 80.....	4 00 4 25
".....	81 85.....	4 50 4 75
".....	86 90.....	6 00 6 25
".....	91 95.....	" " "
TUYAUX ET CONDUITS.		
<i>Tuyaux en fer—liste :</i>		
1 pouce de diamètre.....		0 08
1½ ".....		0 12
2 ".....		0 17
2½ ".....		0 22
3 ".....		0 28
3½ ".....		0 43
4 ".....		0 50
4½ ".....		0 62
5 ".....		0 74
5½ ".....		0 88
6 ".....		1 06
6½ ".....		1 26
7 ".....		1 65
Escompte 6½ à 70 p.c.		
Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net..... \$33 à \$3		

COWAN'S CACAOs ET CHOCOLATS EXQUIS. CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.


86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.



FORCE

* C'est ce que *

JOHNSTON'S FLUID BEEF

DONNE.

IL FORME les TENDONS et les MUSCLES et procure une robuste CONSTITUTION.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,

A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

... \$1.50 ...

Montre Française Incomparable

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trotteuse à secondes, remontoir au pendent.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS

73 Rue St-Jacques, - - - MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 FEVRIER 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pcs. par longueur de Spd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 60
8 " " " " " " " " " "	0 90
9 " " " " " " " " " "	1 25
12 " " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
8 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
2 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 4 00

Syphon :

4 pouces	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminées :

93 pouces, par pied	0 25
" " " " " " " " " "	0 40

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	6 00
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Plotou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	" par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.....		3 00
" concassé.....		3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars.....	23 00 à 31 00
" an barge, Corde..	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 18
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaque (vencers):

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25

Américain

Erable piqué	do	25 à 50
Noyer noir ondulé	le pied	04 à 05
Acajou (mahogany)	do	04 à 06
do	do	8 à

Bois de Service

6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	do	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00	
2ème do	do	1 50 1 60	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT SUR LEMARCHÉ

Aberdeen, - - -
 Paul Jones, - - -
 Melrose, - - -
 Blackstone,
 Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
 VILLENEUVE & CIE.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
 78 Adelaide O., Toronto, Ont.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

HORMIDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLÂTRIER,—Ouvrages Unis et Ornementés

NOC 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

L AMBERT & FIIS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

L ABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menusiers,

37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell. 6323.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.

Téléphone No 6039.

BOIS DE SCIAGEBureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.CLOS,
Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 2803.

T. PREFONTAINE

H. BOURCOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre

Au Mois

Résidence

d'Été

A Vendre

ou à

Louer

Prêts

Négociés

aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

1627 Rue Notre-Dame

Tél. Bell, 2935.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE**AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.****OFFRENT EN VENTE.** — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.**OFFRENT A LOUER.**—Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.**FONT DES PRETS** — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.**ASSURENT** — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.**ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS** — Pour les propriétaires ou fidéli-commissaires, au mieux de leurs intérêts.**VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN** — Tous les quinze jours, le **MERCREDI**.**Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "****181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.**

TELEPHONE 714

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS,**AGENT D'IMMEUBLES**

No. 62, rue St-Jacques, Montréal.

TELEPHONE 1037.

LOTS à vendre à Longueuil, près de l'église, à très bon marché. Conditions faciles.

LOTS à vendre rues St-Hubert, Berri, Rachel, vis-à-vis le Parc.

\$1,500 — Rue Rivard, une maison, un logement. \$400 comptant.**\$7,800** — Rue Maisonneuve, pr. s de la rue Ontario, douze logements, loués \$376.**\$6,500** — Rue Ste-Elizabeth, près de la rue Dorchester, deux maisons.**\$4,300** — Rue des Conseillers, une maison à deux logements. Conditions faciles.**\$12,000** — Rue Berri, coin de la rue Dorchester, une maison en pierre, quatre logements.**\$9,200** — Rue St-Antoine, une maison en pierre, quatre logements avec fournaise. Conditions faciles.**\$9,000** — Rue Champ de Mars, une maison en brique, deux logements, près de la rue Gosford.**\$3,000** — Rue St-Denis, un cottage.**\$3,000** — Avenue Laval, près de l'église St-Louis, un cottage.**\$8,500** — Rue Berri, une maison en pierre, six logements.**\$4,000** — Coin Laval et Duluth, une très bonne maison ; bon magasin.**\$16,000** — Rue Ste-Catherine, une maison en pierre, avec trois magasins et logements.

Si vous désirez vendre vos propriétés, adressez-vous à mon bureau, de neuf heures à midi.

\$5,000 — Rue Ste-Catherine, une maison en pierre, un magasin, deux logements.**\$2,000** — Rue Amherst une maison, deux logements. Conditions faciles.**\$7,000** — Rue Berri, près de la rue Dorchester, une maison en pierre, deux logements.**\$25,000** — Rue Ste-Catherine, coin d'une rue dans la partie commerciale, une maison en pierre, deux magasins et logements. Conditions faciles.**\$16,500** — Rue St-Jacques, un bloc de maisons, louées \$1800. Conditions faciles.**A VENDRE OU A LOUER**—Une très belle résidence, rue St-Denis, près du carré St-Louis.**PROPRIÉTÉS à vendre** dans toutes les parties de la ville.**C. E. L. DESAULNIERS,**

62 Rue St-Jacques.

Heures de Bureau : de 9 heures à midi.
Bureau du soir : 104 rue Visitation.**R. A. MAINWARING**
Courtier d'Immeubles**ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES**ENCANTEURS**

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.**JOHN MORRIS****AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL**FRED. R. ALLEY**

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS**Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.**

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 2 février 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER ST JACQUES

Rue Jacques Cartier, Nos 473 et 475, maison en bois et brique. Lot 1165-11. terrain 25 x 67.6. Hercule Dupré à Emile Dupré ; \$2,000 [38140].

Rue St Hubert, No 394, maison en pierre et brique. Lot 1203-116, terrain 26 x 109.9. Louis Napoléon Dupuis à Joseph Narcisse Dupuis ; \$5,900 [38155].

Rue Amherst, Nos 858 et 860, maison en construction. Lot 1211-121, terrain 25 x 110. Le Shérif de Montréal à la succession Mme veuve Joseph Maïssen ; \$3,600 [33163].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, Nos 93 et 93A, maison en brique. Lot 903-101, terrain 20 x 72. Mme Alexandr Deschènes à Frédéric Viens ; \$3,000 [38153].

Rue St Denis, No 344, maison en pierre et brique. Partie Sud-Est du lot 741, terrain de 5296 pieds en superficie. Paul Alphonse David, esqual à Marie O. C. Lauzon, épouse de Charles T. Charlebois ; \$7,400 [38171].

Rue St Dominique, Nos 577 à 583, maison en bois et brique. Lots 1049-16 et 17, terrains 21.3 x 62.8 chacun. La succession Mme veuve D. Healy à Julia Maria Groome, épouse de John Griffith ; \$2,226.66 [38177].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste Famille, No 105, maison en pierre et brique. Partie du lot 41, terrain 20 x 130. Charles Fyfe à Mary Fyfe ; \$5,500 [38169].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St-Mathieu, No 80, cottage en pierre et brique. Lot 1661-5, terrain 23 x 85. Mme Erastus W. Wilson à Rebecca Stein, épouse de Adolphe Goldstein \$8 500 [126536].

Rue Stanley, No 300 maison etc. Partie du lot 1759-22, terrain 57, 6 en front, 57 en arrière x 100. Alexander Gordon McPherson, à Dame Harriett Frothingham, épouse de Wm R. Miller, \$8 000 [126526].

Rue Stanley, écuries, etc. Coin Est du lot 1760, terrain 140 en front, 139 en arrière, 132 d'un côté et 128 de l'autre, (superficie 18,180 pieds). Mme veuve W. R. Elmenhorst à Harriett Frothingham, épouse de Wm. R. Miller ; \$20,203.50 [126525].

Rues St Antoine, Nos 16 à 24 et Craig Nos 805 à 811, maisons, etc. Lot 946, terrain 43.6 en front, 66.6 en arrière, 123.6 d'un côté et 76.6 de l'autre. Owen McGarvey à Horace Homère Manseau ; \$14,000 [126520].

QUARTIER ST-ANNE

Rue Mullins, No 33, coin Shearer, maison en bois. Partie Sud-Ouest du lot 867, terrain 50 x 67. Alexandre Gattien à Grégoire Meloche ; \$1,200 [126523]

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel. Lot 12-34, terrain 24 x 85 vacant. Laurent Gratton à Joseph Gallarneau et Euclide Racette \$1.250 [55110].

Rue St André. Partie Sud Est du lot 10-75 terrain 21 x 94 vacant. Trefflé Desrochers à Joseph Gagnon \$800.00 [55125].

Rue Pantaléon, Nos 403 et 405, maison en bois et brique. Lot 15-127 et la moitié Sud Est du lot 15-1273, terrain 30 x 64. Louis Vallée à Félix Ovila Grothé, Colbert Grothé et Jean Marie Grothé \$1.800 [55141].

Rue Dufferin, Nos 110 à 116 et Marianne, No 255, maisons en bois et brique. Lots 7-192 et 193, terrains 25 x 80, chacun. Antoine Major à Norbert G. Chabot ; \$3,640 [55170].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue St Charles, No 382, maison en bois et brique. Lot 2527, terrain 41.6 x 106.6. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co ; \$1,750 [55111].

MAISONNEUVE

Avenue Lasalle. Lots 8-97 à 101, terrains 25 x 100 chacun, vacants. Le Shérif de Montréal à Henri B. Rainville ; \$1,647 [55168].

ST HENRI

Rue Beaudoin, No 21, maison en bois. Lot 1722-21, terrain 23 x 92. Athanase Blanchard à Dolfhis Paquette ; \$800.00 [55146].

WESTMOUNT

(Côte St-Antoine)

Avenue Wood, maison en construction. Lot 375 84, terrain 30 x 110. Louis Malouin à Antoine Bélanger ; \$3,000 [55155].

Rue Sherbrooke, coin Prince Albert. Lots 214-20C, 20D, 20E, 21C et 21D, terrain 140 x 110. Hughes F. Kerrin et Wm. H. Cox, esqual à Allan Arthur Phillip ; \$7,144.20 [55169].

Revue Immobilière.

Montréal, 7 Février 1895.

La saison la plus active, en temps normal, pour la propriété foncière, ce sont les mois de février et de mars. C'est à ce moment que les acheteurs qui cherchent, non pas à spéculer, mais à faire des placements sûrs, font le choix des propriétés de rapport, dont ils préfèrent choisir eux-mêmes les locataires. L'activité, cette année, se fait attendre, soit que l'on préfère aujourd'hui être sûr d'avoir des locataires assurés pour un an dans l'immeuble que l'on achètera, soit que l'on ne trouve plus autant d'attrait qu'autrefois dans la possession de la propriété immobilière.

Le shérif de Montréal figure encore comme vendeur dans plusieurs des ventes relevées cette semaine. D'autres ventes sont faites pour liquider des successions.

Le quartier St-Antoine est cependant plus actif que de coutume ; il a bien quatre ventes cette semaine, parmi lesquelles celle du terrain où sont les écuries de feu M. Elmenhorst, sur la ligne de la rue Stanley et celle d'une propriété donnant sur les rues Craig et St-Antoine.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED
Rue Stanley.....	\$1.10c
" Mullins.....	35c
" Rachel.....	60c
" St André (St J-B).....	40c
Westmount :	
Rue Sherbrooke.....	40c

Le marché des lots à bâtir est toujours stagnant, en ville ; mais nous voyons un assez bon nombre de ventes de terrains à la campagne, dans la paroisse de St-Laurent et au Sault au Recollet. Ces ventes indiquent que les facilités de transport ayant augmenté, un plus grand nombre de citadins se dispose à passer quelques mois, au moins, en été, loin de la poussière et de la chaleur de la ville.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier St Jacques	\$11,500.00
" St. Louis.....	12,206.66
" St. Laurent.....	5,500.00
" St-Antoine.....	48,718.50
" Ste Anne.....	1,200.00
" St-Jean-Baptiste.....	7 590 00
" St Gabriel.....	1,750 00
Maisonneuve.....	1,647.00
St Henri.....	800.00
Westmount (Côte St-Antoine).....	10,144.20
Total.....	\$101,101.36
Semaine précédente.....	98 206.26
Ventes antérieures.....	404.953.39
Depuis le 1er janvier.....	\$ 604,261.01

Semaine correspondante. 1894....	\$ 101 110.85
" " 1893....	95,247.44
" " 1892....	219,847.30
" " 1891....	93,673.44
" " 1890....	169,087.73
" " 1889....	113,707.75
" " 1888....	153,502.35

A la même date 1894.....	\$ 555,594.68
" " 1893.....	531,206.24
" " 1892.....	1,349 738 55
" " 1891.....	2,674,935 50
" " 1890.....	1,067 485 88
" " 1889.....	813 782 17
" " 1888.....	815,353 03

Les prêts hypothécaires sont peu nombreux et peu importants ; le plus gros est de \$12,000 et porte 5½ p.c. Des autres, il n'y en a pas un seul au-dessous de 6 p.c. ; il y en a même de \$2,000 à 7 p.c. Evidemment l'argent se fait plus craintif, de ce côté là encore ; et cependant, c'est encore le placement le plus sûr de tous, pourvu que la propriété hypothéquée ne soit plus sujette à l'enregistrement de privilèges d'ouvriers.

Il y a aussi dans le nombre des hypothèques deux ou trois ouvertures de crédit faites par des maisons de gros à des détailliers et que l'on garantit par hypothèque sur la propriété du client.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 4,000
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	18,000
Particuliers.....	31,346

Semaine précédente.....	\$ 53,346
Semaines antérieures.....	3,074,416
	387,991

Depuis le 1er janvier..... \$3,515,753

Semaine correspondante. 1894.....	\$160,135
" " 1893.....	136,434
" " 1892.....	40,642
" " 1891.....	37,923
" " 1890.....	76,026
" " 1889.....	163,605
" " 1888.....	42,601

A la même date 1894.....	\$ 773,486
" " 1893.....	1,147,451
" " 1892.....	363,312
" " 1891.....	1,994,295
" " 1890.....	612,858
" " 1889.....	527,508
" " 1888.....	608,178

VENTE PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL.

Béique et al. vs. Lambert.

Boucherville.—Lots 239, 220, 241 et 238 du cadastre de la paroisse de la Sainte Famille de Boucherville, terres situées sur le chemin de la Savane, avec bâtisses, excepté sur le No 220.

St-Bruno.—Lot 93 du cadastre de la paroisse de St-Bruno, terre sur le chemin des Vingt-cinq avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Boucherville le 16 février à 11h. a.m. et à la porte de l'église de St-Bruno, le 16 février à 3h. p.m.

La Construction

NOTES

Les travaux de reconstruction du pont de Ste Anne de la Pérade, que la crue avait emporté, le printemps dernier, sont commencés depuis quelques jours, le pont sera en fer, il est construit par le gouvernement fédéral et coûtera \$30,000. Le Pacifique Canadien fait aussi construire une jetée à Ste Anne, pour protéger le pont de sa voie ferrée.

Le département des Travaux Publics, Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 28 février pour la construction d'un quai à Burnt Church, comté de Northumberland, N. B.

Plans, devis et soumissions, aux bureaux du département et aux bureaux de poste de Newcastle et de Chatham, chèque de 5 p. c.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rues St-Paul et William.—Une bâtisse, magasins, à 3 étages, 70 x 138; murs en brique, couverture plate en ciment Sparham, coût probable \$15,000. Propriétaire, J. E. Mullins; maçons, Bérard et Lafortune; charpentier, Jos. Trudel; brique, Bérard et Lafortune.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTES COMMERCIALES

Sa Sainteté Léon XIII a envoyé une bénédiction spéciale à M. l'abbé Fontan, du diocèse de Tarbes, France, pour encourager son zèle pour l'œuvre des Caisses Rurales.

L'exposition provinciale aura lieu à Montréal, du jeudi le 12, au samedi le 21 septembre prochain, inclusivement. L'exposition des animaux sera ouverte lundi le 16 septembre.

M. P. J. Côté de Québec, vient de former une compagnie dans le but de construire et d'exploiter une brasserie à St-Sauveur. On lui prête l'intention de vendre son établissement de la rue St-Jean.

A une assemblée d'industriels et d'ouvriers tenue à Bilbao, Espagne, on a organisé une "Ligue des Producteurs Espagnols." Le but de la ligue est d'obtenir que le gouvernement protège les industries domestiques.

Les vapeurs Ulunda et Barcelona sont partis de Halifax N. E. le 26 janvier, avec chacun un chargement de pulpe de bois pour Manchester—remontant par le nouveau canal maritime jusqu'aux docks de la ville même.

L'Australie a été la principale source de production du suif durant l'année dernière; 43,000 tonnes de 2,240 livres ont été expédiées de ce pays, en Angleterre seulement. Les prix ont baissé de 15 p. c. durant l'année dernière.

Nous apprenons de source certaine dit la *La Presse* que la compagnie Transatlantique offre de faire un service hebdomadaire entre le Havre et Montréal en été, et Halifax en hiver, moyennant une subvention annuelle de \$400,000. Elle mettrait sur la ligne des bateaux de 5000 tonnes filant 15 à 16 nœuds.

La compagnie de la Baie d'Hudson a mis en vente aux enchères publiques de janvier, 43,245 peaux de castors, 636,996 peaux de rats musqués et 66,868 peaux de lapin. Les prix réalisés accusent une baisse de 15 p. c. pour le castor, 14 p. c. pour le rat musqué, et 12 p. c. pour le lapin, comparativement aux prix de janvier 1894.

Les exportateurs d'huîtres de la Pennsylvanie sont dans le désespoir. Ils avaient réussi à se créer un débouché en Angleterre, où ils étaient arrivés à placer 3,000 quarts d'huîtres par semaine, à environ \$5 le quart. Or voici que les Anglais ne veulent plus de leurs huîtres, sous prétexte qu'elles peuvent leur transmettre la fièvre typhoïde, les bancs d'huîtres étant situés à proximité de la décharge des égouts des grandes villes.

Nous avons publié le 28 décembre dernier, un article sur le tulle français, traduit d'un rapport consulaire américain. Notre traduction a été reproduite, le 15 janvier, par deux journaux parisiens. Un confrère commercial de Montréal, en retard comme toujours, en a commencé la reproduction en français le premier février. Nos lecteurs voient que notre littérature est appréciée, non seulement en France,

mais même en Canada. Ce qui fait mentir le proverbe qui dit: "Nul n'est prophète en son pays."

Le *Grocer* de Manchester dit que la production totale du houblon d'Angleterre, sera de 630,000 à 645,000 quintaux, ce qui donnera une moyenne de 10½ quintaux à 10¼ par acre plantée de houblon. Il y en a eu, cette année 59,535 acres en Angleterre. Les houblonniers de Hereford et de Worcester, qui ont une contenance 11,372 acres, n'ont eu qu'une demi-récolte; en compensation, les 43,109 acres de Kent et de Sussex plantées de houblon, ont donné plus que d'habitude, ainsi que les 4,818 acres de Hants et de Surrey. Le houblon cueilli vers la fin de la saison est de qualité inférieure et ne vaut pas la peine qu'on le cueille; aussi les producteurs qui ont de bonnes qualités ne se pressent-ils pas de vendre, prévoyant une hausse. Somme toute, cette culture fera à peine des frais en 1894.

Les journaux de Québec publient l'avis suivant:

Les signatures suivantes sont celles obtenues depuis la publication de la requête au sujet de la fermeture des épiceries. Les messieurs dont les noms suivent ont signé aux mêmes conditions.

Fermeture à commencer ce soir.

H. Marchand, L. H. Rioux, Alfred Ranour, Hector Grenier, Robitaille & Picher, François Grenier, Jacques Bonhomme, madame Marcel Langlois, Jos. Drolet, F. X. Caouette, Ed. Morency, Stanislas Gagnon, Alfred Giguère, Mme Gabriel Bédard, Joseph Blouin, Ed. Tardif, François Vallière, Mme J. B. E. Dion, Pierre Drouin, Joseph Lajeunesse, F. X. Pagé, Gabriel Lachance, Ph. Gamache, Théod. Gagnon, Odilon Buisière, Honoré Vézina, Nap. Grenier, Louis Cantin, Thimothée Pelletier, Félix Delisle, Geo. DeBlois, H. M. A. Lafontaine, J. B. Ruelland, veuve Laliberté, Moïse Cameron, veuve Léon Dupuis, Naz. Lachance, François Renaud, H. Paquet, F. H. Lachance, Laurent Laroche, Napoléon Morency, Raphaël Pillion, Pierre Chatigny, Philéas Laberge, Louis Lelièvre, Nazaire Côté, Joseph Lachance, Delias Picard, Mlle Geo. Métivier, Joseph Martel, André Mailloux, Ferdinand Drouin, Dodyme Allard, J. B. Rousseau, marchand de thé, Lavoie & Latulippe, marchands de thé, T. C. Lefrançois, D. Davis, Geo. Drolet, G. W. Pelletier, J. O. Gauvin, T. Roussel, Joseph Bérubé, Louis Létourneau.

Et les messieurs qui ont promis de fermer tous comme leurs confrères:

Pierre Chrétien, Etienne Devarenes, François Hébert, Jean Laberge.

EPICERIES

Les Américains consomment 90,000,000 de livres de thé par année.

Des avis de Smyrne annoncent une hausse de 2 à 3s par quintal sur les raisins Sultanas. Les stocks sont légers.

Les nouvelles de Barbade annoncent que la récolte de sucre sera en déficit, cette année et qu'il s'y fera, en conséquence, moins de mélasse.